

Fragonard

MAGAZINE

2018

6





Sommaire

Fragonard magazine n°6 - 2018

Événement

- 04 Tout ce que j'aime
- 12 La Verveine
- 16 L'herbier

20 Actualités

- 24 Patch NYC & Fragonard

Portraits

- 26 En coulisse avec Marie-Edith
- 28 Escapade à Florence
- 30 Bagage cabine

Évasion

- 32 Voyage en terre persane
- 54 Aïda, par amour des musiques du monde
- 56 Filmographie et bibliographie persanes
- 58 Insta-Iran
- 59 La grenade
- 60 Le Jardin de Perse



Mode

- 62 Inspiration persane
- 80 Tie and dye



82 Femmes de cœur

Maison

- 86 Caravansérail aux mille trésors

Expositions

- 92 Parfums d'interdit
- 96 Secrets de silhouettes
- 98 Au fil des pages

Recevoir

- 100 Un bureau avec vue

108 Artistes inspirants

112 L'Atelier des enfants



118 Conférences olfactives

Agenda culturel

- 122 Paris
- 124 Côte d'Azur
- 126 Provence

City guide

- 128 Paris
- 133 Côte d'Azur
- 138 Provence



COMITÉ
DE RÉDACTION
dirigé par
Agnès Costa

DIRECTRICE
DE LA PUBLICATION
RÉDACTRICE EN CHEF
Charlotte Urbain
Assistée
d'Alexia Guillier
Trishad Atanga
et Elizabeth Bentz

DIRECTRICE
ARTISTIQUE
Claudie Dubost
Assistée de
Maria Zak

RÉDACTEURS
Radia Amar
Trishad Atanga
Alexia Guillier
Jean Huèges
Laurence Jacquet
Charlotte Urbain

PHOTOGRAPHES
Igor Borisov
Olivier Capp
Jean Huèges
Jean-Jacques L'Héritier
Vincent Leroux
Eva Lorenzini
Martin Morrell

ILLUSTRATEURS
Alice Guiraud
Agathe Singer

Les indications d'adresses
autres que Fragonard
qui figurent dans les pages
rédactionnelles
de ce numéro sont
données à titre
d'informations sans aucun
but publicitaire.
Les prix mentionnés
peuvent être soumis
à modifications.
La reproduction, même
partielle, des articles,
photos et illustrations
parus dans ce numéro
est interdite. Imprimé en
France par l'imprimerie
Trulli à Vence.
Tirage 113 000
exemplaires.
Contact rédaction :
Elizabeth Bentz
04 93 36 44 65.
Magazine gratuit, offert
aux clients Fragonard.
Ne peut être vendu.
Ne pas jeter
sur la voie publique.

Édito

Année après année, c'est toujours avec autant de joie que nous réalisons ce magazine dont vous venez d'ouvrir le 6^e numéro. Partager avec vous nos inspirations, nos aventures, notre actualité est devenu un rituel que nous aimons. Écrire pour vous et le mettre en image est un plaisir de chaque instant.

2017 a vu la naissance de la ligne *Tout ce que j'aime*, une nouvelle gamme parfumée, très personnelle, où nous avons eu à cœur de partager nos goûts et nos collections. Nous avons eu la chance de collaborer avec des parfumeurs prestigieux qui ont créé pour nous des formules extraordinaires et originales. L'année qui commence nous permettra d'enrichir cette magnifique histoire passionnée.

2018 s'ouvre sur de nouvelles aventures. La verveine, fleur au parfum délicieux et plante aux vertus un peu magiques nous sert de fil conducteur pour raconter un monde rempli de rêve, de fragrance et de poésie. Et, c'est en Perse que nos pas nous ont menés pour imaginer une collection en harmonie avec nos goûts, éclectiques et nomades. Persépolis, Ispahan, Chiraz, Kachan, villes de rêve où l'art et l'histoire nous ont inspirées de nombreux produits et un nouveau *Jardin du parfumeur* à l'ombre des grenades dont les senteurs délicates nous ont envoutées.

Enfin c'est en pensant à notre cher père que nous avons construit le programme culturel du Musée Jean-Honoré Fragonard : une exposition autour de ses peintres chéris (Jean-Honoré Fragonard, Marguerite Gérard et leur pairs) avec un petit clin d'œil à son goût classique puisque son titre évocateur est *Parfum d'interdit*.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce magazine que nous en avons eu à le concevoir et vous donnons rendez-vous l'année prochaine !

Anne, Agnès et Françoise Costa



Tout ce que j' aime

Le parfum à l'état pur

Parfumeurs du bonheur, Anne, Agnès et Françoise Costa se sont inspirées de leurs goûts et collections pour créer une nouvelle gamme de parfums aux essences les plus nobles. Une ligne de fragrances très personnelles autour de leurs passions, conçue avec amour, pour partager tout ce qu'elles aiment.

Texte : Charlotte Urbain

PARFUMEUR DE L'IMMATÉRIEL

Tout ce que j'aime est né de l'envie de partager une philosophie fondée sur une esthétique du parfum dans sa plus pure expression et des goûts artistiques aussi éclectiques que sélectifs. Une philosophie dont les trois piliers seraient un bonheur simple mais élégant, une beauté pure et raffinée, une senteur éphémère mais essentielle.

Imaginée comme un laboratoire d'expériences olfactives, la collection s'inspire d'œuvres littéraires, de paysages idylliques, ou encore de peintures et sculptures anciennes. Fragonard se mue en parfumeur de l'immatériel, il conjugue des notes aussi fines que délicates et provoque d'imperceptibles évocations, que chacun peut s'approprier.

Les parfums de cette nouvelle collection constituent la bibliothèque idéale du parfumeur hédoniste : une mosaïque de senteurs provoquant des émotions olfactives de pur bonheur.

LE PARFUM À L'ÉTAT PUR

Un lys d'élégance et de raffinement, un oranger tout en abondance, une rose délicieuse, une bergamote fraîche et ensoleillée, une immortelle sauvage mais chaleureuse, un poivre audacieux, une fougassette gourmande, un gingembre épicé et un ambre céleste. De très belles matières, originales et authentiques, qui forgent un caractère fort pour chacune des fragrances. Leur identité est construite selon une architecture sans dentelle ni superflu. Elle ne tolère aucun compromis. Des eaux de parfums les plus pures composées à partir d'essences et d'absolues luxueuses, parce que rien ne pouvait être trop beau lorsque l'on aime passionnément son métier d'alchimiste du bonheur. *Tout ce que j'aime* est un pied de nez aux diktats frénétiques et aux modes, préférant l'exigence d'une parfumerie de qualité, ambitieuse et audacieuse. Sincères et sublimes, les fragrances appartiennent à ceux qui les aiment.



ODE À UNE FRAGRANCE MYTHIQUE

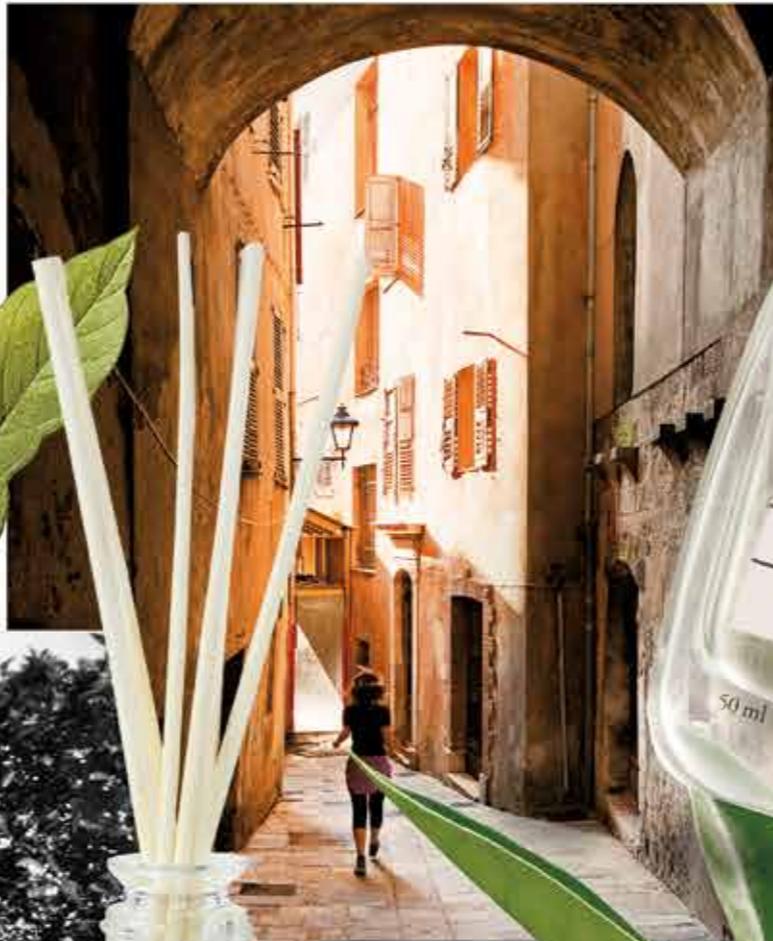
Typiquement grasse, haut symbole de la parfumerie et senteur emblématique de la Maison Fragonard, Anne, Agnès et Françoise Costa ne pouvaient envisager une nouvelle collection de parfums sans inclure cette magnifique matière première. Pour tous les aficionados, *Mon Oranger* est donc une nouvelle interprétation de cette fleur à parfum qui offre tant de facettes différentes. Et pour la première fois, la fleur d'oranger a également inspiré une création très gourmande pour la maison avec en réminiscence la brioche traditionnelle grasse parfumée à l'eau de fleur d'oranger : la fougassette.



Ma Fougassette

L'alléchante Fougassette diffuse son odeur miellée et goumande dans toute la rue Droite du Vieux Grasse.

Bougie parfumée - 200 g - 35€
Diffuseur d'intérieur - 125 ml - 30€



Mon Oranger

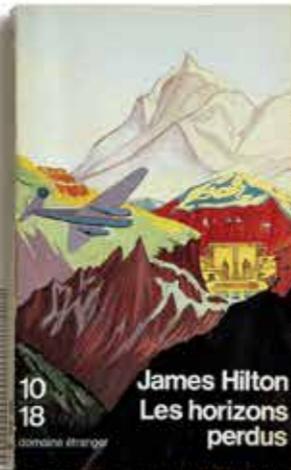
Mon Oranger est une histoire d'amour de longue date, une passion pour cette magnifique senteur, qui embaume les collines de Grasse.

Eau de parfum
50 ml - 45€
Savon gravé parfumé
150 g - 12€
Plâtre parfumé
45 g - 19€

Mon Gingembre

Elevé vers les plus hauts plateaux, si hauts qu'ils frôlent les divinités, *Mon Gingembre* offre une fragrance puissante aux meilleures essences naturelles.

Bougie parfumée - 200 g - 35€
Diffuseur d'intérieur - 125 ml - 30€



DE L'INSPIRATION À L'INTERPRÉTATION

Chacune des fragrances qui composent cette nouvelle gamme est née de la réunion de différentes sources d'inspiration à la fois olfactive, littéraire et artistique.

Inspiration littéraire, comme pour la fragrance *Mon Gingembre* qui fait écho à l'aventure romanesque de James Hilton, *Les horizons perdus*, au cours de laquelle les héros se retrouvent prisonniers dans les hauteurs de l'Himalaya, là où le climat est froid et puissant. *Mon Poivre*, le masculin de la famille, pourrait s'incarner quant à lui, dans la citation de *Shantaram* de Gregory David Roberts : « J'étais excité et ravi par l'odeur de cette première minute à Bombay, évadé de prison et prenant un nouveau départ dans le vaste monde, mais je ne l'ai pas reconnue et j'en étais incapable. Je sais maintenant que c'est l'odeur douce et suintante de l'espoir... ».

Inspiration artistique, quand de magnifiques camées sont transposés sur les couvercles des bougies ou encore gravés sur les savons. Deux modèles se font face : un profil de femme aux boucles élégantes et celui d'un jeune athlète. Quant aux étuis, ils ont été créés à partir de papiers dominotés et sont une interprétation de ce savoir-faire datant du XVIII^e siècle. Utilisé à l'époque pour recouvrir les ouvrages, les intérieurs de boîtes, de coffres ou d'armoires, cet original papier coloré était fabriqué par les maîtres artisans dominotiers. Imprimés à la planche de bois et ornés de motifs floraux ou géométriques, ils ont inspiré les premiers papiers peints floraux.

Mon Poivre

Epicé et enivrant, *Mon Poivre* exhale dans son sillage un parfum d'aventure.

Eau de parfum
50 ml - 45€
Savon gravé parfumé
150 g - 12€
Plâtre parfumé
45 g - 19€

6

EAUX DE PARFUMS,
SAVONS,
PLÂTRES PARFUMÉS,
COFFRETS-ÉCRINS

La gamme *Tout ce que j'aime* se décline en six eaux de parfums, six savons, six plâtres parfumés et six coffrets-écrins composés d'une crème mains et d'un vaporisateur d'eau de parfum (*Mon Oranger*, *Ma Bergamote*, *Mon Lys*, *Ma Rose*, *Mon Immortelle*, *Mon Poivre*).

Pour la maison, *Tout ce que j'aime* compte trois bougies et trois diffuseurs (*Mon Ambre*, *Ma Fougassette*, *Mon Gingembre*).

Disponibles dans toutes les boutiques Fragonard et sur www.fragonard.com

3

BOUGIES,
DIFFUSEURS



En cette année 2018, Fragonard a choisi de célébrer la bienfaitrice verveine, aux feuilles et fleurs enchanteresses. La Maison grasseuse lui dédie une délicate collection olfactive : savon, eau de toilette, parfum d'ambiance et objets cadeaux joliment décorés. Tendresse et fraîcheur caractérisent cette fragrance, élaborée par le parfumeur Céline Ellena. Texte : Radia Amar / Illustrations : Agathe Singer

PLANTE SACRÉE. Guérisseuse, la verveine fut consacrée « herbe-à-tous-maux » par les Druides qui la nommaient *ar gwenn* – ces fins connaisseurs des plantes réalisaient des couronnes de verveine pour rendre leurs oracles. Chez les Romains, son nom *verbena* signifiait « plante sacrée ». Au temps de la Rome Antique, les ambassadeurs présentaient un rameau de verveine en guise d'ouverture des négociations. Symbolisant l'équilibre parfait de l'alliance entre harmonie et inspiration, cette herbe fleur pouvait aussi bien être employée dans les filtres d'amour que pour conjurer le mauvais sort et, donc, soigner de nombreux maux. Aujourd'hui encore, dans beaucoup de pays, la verveine pure demeure une plante phare pour les herboristes. Elle est principalement utilisée en infusion pour ses nombreux bienfaits anti-inflammatoires et relaxants.



Elle est principalement utilisée en infusion pour ses nombreux bienfaits anti-inflammatoires et relaxants

LES SECRETS DES VERVEINES. Il existe plusieurs types de verveine. La verveine officinale, la verveine odorante et la verveine exotique. La première est utilisée pour ses vertus médicinales, la deuxième est appréciée pour son parfum citronné puissant et la troisième, moins connue, est l'apanage des parfumeurs.



La verveine odorante
Originnaire des Andes et plus particulièrement du Pérou, la verveine odorante fut introduite en Europe au XVIII^e siècle. De ses feuilles émane une forte odeur de citron lorsqu'on les froisse. Arborant des petites fleurs groupées en épis et de couleur blanche ou mauve, elle est utilisée pour aromatiser certaines préparations culinaires ainsi qu'en infusions et liqueurs.



La verveine exotique
Originnaire d'Asie du Sud-Est, cette verveine dotée de fleurs blanches et jaune pâle s'utilise en parfumerie dans la composition des eaux de Cologne. Son huile essentielle est obtenue par l'hydro-distillation de ses fruits frais, dont la forme évoque des grains de poivre. Elle offre de nombreuses tonalités olfactives allant de l'intensité fruitée et citronnée à la légèreté florale. Son huile essentielle est réputée pour sereinement ouvrir les portes du sommeil.



La verveine officinale
Originnaire d'Europe, la verveine officinale ou verveine sauvage aux fleurs colorées d'un pâle violet, est connue depuis l'Antiquité pour ses bienfaits sur la santé. Apaisante et antispasmodique, elle peut être utilisée en phytothérapie pour lutter contre de nombreux maux.

FRAÎCHEUR DE LA FRAGRANCE. Pour élaborer sa signature olfactive de l'année 2018, Fragonard a convoqué une noble verveine de la famille des Verbénacées. Céline Ellena, le parfumeur, a composé une fragrance qui symbolise le syncrétisme des trois éléments : le soleil, l'eau et la terre.

La Verveine Fragonard est le fruit de cette fusion magique opérée et orchestrée par le parfumeur. Se déployant autour de pétillantes notes citronnées, cette eau de toilette révèle des notes de tête portées par une verveine exotique, associée au pamplemousse. En son cœur, un bouquet floral ylang-ylang et jasmin entretient cette intense sensation de fraîcheur avant de s'épanouir en une délicate harmonie de notes boisées et sensuelles : cèdre de l'Atlas, patchouli et ambre. La fraîcheur et la luminosité de la verveine, associées à la tendresse des fleurs blanches ainsi qu'à la chaleur des notes boisées et ambrées engendrent une élégante fragrance solaire. Un bouquet d'optimisme !



Les rendez-vous Verveine 2018



Atelier Apprenti Parfumeur

Découvrir le savoir-faire ancestral du parfumeur et ses secrets pour composer soi-même sa propre eau de Cologne à partir de 9 essences aromatiques d'agrumes, de fleurs d'oranger, et de verveine, tel est le propos des ateliers Apprenti Parfumeur 2018 proposés par la Maison Fragonard. Animés par un spécialiste-parfumeur, ces ateliers offrent une expérience aussi ludique que didactique. Le professeur vous guide pour déterminer l'envol de votre fragrance, à savoir la note principale qui doit créer un coup de cœur. Très fraîche, cette fragrance qui peut se révéler ultra féminine, masculine ou unisexe selon les dosages choisis, tiendra environ 4 heures sur la peau. Une fois le flacon rempli, on le met à l'abri dans un joli pochon décoré. Ces ateliers sont suivis d'une visite guidée dans les principales langues internationales.

Durée 2h30
Proposés à Grasse, Èze et Paris
Réservations sur le site :
www.fragonard.com

Animation olfactive

Le parfumeur – ou « nez » – est capable d'identifier plusieurs milliers d'odeurs. Son imagination et sa créativité prennent le relais et lui permettent de réaliser des compositions virtuellement infinies. Cette année, Fragonard invite ses visiteurs à découvrir les secrets olfactifs de la verveine. Lumineuse, naturelle et harmonieuse, la Verveine Fragonard offre une grande générosité olfactive. Le parfumeur s'est inspiré de la plante dans son environnement naturel pour créer trois univers de senteurs qui la définissent : le soleil, l'eau et la terre. Vous pourrez découvrir les couleurs olfactives de la verveine et tenter de reconnaître ces trois univers au sein des orgues Verveine 2018 installés dans l'ensemble des usines et musées Fragonard en France.

Petite histoire du champ de verveine

Les Jardins du Musée International de la Parfumerie
979 Chemin des Gourettes
06370 Mouans-Sartoux - France

Tél. : +33 (0)4 92 98 92 69
www.museesdegrasse.com
Ouvert tous les jours de 10h00 à 17h30
Plein tarif : 4€

LES JARDINS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
Créés en 2003, les Jardins sont devenus le conservatoire des plantes à parfum du Musée International de la Parfumerie à Grasse. Un espace naturel ouvert au public, pour découvrir, toucher et sentir des centaines de plantes à parfum différentes.

FRAGONARD, UNE MAISON ENGAGÉE SUR SON TERRITOIRE : LE PAYS DE GRASSE. Soucieuse de la préservation des végétaux traditionnels cultivés pour la parfumerie, la Maison Fragonard s'est engagée au côté du MIP en soutenant la plantation du champ de verveine odorante, *Aloysia triphylla*. Ce magnifique champ compte 300 pieds de verveine, dans lequel le public peut librement se promener et en humer les feuilles odorantes. Fragonard aime soutenir les actions d'éducation et de préservation du patrimoine grassois. En effet, partage et savoir-faire sont des valeurs essentielles depuis la naissance de la Maison en 1926. Fragonard est également un membre actif de l'association des Amis des Jardins du MIP, regroupant des professionnels de la parfumerie et de la cosmétique, qui mettent leurs compétences et leurs savoir-faire au profit de la sauvegarde et de la diffusion du patrimoine de la parfumerie.



Collection de plantes, art classique ou outil scientifique, l'herbier est un objet hybride qui n'a jamais cessé d'évoluer au fil du temps. Partons à la découverte de cette activité insolite aujourd'hui dépoussiérée...

L'herbier

OUTIL HYBRIDE ET TRÉSOR VIVANT

par Trishad Afanga

QU'EST-CE QU'UN HERBIER ?

Souvent le travail d'une vie, l'herbier avait à l'origine une utilité scientifique.

Son but premier était de rassembler une large collection de plantes, précisément répertoriées en vue d'être étudiées. Frédéric Danet, responsable de la collection d'herbiers du Jardin botanique de Lyon le définit comme « une collection de végétaux et de champignons séchés, étiquetés et fixés sur des feuilles de papier ».

Les espèces recueillies, témoins d'un écosystème vivant, possèdent ainsi une forte valeur patrimoniale et scientifique : chaque échantillon atteste de l'existence d'une espèce de plantes et peut nous informer sur son cycle de vie. En analysant les végétaux et leur fibre, les experts peuvent être en mesure d'évaluer les transformations qu'ils ont subies, de découvrir de nouveaux terrains mais également réaliser des analyses pointues au niveau climatique. De ce fait, les herbiers sont prisés dans de nombreux domaines tels que la chimie, la médecine et la botanique.

RETOUR HISTORIQUE

Si l'herbier est une tendance aujourd'hui remise au goût du jour, son usage est assez ancien. En effet, c'est à partir du XVI^e siècle que la botanique prend son essor. Auparavant, les botanistes se référaient à des illustrations ou descriptions détaillées de plantes pour les analyser et les étudier. En 1530, Luca Ghini, médecin et botaniste italien, crée un système de presse permettant de sécher, recueillir et conserver les plantes sur planche : une initiation à la botanique descriptive et les prémices de l'herbier moderne.

La création de la première chaire de botanique en 1533 à Padoue contribuera à sa reconnaissance en tant que discipline à part entière.

La période post-XVII^e siècle fait la part belle aux découvertes exploratoires et voit l'apparition des premiers jardins botaniques. Les Grandes Découvertes des explorateurs européens permettent de découvrir de nouvelles espèces de plantes et végétaux et l'on attribue la création du premier jardin botanique à Luca Ghini, en 1546.



Le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris conserve à ce jour l'un des plus anciens herbiers au monde, datant de 1558. Constitué de 313 plantes, il fut réalisé par Jehan Girault, étudiant lyonnais en chirurgie.

HERBIER ET GÉNÉRATIONS FUTURES

Entretenus dans de bonnes conditions, les herbiers peuvent être conservés des centaines d'années et être transmis de génération en génération. Aujourd'hui, le numérique permet de les transférer sur des supports dématérialisés, notamment au sein des institutions publiques, pour lesquels ils constituent de précieuses archives.

La méthode de séchage de plantes initiée par Luca Ghini reste cependant toujours utilisée dans le monde aujourd'hui.

La présentation des herbiers s'est affinée avec le temps, passant de larges planches sur feuille à de véritables recueils détaillés, répertoriés, et parfois design. Outil scientifique, l'herbier a également été une source d'inspiration artistique. En effet, s'il est un témoin direct de l'existence de différents végétaux, nombreux sont les artistes soucieux de reproduire au mieux la nature. Parmi eux, un peintre a choisi de retranscrire la beauté et la richesse variée des plantes environnantes : Pierre-Joseph Redouté.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ, L'ARTISTE AU SERVICE DE LA SCIENCE

Surnommé « Le Raphaël des Fleurs », l'influence internationale de Pierre-Joseph Redouté (1759 – 1840) sur les artistes contemporains et le secteur industriel reste aujourd'hui indéniable. Issu d'une famille modeste, le peintre se spécialise rapidement dans l'illustration botanique. Au XVIII^e siècle, si l'Europe est en proie à de violentes crises politiques et sociales, c'est également l'avènement du siècle des Lumières, période de profusion scientifique propice à de nombreux voyages exploratoires à travers le monde. Le continent européen a un très fort engouement pour la flore et les expéditions permettent la découverte d'espèces végétales rares ou exotiques.

La mode est aux peintures de fleurs flamandes, notamment celles de Gérard Van Spaendock, peintre et graveur néerlandais. Redouté fait de l'aquarelle, notamment la peinture sur vélin, sa spécialité, une technique qui lui permet de reproduire la nature le plus fidèlement possible. Son talent d'illustrateur, son désir de justesse et l'élégance des couleurs de ses tableaux sont rapidement reconnus. Perfectionniste, il s'essaye également à la gravure au pointillé afin d'améliorer ses dessins.

Son talent lui ouvre les portes des plus grands projets scientifiques, où il est chargé d'illustrer les nouvelles plantes découvertes lors des explorations. Il est rapidement amené à travailler avec les plus grands botanistes, comme Jean-Baptiste de Lamarck, naturaliste français et fondateur de la théorie de l'évolution.

Illustrateur d'encyclopédie, créateur aux arts décoratifs et professeur, Redouté endosse rapidement plusieurs casquettes, qui font de lui un artiste hybride animé par trois principes : exactitude, justesse, et composition. Il est ainsi appelé à travailler au service de la reine Marie-Antoinette, où il est nommé Dessinateur, puis Peintre officiel. Travailleur infatigable, il laisse derrière lui une œuvre immense, encore étudiée et exposée au public aujourd'hui.



Ci-contre, aquarelle sur vélin d'une "Rosa Centifolia burgundiara", Pierre Joseph Redouté, vers 1820

Les Éditions
Plume de Carotte
éditent
des ouvrages
thématiques
sur les herbiers :



Bertrand Bernard,
(2013)
L'herbier oublié,
192 pages



Fernandez Xavier,
Ghosland Freddy,
(2010)
L'herbier parfumé,
histoires humaines
des plantes à parfum,
224 pages



Jeanguyot Michelle,
Segui-Guis Martine
(2004)
L'herbier voyageur,
histoire des fruits,
légumes et épices
du monde,
168 pages



Réalisez votre herbier-maison

Botaniste aguerri, amoureux des plantes, créatif ou collectionneur, nous avons tous une bonne raison de vouloir créer notre propre herbier. Ludique et éducatif, entre amis ou en famille, l'herbier est une activité pour tout.e.s ! Restons dans l'air du temps avec cet herbier design, qui s'affiche sous verre.



Un cadre
en verre



Des végétaux séchés,
ou à faire sécher



Une paire de ciseaux,
et une pince fine



Des accessoires de
mercerie : dentelle, fil,
papier crépon...

1

Récupérez les végétaux désirés : feuilles, fleurs, herbes ou petites branches, laissez parler votre imagination au gré de votre balade.
Si les plantes récoltées ne sont pas sèches, intercalez-les entre deux feuilles de papier journal, pressez-les sous un gros livre et patientez quelques jours. Lors de la récolte, veillez à ce que les végétaux ne soient pas humides, pour éviter tout risque de moisissure.

2

Ouvrez le cadre en verre.
Placez les végétaux séchés sur la vitre avant : composez votre tableau en jouant avec les différentes variétés de plantes, disposez-les de manière classique ou originale...
À vous de jouer !
Coupez les plantes pour les ajuster à la taille du cadre, prélevez les parties qui vous intéressent, ajoutez éventuellement des petits accessoires pour la décoration : dentelle, papier crépon...

3

Refermez délicatement le cadre et admirez le résultat !
Votre herbier peut être fixé au mur avec de la ficelle et un clou.





Eau de toilette
Verveine
50 ml - 18€



Coffret
4 savons
invités
4x50 g
12€

Porte-savon
17 x 11 cm - 6€
Savon galet
140 g - 4€



Coffret Verveine :
eau de parfum 100 ml et crème corps parfumée 75 ml
39€ (disponible en avril 2018)

La Verveine

FRAGONARD 2018

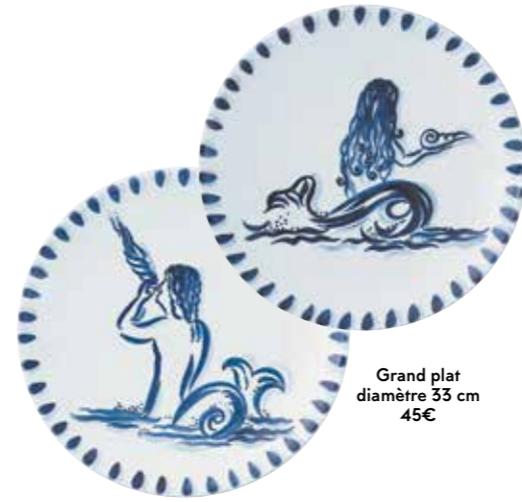
Collection capsule en l'honneur de la fleur 2018, la gamme *Verveine* se décline en sept produits différents, une ode à la nature, fraîche et transparente.



Trousse Verveine
Contient une eau de toilette 7,5 ml,
un gel douche 35 ml,
un savon 30 g et une
serviette éponge 30 x 50 cm
19€ l'ensemble



Diffuseur
Verveine
200 ml
30€



Grand plat
diamètre 33 cm
45€

Le bleu Azul

DU PORTUGAL

Une nouvelle collaboration est née avec un atelier de céramique traditionnelle au Portugal. Détenteur du célèbre savoir-faire des *azulejos*, l'atelier réalise pour la Maison Fragonard des céramiques entièrement peintes à la main. Une collection en série limitée composée de grands plats et d'assiettes ornés de dessins aux bleus intenses !

Set de 4 assiettes
diamètre 21 cm - 55€



Daïma, un nouveau parfum

venu d'Orient

En provenance d'Orient, une délicieuse fragrance aux notes sucrées a rejoint la collection des *Féminines*. Parée d'or et de volutes, elle est une offrande de douceurs gourmandes. Ses notes de tête de bergamote, mandarine et anis s'enveloppent d'un cœur riche en touches florales et fruitées de gardénia, amande et pêche. Violette, héliotrope et santal : le sillage envoûtant de *Daïma* ne laissera personne indifférent ! Septième de la famille, *Daïma* est déclinée en parfum et eau de toilette, comme ses sœurs. Disponible en version 100 ml, 200 ml et 600 ml, la collection d'eaux de toilette *Les Féminines* se compose des fragrances phares de la Maison Fragonard : *Friwole*, *Étoile*, *Éclat*, *Émilie*, *Fragonard* et *Île d'Amour*. Etuïs et flacons sont ornés d'un nouveau décor de bleus, gris perle, bruns et or, pour une harmonie de couleurs et des motifs floraux inspirés de textiles provençaux.

Eau de toilette vaporisateur rechargeable
100 ml - 28€ / 200 ml - 40€ / 600 ml - 60€
Parfum (uniquement en estagnon doré)
15 ml - 28€ / 30 ml - 40€ / 60 ml - 59€ / 120 ml - 89€
En vente dans toutes les boutiques Fragonard
et sur www.fragonard.com



L'Aventurier EN COFFRET

Lancée en 2017, l'eau de toilette *L'Aventurier* a rapidement trouvé sa place au sein de la dizaine de fragrances masculines de la Maison Fragonard. Des notes aromatiques et viriles, citron, ambre et patchouli, sur un fond de vétiver, cuir et musc. Cette année, *L'Aventurier* est proposé en version coffret comprenant une eau de toilette 100 ml et un gel douche 100 ml.

Coffret - 32€
En vente dans toutes les boutiques Fragonard
et sur www.fragonard.com

FRAGONARD VOIT GRAND en Avignon

Agrandie, la boutique Fragonard d'Avignon propose désormais une offre étoffée de l'ensemble des créations Fragonard. Aux côtés des senteurs, le prêt-à-porter, les accessoires et les objets pour la maison sont joliment mis en scène au sein d'un nouvel espace dédié.

20 rue Saint-Agricol, Avignon
Tél. : 04 90 28 07 07



SOUS LE SOLEIL DE Saint-Tropez

Inaugurée en juin 2017, la première boutique varoise de Fragonard prend place au cœur d'une pittoresque place située à quelques encablures du Musée de la gendarmerie et de l'Hôtel de Paris. Dans un décor solaire, on retrouve une sélection d'esprit vacances de l'ensemble de l'univers joyeux de la Maison Fragonard : décoration, mode, accessoires, objets cadeaux et bien entendu les fragrances.

7 place Croix de Fer, Saint-Tropez
Tél. : 04 94 56 15 15



Dotés chacun de 4 savons galets délicatement parfumés à la rose, à la verveine, à la violette et à la fleur d'oranger, les coffrets *Paris* et *Riviera* sont désormais proposés dans un nouveau packaging illustré de dessins poétiques évoquant ces destinations touristiques chères à Fragonard.

Paris et la Riviera

EN COFFRET PARFUMÉ



12€ le coffret de 4 savons
En vente dans toutes les boutiques Fragonard
de Paris et de la Côte d'Azur

Présentant en détail les collections et les actualités du Musée du Parfum de Paris, le site www.musee-parfum-paris.fragonard.com se présente sous un nouveau jour et en 5 langues (français, anglais, espagnol, italien et allemand). Permettant une navigation simple et intuitive, on peut y réserver en ligne l'une des conférences olfactives mensuelles.

Musée du Parfum Fragonard
3-5 square Louis Jouvet, Paris 9^e.
Tél. : 01 40 06 10 09

NOUVEAU SITE INTERNET POUR LE Musée du Parfum

www.musee-parfum-paris.fragonard.com





Images : PATCH NYC



Ils sont deux, bruns, grands et stylés. Ensemble, ils forment un duo d'entrepreneurs inspirants et inspirés. Entre Fragonard et ces deux dandys américains, le coup de foudre fut instantané ! Rencontre avec les fondateurs de PATCH NYC.

PATCH NYC & FRAGONARD

une histoire... qui match !

propos recueillis par Trishad Atanga

Pourriez-vous vous présenter ?

Nous sommes Don Carney et John Ross, créateurs. Nous avons lancé PATCH NYC il y a 20 ans, à New York. Nous sommes maintenant basés à Boston (Massachusetts), avec une boutique et une galerie près du studio de création. Sous le label PATCH NYC, nous élaborons des collections de décoration maison et d'accessoires de mode et collaborons également avec d'autres marques pour des projets spéciaux. Notre inspiration : les trésors *vintage* et les techniques de savoir-faire manuelles.

Comment avez-vous été amenés à rencontrer les équipes Fragonard ?

Sans cesse en quête de nouvelles inspirations, c'est par le biais de notre amie Nathalie Lété* qui nous a présentés à Agnès Costa, et Jean Huèges (directeur de création, NDLR) l'année dernière.

Quand avez-vous découvert la Maison Fragonard pour la première fois ?

Nous connaissons Fragonard depuis longtemps car c'est une Maison reconnue dans l'univers de la parfumerie ! Au cours des dernières années, nous avons eu l'occasion de présenter nos collections deux fois par an à Première Classe, aux Tuileries (un salon international présentant les dernières tendances haut de gamme des univers de la mode et de la maroquinerie, ndlr) et nous avons toujours apprécié nos visites à Paris, c'est l'une de nos villes préférées. Fragonard a une histoire si forte et pour nous, c'est un label français d'excellence. Nous sommes ravis de pouvoir travailler ensemble sur ce projet unique.

Comment avez-vous imaginé votre collaboration avec Fragonard ?

Nous avons eu de merveilleuses

discussions animées avec Agnès et Jean, en particulier, autour du parfum *Patchouli*. Nous étions vraiment inspirés à l'idée de créer quelque chose de très spécial. Nous nous sommes penchés sur l'histoire du patchouli et de la symbolique de la fragrance avant d'entamer notre processus de création. Nous avons également diffusé l'eau de toilette dans notre studio pour nous inspirer encore davantage ! Ce parfum a tellement de notes olfactives intéressantes pour nous, nous voulions créer quelque chose de très coloré, à l'image de la Maison.

Pour Fragonard, c'est une belle histoire franco-américaine qui se dessine, avec une collection-capsule à découvrir pour Noël 2018 !

**Nathalie Lété, artiste-illustratrice, a collaboré avec Fragonard pour une collection-capsule exclusive autour de la fleur d'oranger.*



En coulisse avec Marie-Edith Roger de Villers

Aussi passionnée qu'énergique, la responsable des boutiques Sud — de Milan à Avignon —, de la Maison Fragonard nous fait partager son entrain quotidien teinté d'exigence et de bonne humeur.

Propos recueillis par Radia Amar

Sa devise ? “ Accroche un sourire à ton visage et tu auras le monde à tes pieds.”

Votre rencontre avec la Maison Fragonard ? J'ai débuté en 2004 en tant que saisonnière au sein de la boutique Fragonard Maison à Grasse après une première carrière dans l'événementiel sur la Côte d'Azur. Et je ne suis plus partie ! J'ai gravi peu à peu les échelons jusqu'à me voir proposer le poste de responsable de l'ensemble des boutiques du Sud. Aujourd'hui, épaulée par Maria Broggi avec qui je forme un efficace tandem, je gère une douzaine d'établissements répartis entre Milan et Avignon.

Comment se déroule votre semaine ? Je passe chaque semaine trois jours dans nos boutiques où mes missions sont très variées. Cela va de la vente en passant par le *merchandising* : la mise en place des nouveautés, le stylisme des vitrines, l'optimisation de la disposition de nos gammes et bien entendu les échanges avec nos équipes. Je suis à leur écoute et je les forme sur les nouvelles collections. Lorsque je suis au bureau, ma mission consiste essentiellement à gérer la bonne marche de tous les établissements qui me sont impartis.

Ce qui vous stimule le plus dans votre travail ? J'adore participer à l'ouverture d'une boutique ! C'est toujours un nouveau challenge extrêmement motivant. Je contribue à l'installation, au recrutement, à la formation des

équipes... Chaque ouverture est une nouvelle aventure. Parfois, je me vois confier des missions atypiques. Ainsi, je me suis rendue à l'hôtel Raffles à Singapour pour la mise en place des gammes de produits que nous avons spécialement conçus pour cet établissement.

Quelles sont les valeurs que vous transmettez à vos équipes ? Notre direction nous transmet des valeurs humaines et professionnelles que j'essaie de partager à mon tour avec nos équipes. Nous veillons à ce que notre clientèle soit parfaitement reçue, c'est une mission qui nous tient particulièrement à cœur. J'aime former les nouvelles recrues à Grasse afin de leur faire découvrir l'histoire de l'entreprise et leur faire partager notre enthousiasme.

Quelle est votre vision de l'évolution de la Parfumerie Fragonard ? C'est une Maison qui est presque centenaire. Elle est à la fois ancrée dans les traditions et en phase avec son temps. Notre direction a réussi cette évolution unique et très positive. Nous ressentons que notre singularité est clairement perçue par nos clients : avoir développé des lignes art de vivre autour du parfum les séduit beaucoup. Rares sont ceux qui ne succombent pas aux charmes de nos produits et à leurs prix si doux...

Une anecdote ? La visite de S.A.S La Princesse Charlène de Monaco.

Très sympathique, elle a beaucoup apprécié notre collection mode, particulièrement notre choix de châles.

Votre moment le plus fort chez Fragonard ? De très belles rencontres. Notamment avec une de mes collègues, Delphine Tomps, que je considère aujourd'hui comme une sœur.

Votre style au quotidien ? J'aime ce qui est décontracté et raffiné. Je ne quitte pas — sauf en été — mes châles Fragonard, le jour comme le soir. Ils apportent une touche d'élégance colorée et chaleureuse. C'est en quelque sorte ma signature.

Votre relation au Sud de la France ? D'origine bourguignonne, je suis arrivée sur la Côte d'Azur à l'âge de 4 ans. J'y ai construit ma vie et j'y suis très attachée. Aujourd'hui je vis à Grasse.

Votre adresse secrète pour vous ressourcer ? La plage des Graniers à Saint-Tropez. Il faut prendre le bateau à Sainte-Maxime, la traversée dure un quart-d'heure et on arrive sur le port de Saint-Tropez. Après avoir marché une dizaine de minutes derrière la citadelle, on a le plaisir de découvrir cette petite baie sauvage agrémentée de quelques matelas de plage. On y déguste des poissons frais au sein d'un cadre préservé.

Escapade à Florence

AVEC MAX TIBERI



Le responsable des boutiques parisiennes de la Maison Fragonard nous ouvre son carnet d'adresses confidentielles à la découverte de sa ville natale : l'éternelle Florence. Parisien depuis 2003, Max Tiberi a rejoint l'équipe Fragonard en 2005. Participant au fil des années aux différentes ouvertures des boutiques parisiennes, il en est devenu le responsable. « *Mes semaines sont extrêmement rythmées, j'essaie de passer au moins une fois tous les 15 jours dans chacune de nos sept boutiques. J'adore travailler en équipe. Entre la mise en place des collections maison, mode et parfumerie, la réalisation des vitrines, la préparation des commandes, l'élaboration des plannings et les réunions avec mes adjoints, je n'ai pas le temps de m'ennuyer* » confie Max Tiberi. Son plus beau souvenir chez Fragonard ? « *Ma rencontre à la boutique de Francs-Bourgeois avec Jean-François Costa (père des actuelles dirigeantes NDLR), un grand homme, très impressionnant ! Ainsi que*

ma première visite à Grasse, le berceau de l'entreprise. Là j'ai découvert l'univers magique de cette maison familiale. Le charme a opéré. »

Esthète et épicurien, Max Tiberi se rend en Italie plusieurs fois par an afin de se ressourcer en famille et d'arpenter, toujours avec le même plaisir, les rues et ruelles de la capitale de la Toscane. Visite guidée. Propos recueillis par Radia Amar



© Flickr Seth M

1
Terrazza 45 à Fiesole
« Comme son nom l'indique ce restaurant dispose d'une terrasse offrant une exceptionnelle vue panoramique sur Florence et ses monuments. Un cadre unique ! »
Piazza Mino da Fiesole, Fiesole
(00 39 055 59 72 59)

2
Trattoria Cibrèo
« Idéale en été, cette table située dans un quartier animé de la ville propose des

plats typiquement florentins. »
Via dei Macchi, 112r, Florence
(00 39 055 234 1100)

3
Osteria 4 Leoni
« Une bonne adresse pour découvrir les tripes à la mode florentine ainsi que les beignets de courgettes. Leur jolie terrasse se situe sur une place typique et animée. »
Via de Vellutini 1r, Florence
(00 39 055 218 562)

4
Secinque
« Cette table propose une succulente carte végétarienne, bio et sans gluten déclinant des plats raffinés cuisinés avec les meilleurs légumes locaux. »
Piazza della Passera, 1, Florence
(00 39 055 274 1583)

5
Il Profeta
« Ici, l'accueil est des plus chaleureux. L'ambiance est assurée par un patron qui aime se mettre en scène pour le plus grand plaisir des clients. Dans l'assiette,

des plats typiques italiens faits maison et une généreuse carte de vins locaux. »
Borgo Ognissanti 93r, Florence
(00 39 055 121 265)

6
Le marché Sant'Ambrogio
« À midi, rendez-vous à la Trattoria da Rocco, la cantine de ces Halles couvertes fréquentées par les Florentins. Au menu, des plats réconfortants proposés à un excellent rapport qualité/prix. »
Piazza Lorenzo Ghiberti, Florence
(00 39 055 234 3950)

7
Il Gelato di Filo
« Un des meilleurs glaciers de la ville. Artisanales, les glaces se déclinent en parfums traditionnels ou inventifs. Les prix sont très raisonnables. Les glaces sont uniquement à emporter, une bonne occasion pour les déguster en se promenant en direction de la Piazzale Michelangelo située à proximité. »
Via S. Miniato, 5, Florence
(00 39 055 248 0617)

8
Il Café del Verone
« Un lieu très agréable niché au cœur de l'Instituto degli Innocenti, un nouveau musée encore peu plébiscité par les touristes, pourtant, on y trouve un incroyable patrimoine artistique : des œuvres de Della Robbia, de Botticelli... La belle terrasse offre une vue sur les toits de Florence. »
Museo degli Innocenti. Piazza della Santissima Annunziata, 13, Florence
(00 39 344 135 0244)

9
Le Couvent San Marco
« Construit au XIII^e siècle puis restructuré par Cosme de Médicis en 1437, ce couvent, ancien poumon spirituel et intellectuel de la ville, abrite les bouleversantes fresques de Fra Angelico, notamment l'Annonciation à Marie. »
Piazza San Marco, 3, Florence
(09 055 238 8608)

10
Le Musée de la Specola
« Située au cœur

du palais Torrigiani, cette institution est le plus ancien musée scientifique d'Europe. Le cœur de ses collections date de 1775, avec des sections zoologiques marine et terrestre. Enfant, j'adorais y aller avec ma mère. »
Via Romana, 17, Florence
(09 055 275 6444)

11
Le Jardin Torrigiani
« D'une superficie de sept hectares, ce jardin est le plus grand d'Europe à l'intérieur de l'enceinte d'une ville. Célèbre depuis la Renaissance pour la

richesse de sa collection botanique, il est notamment réputé pour ses nombreux symboles maçonniques dont le temple de l'Arcadie. Il se découvre uniquement en visite guidée. »
Via dei Serragli, 144, Florence
(00 39 055 224 527)

12
Le Jardin des Iris
« Cet écrin de verdure met à l'honneur la fleur phare de la ville. Tous les spécimens récompensés depuis 1957 par le Prix Florence, y sont conservés. Le jardin est uniquement ouvert au

public au mois de mai. »
Piazzale Michelangelo, 1, Florence
(00 39 055 483 112)

13
Volpaia
« Ne pas hésiter à prendre le temps de découvrir la campagne du Chianti et notamment le bourg médiéval fortifié de Volpaia abritant l'église de San Lorenzo datant du XIV^e siècle et un château où l'on produit le vin de Chianti Castello di Volpaia. »
www.volpaia.com

Bagage cabine

D'UNE BELLE VOYAGEUSE

1

Parfum *Étoile*

Fragrance enchantresse de la Maison, *Étoile* se glisse facilement dans un sac grâce à son estagnon élégant et incassable.

Flacon 30 ml – 40€



2

Crème visage à la gelée royale

Pratique par son petit format, cette crème est idéale pour garder un visage frais et reposé durant le voyage, grâce aux propriétés exceptionnelles adoucissantes de la gelée royale naturelle.

Un best-seller Fragonard.

Pot 50 ml – 25€



Impétueuse, dynamique et avide de découvertes : c'est le portrait idéal de la baroudeuse d'aujourd'hui. Parce que beauté peut rimer avec confort et liberté, nous avons sélectionné les essentiels à glisser dans sa petite valise. Fragrances envoûtantes, huiles précieuses et soins corporels, une trousse qui se prête aussi bien à un week-end ou un séjour au long cours.



Trousse *Toute belle*
22 x 8,5 x 14,5 cm – 25€

3

Soin contour des yeux *VRAI*

Fini les cernes et les signes de fatigue avec ce sérum enrichi à l'huile d'argan et au beurre de karité !

Sa formule douce contribue à atténuer les marques du temps.

Tube 15 ml – 20€



4

Huile d'argan *VRAI*

Reconnue pour ses vertus hydratantes et anti-âge, l'huile d'argan nourrit la peau en profondeur et apporte soin et brillance aux cheveux.

Flacon 100 ml – 30€



5

Coffret *Mon Oranger – Tout Ce Que J'aime*

Ce précieux coffret diffuse l'odeur raffinée de *Mon Oranger*, parfum d'exception apportant une touche de sophistication. Il contient une crème mains parfumée, enrichie en huile d'argan, aloe vera et beurre de karité.

Vaporisateur 7,5 ml et crème mains parfumée 30 ml – 24€



1

Coffret mini eaux de toilette

Emportez avec vous un souffle de liberté, avec ce coffret contenant 5 vaporisateurs aux senteurs phares de la Maison :

Beau Gosse, Désert, Toujours Fidèle, Eau de Hongrie et Concerto.

Coffret 5 mini vaporisateurs 5 x 4 ml – 20€



2

Trousse mini gels douche

Le soleil et la chaleur de la Provence se retrouvent dans ces petits gels douche parfumés. Pour lui, des senteurs fraîches et citronnées à la verveine et figuier fleur.

Trousse 4 mini gels douche 4 x 70 ml – 14€



Bagage cabine

D'UN HOMME ÉLÉGANT

Entre voyage et évasion, cette trousse emporte avec elle un parfum d'aventure, qui permettra à l'élégant voyageur de prendre soin de lui durant toute son escapade. Une sélection aux notes fraîches et aux senteurs viriles.



Trousse *Tout beau*
22 x 8,5 x 14,5 cm – 25€

3

Crème mains et pieds *Olive*

Soin indispensable pour protéger la peau des agressions extérieures, cette crème mains et pieds à l'huile d'olive bio et beurre de karité nourrit et hydrate l'épiderme en profondeur.

Tube 100 ml – 14€



4

Baume après-rasage *Homme Élégant*

Un concentré d'élégance au sein d'un baume aux notes fraîches et épicées.

Son petit format et son flacon en aluminium lui permet d'être transporté partout.

Flacon 100 ml – 16€



5

Savon *Mon Poivre – Tout Ce Que J'aime*

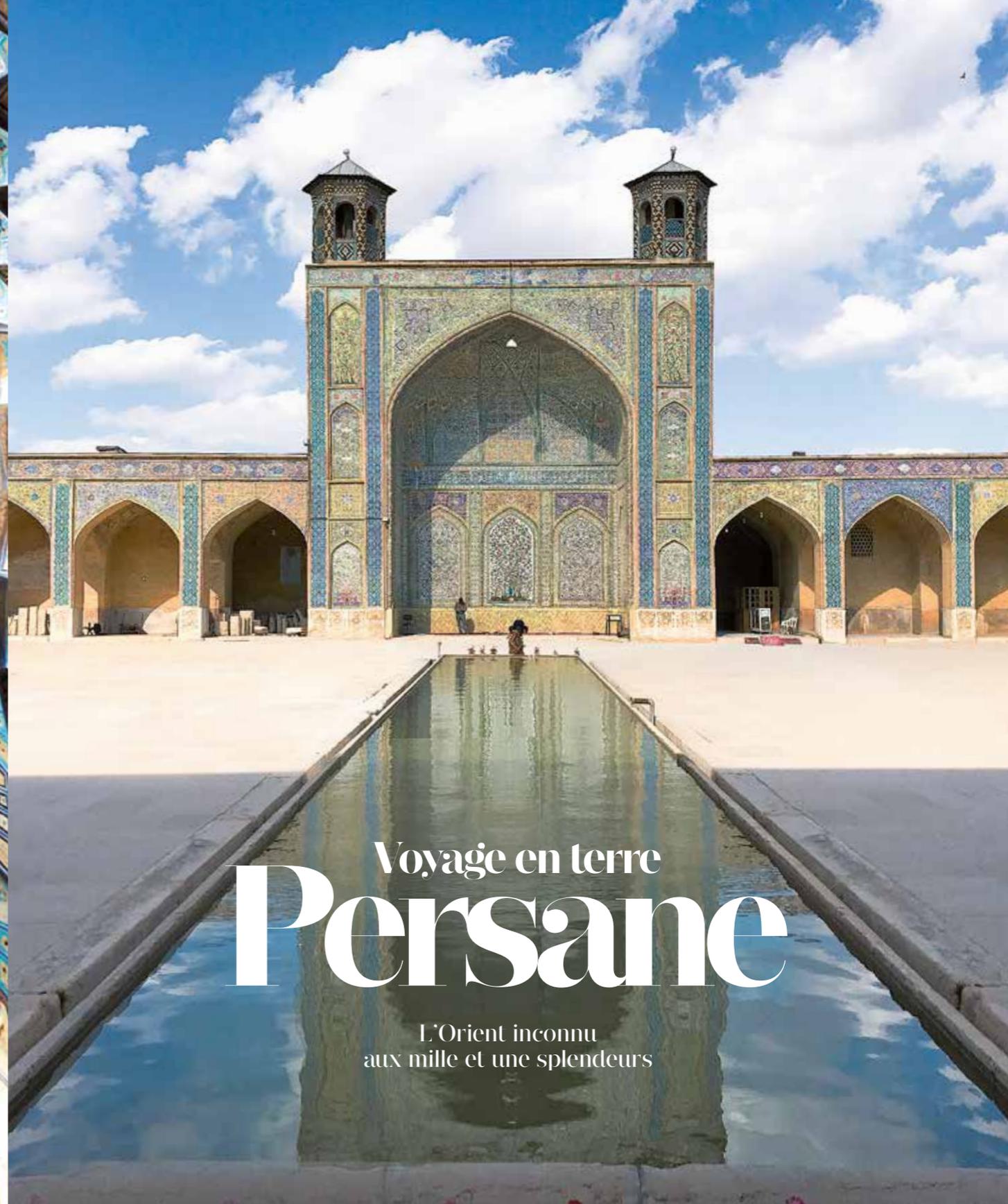
Généreux en senteurs et joliment arrondi, ce savon orné d'une camée, enrichi en huile d'amande douce et aloe vera, renferme la vivifiante eau de parfum *Mon Poivre*.

Savon 150 g – 12€





EVASION



Voyage en terre
Persane

L'Orient inconnu
aux mille et une splendeurs

Qui n'a jamais rêvé des mille et une nuits, de Shéhérazade, de tapis volant, de senteurs envoûtantes, de beautés ténébreuses, de poésie sulfureuse et de majoliques bleues ? Loin des clichés et des idées reçues, la découverte de l'Iran est un enchantement. Palais, mosquées, caravansérails...

Ils ont tous été réalisés par les plus grands architectes de leur époque, qu'elle soit achéménide ou qajar. Nombre d'entre eux figurent aujourd'hui dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et leur état de conservation est souvent irréprochable. C'est l'Orient dans sa plus grande splendeur. L'Iran d'aujourd'hui, c'est aussi un pays attachant, moderne et extrêmement accueillant. Une fois la façade rigoriste levée, toutes les portes de la Perse s'ouvrent. Devant tant de beautés, il est difficile de ne pas y succomber. L'équipe Fragonard est tombée sous le charme, et espère bien vous convertir !

Texte : Charlotte Urbain / Photographie : Igor Borisov, Jean Huèges

LA FACE CACHÉE DE TÉHÉRAN

Intimidante, vertigineuse, étonnante et clivante, la ville de Téhéran est le cœur politique et économique de l'Iran. Les voyageurs boudent souvent cette ville, difficile d'un premier abord, car ses embouteillages interminables, ses larges avenues staliniennes et ses immeubles en béton ne sont pas très engageants. Il faut savoir décoder, prendre quelques jours et se faire guider par un Tehrani du cru. Souvent, les meilleurs endroits sont bien cachés : un appartement privé, le patio d'une maison ancienne entourée de *buildings* modernes... Tout n'est pas évident, et c'est bien-là tout le charme. Téhéran a des airs de *glasnost* en bien plus capitaliste et bruyant. Vendredi soir (qui correspond chez nous au samedi), il ne faut pas manquer la tournée des galeries d'art. C'est l'événement hebdomadaire où se mêlent jet set, artistes, intellectuels et *businessmen*. Une

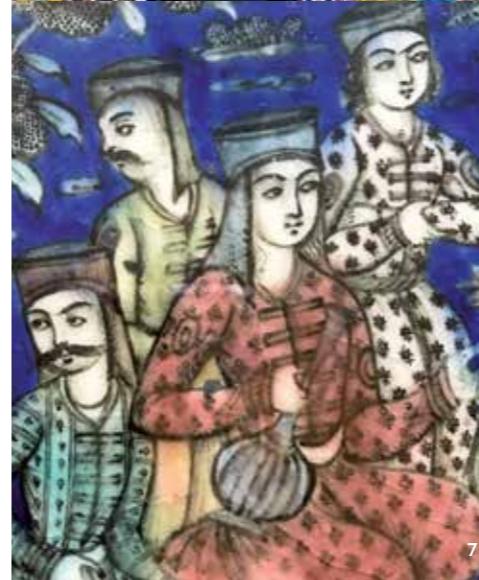
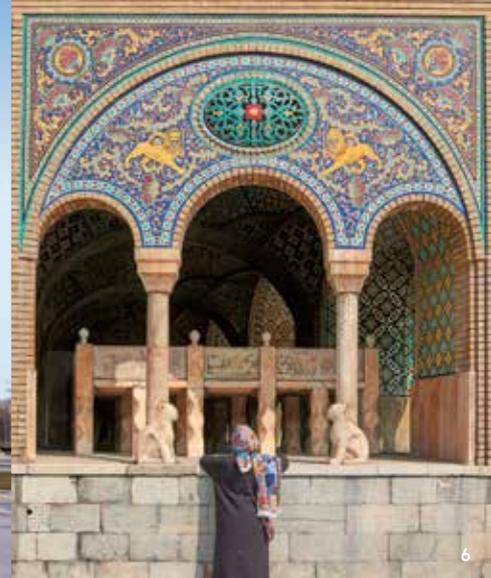
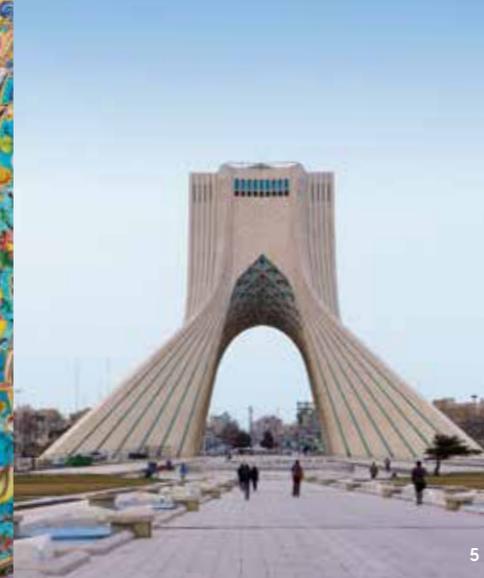
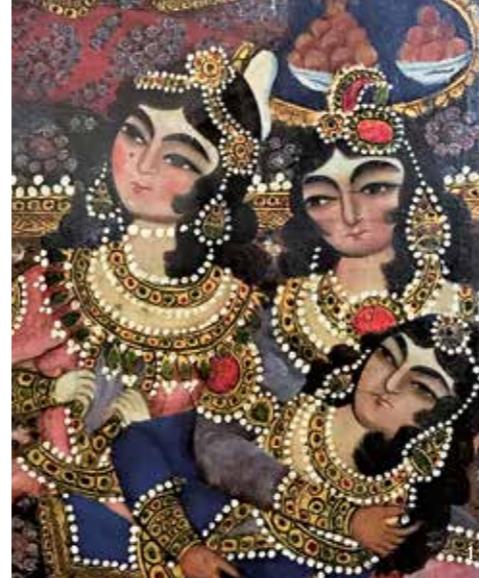
bonne manière de découvrir les artistes contemporains iraniens, leur incroyable inventivité et palabrer sur la culture et la vie iraniennes. Et si la modernité n'est pas votre tasse de thé, réfugiez-vous au palais du Golestan, vestige incontournable de l'époque Qajar : le meilleur de l'art oriental aux influences occidentales du XIX^e. Quant aux bijoux de la cour, il faut aller les admirer dans le coffre-fort de la Banque Nationale d'Iran, une visite sous haute surveillance, mais qui vaut le détour. Ici se trouve une collection de bijoux et pierres précieuses unique au monde.

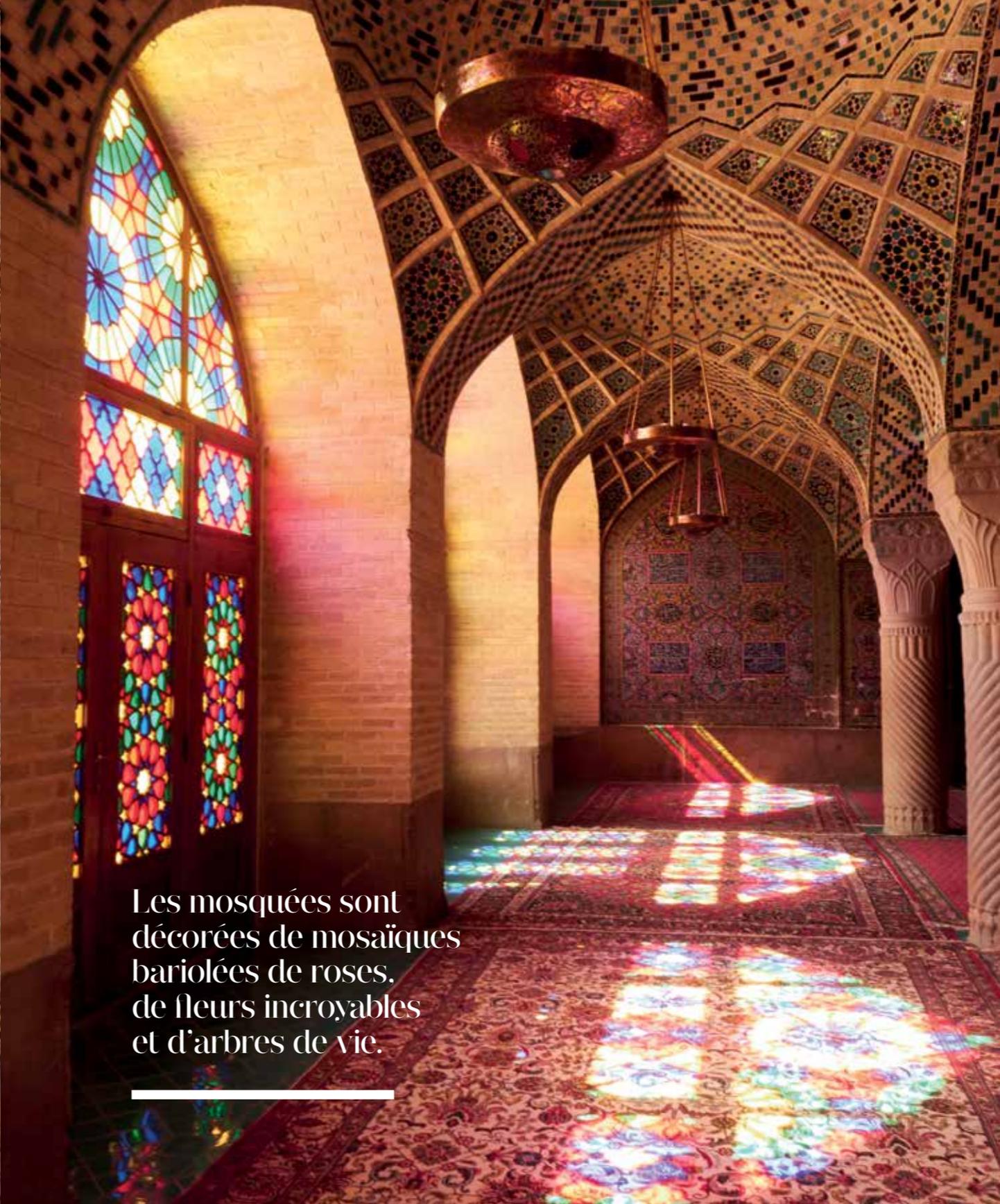
CHIRAZ : LA VILLE AUX MILLE COULEURS

Direction le sud de l'Iran : Chiraz – ville des jardins d'orangers, des céramiques roses et des poètes. Véritable gardienne de la culture (elle fut l'ancienne capitale de la Perse au XVIII^e siècle), elle est finesse et raffinement.

Double-page précédente, page 32 : détail d'une coupole du bazar de Kachan – page 33 : mosquée Vakil, Chiraz.

Page 35 : 1 et 9 : détails de peintures Qajar – 2, 4, 6 et 8 : détails de céramiques, palais du Golestan – 3 : les voyageurs Fragonard – 5 : Tour Azadi – 7 : céramique du musée du Verre et de la Céramique.





Les mosquées sont décorées de mosaïques bariolées de roses, de fleurs incroyables et d'arbres de vie.



Loin de la capitale, il souffle à Chiraz un certain vent de liberté, à en croire les quelques spots *underground* et nouveaux lieux branchés. Les mosquées sont décorées de mosaïques bariolées de roses, de fleurs incroyables et d'arbres de vie. Comme si ces magnifiques céramiques pouvaient être insuffisantes, la salle de prière de la mosquée Nasir-al-Molk se pare de vitraux eux aussi multicolores, qui en fonction de l'heure de la journée se reflètent sur les murs tels des arcs-en-ciel mystiques. Chiraz est aussi la ville des jardins, de véritables havres de paix rafraîchissants, ils accueillent orangers, palmiers, fleurs et bassin central. Construit en 1879 par une famille de riches marchands, le palais de Narenjestan e Ghavam en est un exemple magnifique. Outre le jardin luxuriant, la décoration de la maison est étonnante, mélangeant les voûtes arabisantes aux plafonds peints de style victorien.

Changement de décor : quartier du bazar de Vakil. Joyeux et juvéniles, des enfants s'approchent, accompagnés de leurs petites perruches aux plumes vertes et bleues, et contre quelques billets, la perruche tire au hasard un papier bleu plié en deux. Le petit billet cache un quatrain du célèbre poète Hafez, dont le tombeau – lieu de pèlerinage obligatoire – se trouve dans les hauteurs de la ville.

Notre amie Noushine nous traduit les vers : « Donne au vent un bouquet cueilli sur ton visage en fleurs, et je respirerai l'odeur des sentiers que tu foules. ».

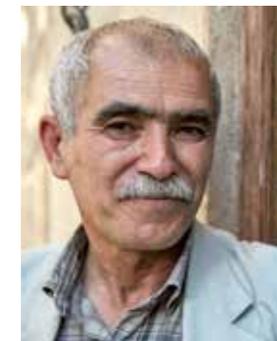
PERSÉPOLIS : L'ÉMOTION DES PIERRES

Sortie scolaire. Nous sommes accueillis par une ribambelle de tout-petits écoliers costumés, qui sautent joyeusement entre les ruines de leurs grands ancêtres. Ici s'est écrite l'Histoire de leur pays. Capitale de l'Empire achéménide, Persépolis fut fondée au VI^e siècle avant J.-C. par Darius le Grand. Ces empereurs, devant qui venaient défilier des émissaires du monde entier, apportant offrandes, objets précieux et animaux divers, ont régné ici avec faste pendant plusieurs siècles. Aujourd'hui, il n'en reste que les pierres savamment sculptées, qui nous content la vie de ce riche empire. Le mix d'influences scythes, grecques et mésopotamiennes,

Double-page précédente : mosquée Nasir-al-Molk, dite « mosquée rose », Chiraz.

Page de gauche :

1 : détail de la mosquée Nasir-al-Molk – 2 : le nouné taftoune, pain traditionnel iranien – 3 : détail du plafond peint, palais de Narenjestan – 4 : détail de céramique, palais de Narenjestan – 5 : palais de Narenjestan – 6 : petite fille de Chiraz – 7 : garçon et sa perruche – 8 : détail d'un plafond en céramique décorée – 9 : atelier de Massoud Chichehgar.

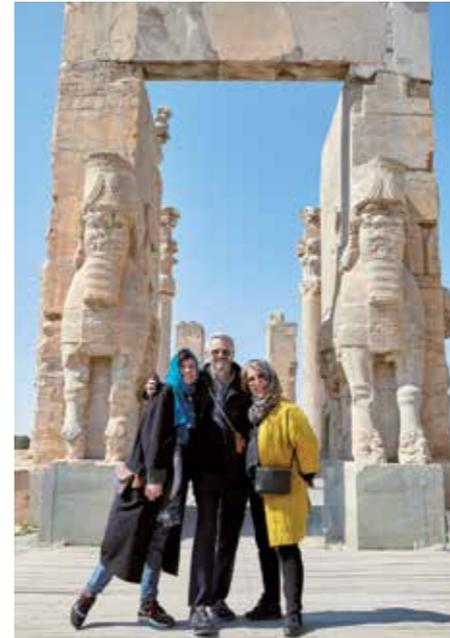


Rencontre avec Massoud Chichehgar, maître artisan céramiste depuis cinq générations

Au moment de la révolution bolchévique, la famille de Massoud Chichehgar quitte l'Azerbaïdjan contrainte et forcée. Depuis plus de soixante-dix ans, date à laquelle son père s'établit à Chiraz, l'atelier est en charge de la restauration des céramiques anciennes des mosquées historiques de la ville. C'est ainsi que Massoud perpétue le travail de ses ancêtres, il est aujourd'hui la mémoire vivante de l'art des céramistes traditionnels, et l'un des rares à maîtriser à la perfection la restauration des œuvres anciennes. Chiraz riche de mosquées et mausolées anciens, son atelier emploie six artisans céramistes chevronnés, quatre artisans spécialisés en art et restauration et deux artistes peintres. Il utilise essentiellement les couleurs naturelles et reproduit les dessins et gravures anciens qu'il trouve dans les livres. Pour Fragonard, il réalise des carreaux représentant des histoires perses, tels que le Lion solaire, symbole de la religion zoroastrienne, ou encore les héros Rostam et son fils Sohrab, issus du *Livre des rois (Shah Name)*, grand poème épique persan datant du X^e siècle. Des carreaux hauts en couleurs et en symboles, réalisés et peints à la main, à Chiraz.



La visite de ces ruines,
vieilles de plus de 2500 ans,
est un moment
d'intense émotion

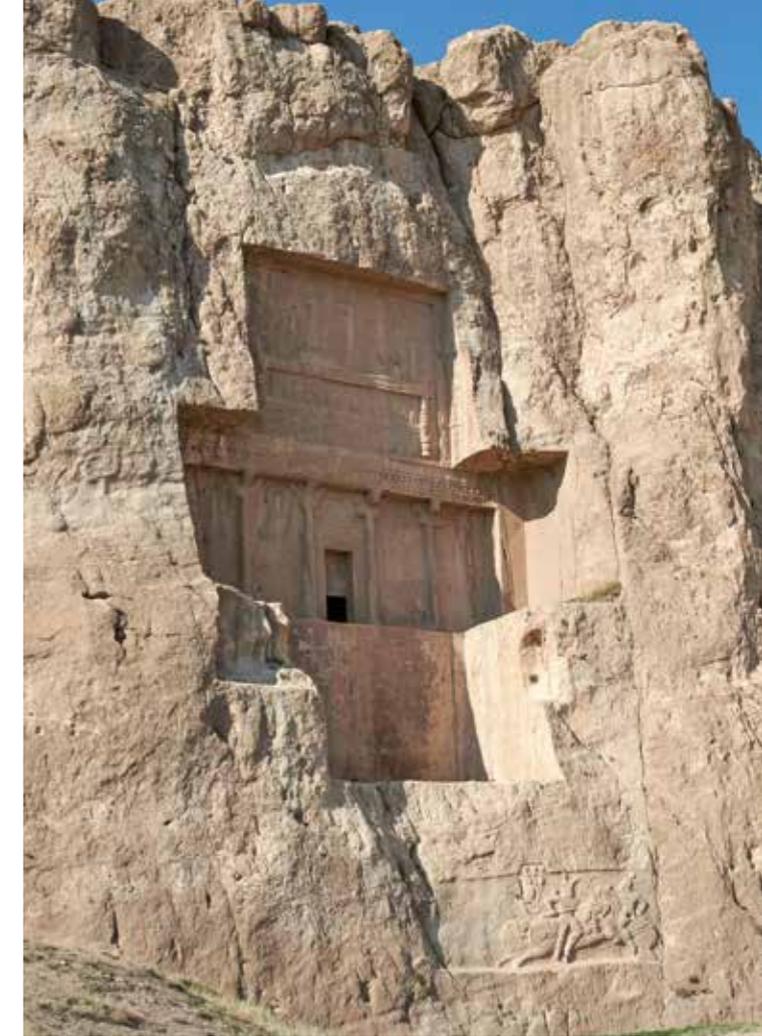


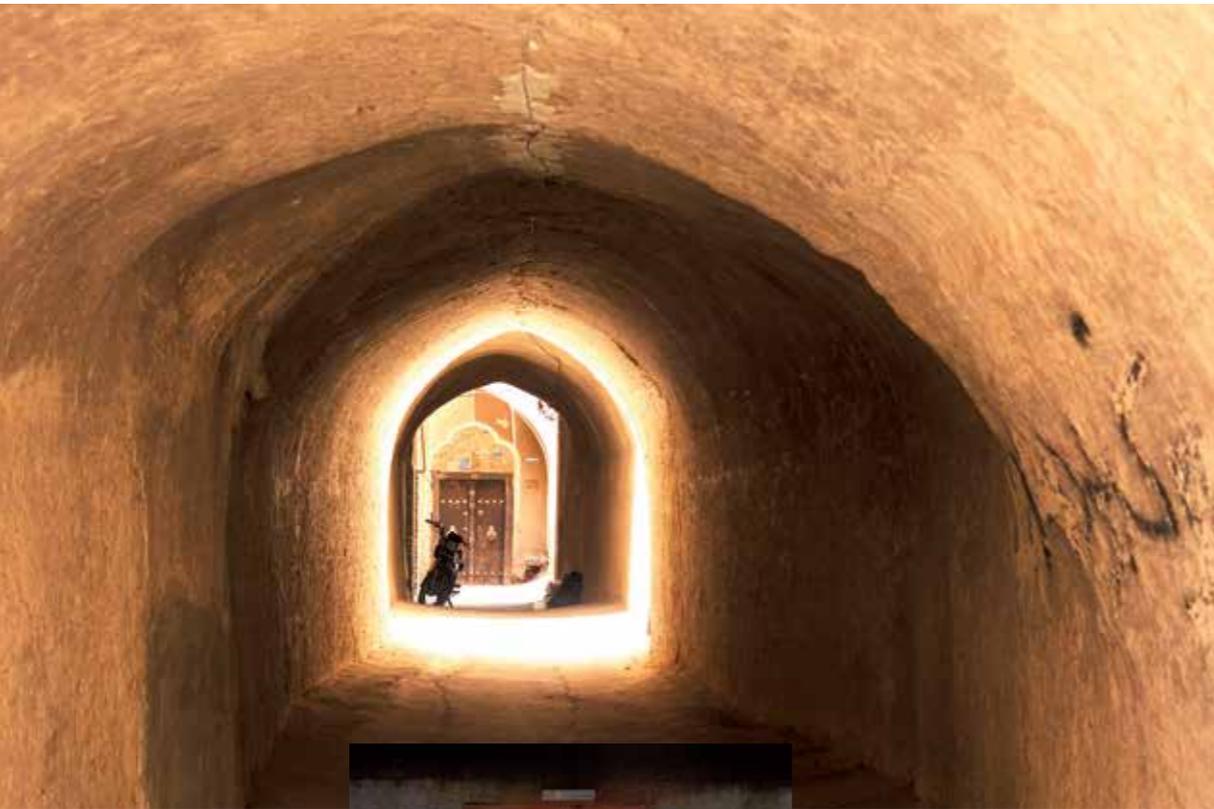
Ci-dessus : Léna Torino, Jean Huêges et Agnès Webster à Persépolis.

Ci-contre : porte de toutes les nations, construite par Xerxès I^{er}, fils de Darius le Grand, Persépolis.

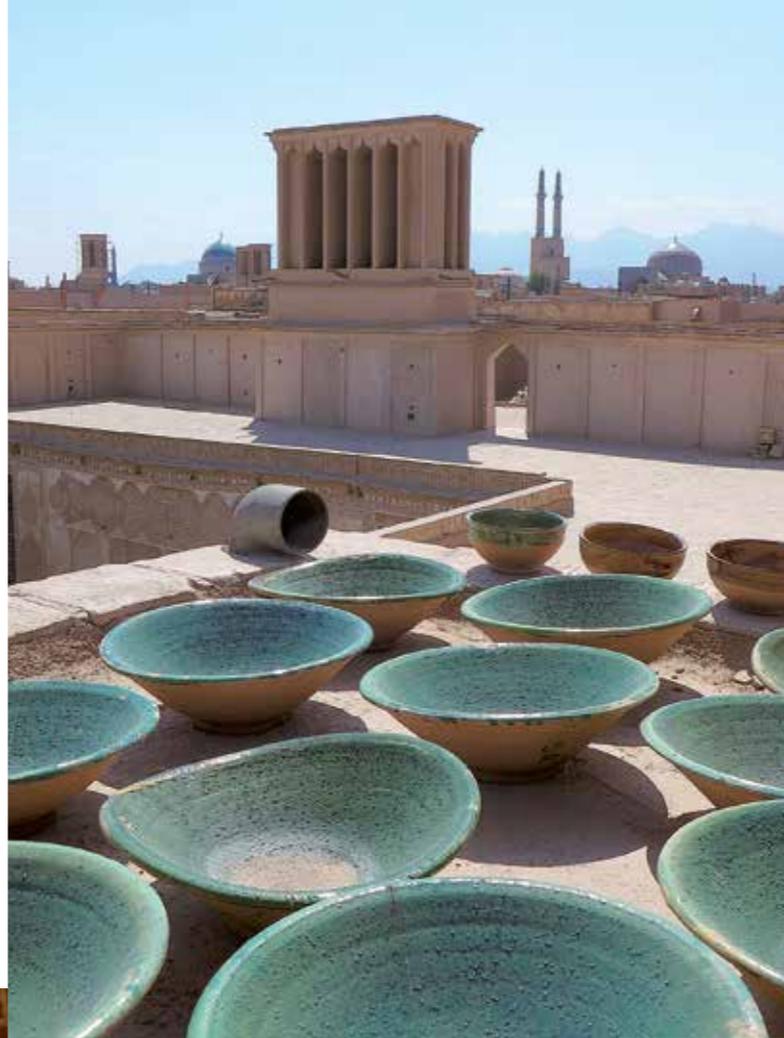
Haut à droite : sépulture royale achéménide et bas-reliefs sassanides, Naqshe-Rostam.

Bas à droite : bas-relief d'Ahoura Mazda sur le mur du palais de Xerxès I^{er}, Persépolis.





Ci-dessus : ruelle de la vieille ville de Yazd.
 Ci-contre : flamme du temple zoroastrien Atashkadeh.
 Haut à droite : vue sur les toits et les tours de vent badgir.
 Bas à droite : une des tours de silence zoroastriennes.



voire même égyptiennes, est étonnant. La finesse des traits, chaque détail est précisément taillé : boucles de cheveux, griffes des lions, plumes du roi Ahura Mazda, l'art de la figuration est maîtrisé à la perfection. La visite de ces ruines, vieilles de plus de 2500 ans, est un moment d'intense émotion. Du haut du tombeau d'Artaxerxès II, la vue sur la verte vallée est époustouflante. Le soleil au zénith est écrasant, le bleu du ciel est sans retouche, l'histoire est à nos pieds.

À quelques kilomètres à peine du site de Persépolis, se distinguent au loin quatre immenses tombeaux, ceux des rois de Perse, creusés à flanc de falaise. Taillés dans la roche, sept bas-reliefs en contrebas représentent des scènes de guerre et de conquêtes, parmi elles le roi Shapur I^{er}, assis à cheval, devant qui est agenouillé en signe d'allégeance l'empereur romain Valérien. Rome se trouve à plus de 5300 km...

LES MYSTÈRES DE YAZD

Perdue dans le désert, Yazd est une oasis, qui abritait une ancienne cité caravanière. À l'entrée de la ville, les tours de silence, témoins imposants du zoroastrisme, annoncent la couleur. Ancienne religion des Perses avant leur islamisation au VII^e siècle, le zoroastrisme est toujours pratiqué aujourd'hui par plusieurs dizaines de milliers de personnes. Ainsi prêche encore Zarathoustra... Adorateurs du feu, les Zoroastriens respectent cet élément comme divin et ils conservent la flamme en activité depuis plus de 1500 ans (visible dans le temple du feu Atashkadeh à Yazd). Religion monothéiste fondée sur le combat entre le Bien et le Mal, le jour et la nuit, la vie et la mort, Zoroastre (appelé aussi Zarathoustra) en est le père fondateur. Il considérait qu'en tout être humain coexistent deux tendances ; l'une vers le bon et l'autre vers le mal, et que c'est l'homme qui doit choisir en toute responsabilité. La vieille ville de Yazd et ses rues en pisé nous rappellent Khiva, sa sœur ouzbèke que nous avons visitée en 2014. Autre ingéniosité architecturale, les tours de vent se dressent çà et là dans le paysage urbain pour rafraîchir les maisons. Il faut se hisser sur les toits au coucher du soleil et contempler ces champignons longilignes sculpter

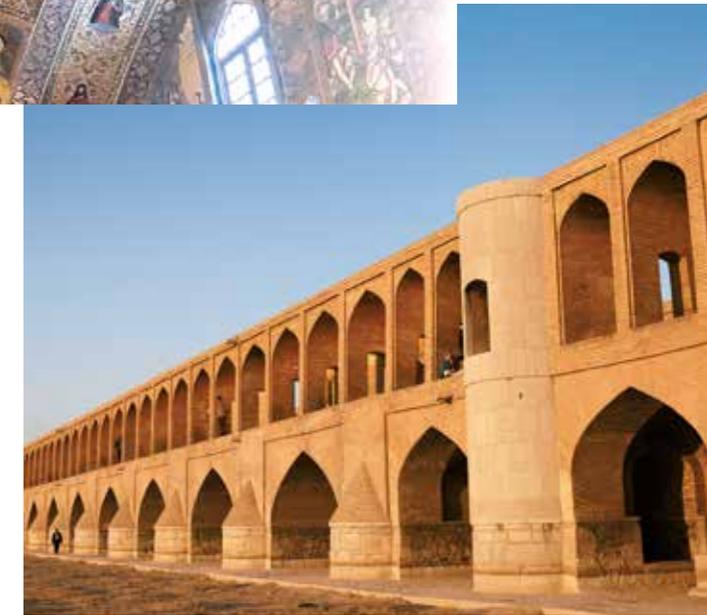
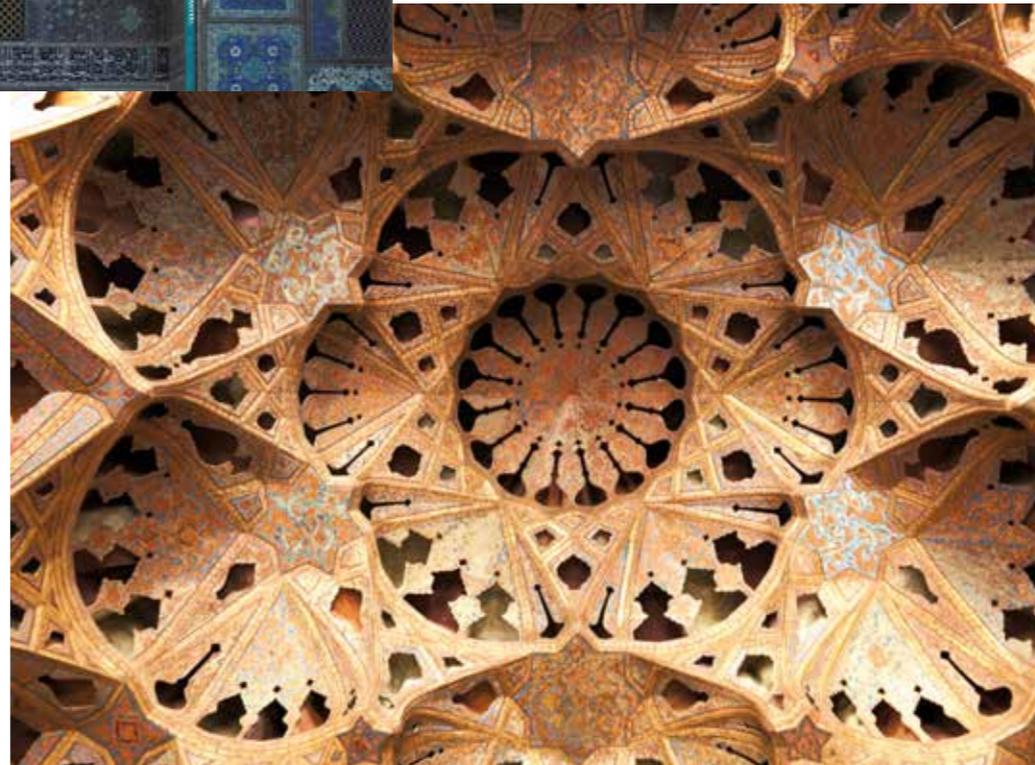
l'horizon. Appelées en persan *badgir* (littéralement "attrape-vent"), ce système de climatisation totalement écologique, fut imaginé il y a plusieurs siècles.

LA MOITIÉ DU MONDE...

Ancienne capitale et véritable joyau persan, Ispahan est un choc par sa démesure. Ne pas se perdre dans ses immensités est un pari bien compliqué, cependant il est fort recommandé justement de s'abandonner et déambuler sans but précis dans les allées de l'immense bazar. Nommée « la moitié du monde », la place centrale de la ville fut construite au début du XVII^e siècle sur les ordres de Shah Abbas I. Ouverte sur la mosquée du Chah, celle du Cheikh Lotfollah, le palais Ali Qapu avec sa salle de musique tapissée de niches ouvragées servant d'acouphènes et le grand bazar, cette place est à elle seule un choc architectural. Certains racontent que sa large superficie permettait d'organiser autrefois des tournois de polo, des défilés militaires, et autres formes de manifestations servant à rappeler au peuple la puissance du roi.

Dans le quartier arménien, il faut se délecter d'un merveilleux café. Établie depuis plus de 400 ans dans la « petite Djolfa » du nom de la ville dont ils étaient originaires, la communauté arménienne est la première communauté chrétienne d'Iran. Odeur d'encens, dorures et représentations de figures humaines toutes en couleurs, la cathédrale de Vank, connue aussi sous le nom de Saint-Sauveur, contraste avec les visites précédentes. Son musée attenant permet de toucher du doigt la richesse de cette culture aujourd'hui en péril.

Pour rencontrer la jeunesse d'Ispahan, il suffit de traîner sur un des nombreux et magnifiques ponts de la ville, enfilade de voûtes où résonne le chant de musiciens amateurs. Tous les styles de musique se rencontrent : des chants traditionnels à la pop iranienne. Et si la musique coule à flots, ce n'est pas le cas de l'eau, qui se fait de plus en plus rare depuis plusieurs années au grand désespoir des promeneurs. Détournée vers Yazd et d'autres villes désertiques pour irriguer des plantations (notamment



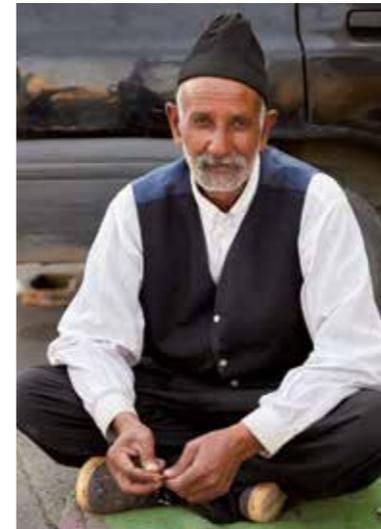
Ci-dessus : pont de Si-o-seh-pol (dit des « 33 arches »).
 Ci-contre : détail du plafond de la salle de musique, palais Ali Qapu.
 Haut à droite : intérieur de la cathédrale de Vank, quartier arménien.
 Haut à gauche : dôme de la mosquée du Cheikh Lotfollah.
 Bas à gauche : détail de miniature, palais de Chehel Sotoun.

Double-page suivante : palais Chehel Sotoun
 (ou palais des quarante colonnes), Ispahan.





Le bazar de Kachan est aussi un très bel exemple de l'architecture traditionnelle persane du XIX^e siècle, ici le temps s'est vraiment arrêté.



Ci-dessus : antiquaire du bazar de Kachan.

Page de gauche : coupes et bassins du bazar de Kachan.

de pistaches), la rivière Zayandeh Rud (« le fleuve qui fait naître » en persan) ne coule plus sous les onze ponts d'Ispahan, qui servaient à relier autrefois la ville juive de la ville iranienne avant l'invasion arabe.

KACHAN, VILLE DES CARAVANSÉRAILS

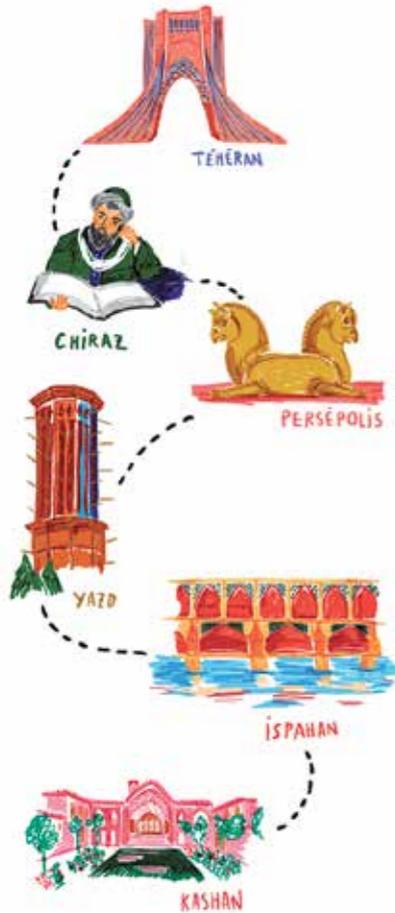
Fin du périple, le voyage en terre persane se termine dans les anciennes maisons de riches marchands de Kachan. Une ultime étape pour découvrir encore une fois la prouesse des artisans perses. Les maisons sont des mini-palais à chaque fois : décors de stuc, faïences peintes, peintures murales...

Pour aller chercher la fraîcheur, les maisons sont construites en-dessous du niveau de la rue. Toutes les

pièces donnent sur le bassin central, orné de quelques arbres et plantations. Vitraux de couleur aux fenêtres, peintures qajars dans les niches, voûtes sculptées en nids d'abeille, jeux de miroirs... tout est décoré dans les moindres détails. Le bazar de Kachan est aussi un très bel exemple de l'architecture traditionnelle persane du XIX^e, certains espaces sont en cours de rénovation, mais ceux restés en état ont un charme incomparable, ici le temps s'est véritablement arrêté. Une pause autour d'un thé brûlant s'impose.

Sous la couverture austère d'un gouvernement religieux et leurs tchadors couleur outre-tombe, il y a cette magnifique culture persane qui transparait à tout moment : une passion pour la poésie, une politesse extrême, la finesse d'un geste, une majolique éclatante. Ces toutes petites choses aussi délicates que leurs mosaïques, qui nous rappellent que oui nous sommes bien en terre persane, celle des mille et une nuits, et non celle des mille et un mollah. Imprégnés à jamais par tant de beautés et de richesses culturelles, nous gardons les paroles de ce cher Hafé en mémoire : « En pleine angoisse, ne perds jamais l'espoir, car la moelle la plus exquise est dans l'os le plus dur ».

Carnet de Route



TÉHÉRAN

|| **Divan** : situé dans un centre commercial très chic du nord de Téhéran, ce restaurant vaut le détour pour sa déco et surtout pour sa petite terrasse attenante qui a une vue imprenable sur la ville. La cuisine est un peu décevante. **Divan, dernier étage du Sam Center**

|| **Moslem** : au premier étage d'un bâtiment à l'entrée du bazar (juste à côté du palais du Golestan), il faut se frayer un chemin difficile dans la foule nombreuse, mais la

cuisine est très bonne et bon marché. Belle ambiance locale dans cette cantine sans prétention. Tél. : +98 21 5560 2275

|| **Palladium Nuts** : au sous-sol du Mall Palladium, une boutique de fruits secs, pâtisseries et sucreries iraniennes à tomber de délice ! **GB Floor, Palladium Mall Place Alef, avenue Moqadas Ardabili** Tél. : 02122664549 www.palladiummall.com

|| **Cafe Mahtab** : joli café situé au rez-de-chaussée des célèbres tours ASP, idéal pour une pause gourmande. **N°60, ASP** Tél. : +98 88054800

|| **Basme Art shop** : boutique concept store au rez-de-chaussée de la Maison des Artistes Iraniens, rue Karim Khan, place Hafttir

|| **Zeeen** : boutique concept store au 1^{er} étage du Mall Palladium. **Place Alef, avenue Moqadas Ardabili / www.zeeen.ir**

Ne pas manquer à Téhéran :
Musée des bijoux d'Iran
ouvert uniquement de 14h à 16h30, un incroyable trésor caché dans le coffre fort de la banque nationale d'Iran.

CHIRAZ

|| **Haft Khan Complex** : un immeuble entier consacré à la restauration, avec des restaurants aux univers différents à chaque étage. Nous avons aimé celui situé en sous-sol, tout de blanc, et ses *tapchan* sous tente. Très bonne cuisine traditionnelle iranienne, raffinée, accompagnée d'un groupe de musique live traditionnelle. Une très belle adresse ! **Bd Quran haftkhanco.com / Tél. : +98 071 3227 0000**

|| **Taropood Art Shop** : situé juste à côté de la bibliothèque nationale d'archive de Fars, au milieu d'un parc, ce lieu à l'architecture incroyable est idéal pour manger et boire un verre en fin de journée pendant la saison chaude, après avoir visité la tombe du poète Hafez (c'est à 10 minutes à pied). **Hafezieh intersection, Chiraz, Fars** Instagram : taropoodartshop

|| **Persian Café** : notre coup de cœur, un tout petit café qui propose des espresso, des latte gingembre onctueux, une petite déco *hand made* réalisée par le propriétaire artiste touche-à-tout, qui s'appelle Mehdi et est un puits de gentillesse. **Au coin des rues Rodaki et Ferdousi / Tél. : +98 71 32338098**

YAZD

|| **Friend's House** : café, restaurant (réserver à l'avance), boutique de tapis et poteries. La cuisine est faite par la maman, c'est délicieux. Une très jolie maison traditionnelle de Yazd, avec son patio intérieur, son bassin. **Quartier Fahadan, allée Shahabolgashem, à côté de l'école Ehramian / Yazd.friendshouse@gmail.com** Tél. : +98 35 3622 42 41

|| **Art House of Medhi Malek Zadeh** : café, restaurant, boutique et galerie d'art avec une vue unique sur Yazd. A visiter ! **A côté de la mosquée Chehel Mehrab, quartier Fahadan / Tél. : +98 919 211 59 66** yazd.arthouse@gmail.com

ISPAHAN

|| **Marseille Café** : dans le quartier arménien, un vrai et bon café... Et un clin d'œil à notre port national. **Allée Vank Church, Nazar Street** Tél. : +98 31 3628 0252

|| **Arca** : grand restaurant situé dans le quartier arménien, son vaste patio intérieur est très agréable, cuisine persane à la méditerranéenne. **Instagram : arcaferest** Tél. : +98 9133030385

|| **Traditionnel Banquet Hall** : situé juste à côté de la place Nagshe-e-jahan, et pile au-dessus des boutiques d'antiquaires. Préférer la terrasse pour déjeuner, elle donne sur le magnifique dôme de la mosquée Sheikh Loff Allah, la salle intérieure est un peu dans les odeurs de cuisine. Pas de table, mais des lits-table traditionnels *tapchan*, pour un déjeuner de pacha. **Place Naghsh-e-jahan** Tél. : +9831 32200729

|| **Roozegar café** : un petit café très sympa, ambiance cosy, accueil très chaleureux. Le café est bon ! **Espadana Inn, près de la place Nagshe-e-jahan et des antiquaires (juste en dessous du restaurant Traditionnel Banquet) / Tél. +98 31 32234357**

KACHAN

|| **Manouchehri House** : incontournable, l'adresse de cette magnifique maison d'hôtes, installée dans une maison traditionnelle parfaitement rénovée et transformée avec beaucoup de goût. Beaucoup de charme, bonne cuisine. L'hôtel a également une très jolie boutique. **Manouchehri House, n°49, Allée du 7^{ème} Emarat, Allée Sabet**

MENÉ PAR LE BOUT DU NEZ...
BILLET D'HUMEUR NASALE !

Vous apercevrez sûrement, pendant votre voyage en Iran, de jolies jeunes femmes arborant un sparadrap sur leur nez. Si le Brésil est le champion des fesses rebondies, l'Iran est maître dans l'art du scalpel facial. Mode observée depuis plusieurs années ou unique expression corporelle possible, le nez est l'objet d'une chirurgie effrénée chez nombre d'Iraniennes, voire paraît-il aussi d'Iraniens. Il doit être fin et rectiligne... La mise à mort de la diversité nasale est signée, espérons que sa libération sera pour bientôt.

Petit lexique de survie

Bonjour / Au revoir
Salam / Khodaaafez

Merci / S'il-vous-plaît
merci (en roulant le « r ») / lotfan

Oui / Non
balé / na

Comment ça va ?
Khale toon chetore ?

OK
boshé

On y va
berim

L'addition s'il-vous-plaît
souraté sob lotfan

Thé
choï



Des chiffres et des mots, le méli-mélo de la monnaie

Officiellement, la monnaie en Iran se nomme RIAL et en novembre 2017, elle s'échange au taux de 40 000 rials pour 1 euro. Même si cela implique de maîtriser quatre zéros dans ses conversions, jusque-là tout va bien. En réalité, dans leur vie quotidienne, les Iraniens parlent en *tomans*, qui est le nom de l'ancienne monnaie du temps du Shah, et aiment retirer plusieurs zéros encombrants, au gré de leurs envies. *Un homme averti en vaut deux, un rial bien converti en vaut mille.*



L'IRAN EN 10 MOTS CLÉS

10

Capitale : Téhéran

Superficie : 1 648 000 km²
(soit 2,5 fois la France)

Langue : farsi

Monnaie : rial

Fête nationale : 1^{er} avril
(et ce n'est pas un poisson)

Drapeau : vert (islam), blanc (paix) et rouge (bravoure) en bandes horizontales, avec au centre l'inscription d'Allah stylisée en forme de tulipe

Population : 82 millions

Ethnies : Persans, Azéris, Kurdes, Lors, Bakhtiari, Baloutches, Arméniens, Turkmènes, Kachkais.

Religions : Musulmans chiites et sunnites, Ba'haïs, Chrétiens, Juifs, Zoroastriens.

Liste du Patrimoine Culturel Mondial de l'UNESCO : 21 sites iraniens inscrits (dont Persépolis, Yazd, le palais du Golestan).

Histoire de tapis

Le plus grand tapis du monde est iranien. D'une superficie de 5625 m², il a nécessité 18 mois de travail, 1200 tisserands et 38 tonnes de laine et de coton.



LES 10 MOTS À CONNAÎTRE

Ark
citadelle

Badgir
tour de vent

Bazar
lieu incontournable de la vie locale, sociale, économique et culturelle

Caravansérail
étape sur l'ancienne route de la soie, où les marchands se reposaient et commerçaient

Chaikhane
littéralement « maison de thé », équivalent de notre café populaire, où il fait bon grignoter et papoter.

Hossein
3^{ème} des 12 imams de l'islam, considéré par les Chiites comme le successeur du Prophète Mahomet.

No Ruz
le nouvel an iranien (21 mars)

Qajar
dynastie royale (1786 à 1925) connue pour avoir fortement contribué au développement culturel sous influence européenne.

Shah
roi

Ta'arof
rituel de politesse

Nouvellement parisienne, parce que contrainte de libérer sa voix, Aïda Nosrat – chanteuse et musicienne iranienne aime la musique du monde, toutes les musiques, pourvu qu’elles soient belles. D’ailleurs, lorsqu’elle compose, elle dit avec humilité ne pas créer : ce sont les mélodies qui viennent à elle... Aujourd’hui, c’est elle qui vient à nous, pour parler de sa musique, son pays et sa vie à Paris !

Aïda, par amour des musiques du monde.

Interview : Charlotte Urbain / Photographie : Igor Borisov

C’est un matin presque ensoleillé, nous avons convenu avec Aïda de nous retrouver dans le studio où l’équipe Fragonard réalise une séance photos pour la toute nouvelle collection de mode (voir page 62). Longue chevelure brune, large sourire franc, Aïda découvre la collection inspirée de son pays, et s’émerveille. Elle effleure les vêtements, les regarde, et se choisit un long kaftan aux motifs rouges, le *Mandana*. C’est ainsi qu’elle souhaite être photographiée. *Balé, dorost shod!*

Fragonard Magazine : Quand êtes-vous arrivée en France ?

Aïda Nosrat : Il y a presque deux ans, avec mon mari Babak qui est aussi mon partenaire sur scène. Notre arrivée en France a été un nouveau départ pour notre carrière musicale, avec un producteur,

de nouveaux musiciens qui nous accompagnent, et surtout de nombreux concerts sur scène¹ ...

FM : Quelle est votre formation musicale ?

AN : Contrairement à Babak, qui est totalement autodidacte, j’ai suivi une formation classique. J’ai étudié le violon très jeune. À la maison, nous écoutions beaucoup de musique. Artistes peintres, mes parents ont toujours été des mélomanes curieux et ouverts. Ma mère chantait tout le temps et mon père adorait découvrir de nouveaux musiciens : Peter Gabriel, Tracy Chapman, Sade... Je suis née à Téhéran, mais mes parents, d’origine azérie², écoutaient aussi beaucoup de musique turque. J’ai ainsi grandi au son de mélodies provenant du monde entier.

Babak, lui, m’a introduite au jazz, et surtout au flamenco car il est guitariste flamenco. Très populaire chez nous, cette musique a de nombreux points communs avec celle d’Iran. Je suis une fan inconditionnelle de Keith Jarrett, Tigran Hamasyan, Ibrahim Malouf, Django Reinhardt, Pat Metheny, John McLaughlin et le jazz manouche. J’ai aussi appris le chant classique iranien. Il n’y a pas d’école pour cela, il n’existe pas de partitions, tout se fait par la transmission via l’enseignement d’un maître.

FM : Est-ce important pour les Iraniens de passer par l’apprentissage de la musique classique iranienne ?

AN : Non cela dépend des artistes, mais j’avais cette idée dans ma tête : faire le pont entre toutes ces cultures que j’aime, et pour cela il était important de les maîtriser, et donc de connaître également la musique classique iranienne traditionnelle. Quand des mélodies me viennent, c’est un mix de toutes ces musiques.

FM : Lorsque j’ai écouté pour la première fois votre disque, j’ai été justement frappée par l’emploi de sonorités très *world music* provenant de cultures aussi diverses qu’éloignées. Vous nous emmenez aussi bien dans le Sud de l’Espagne, qu’en Europe de l’Est...

AN : J’ai réalisé que le plus souvent la *world music* que j’écoutais était une harmonie occidentale avec des éléments exotiques orientaux. Ce que j’apprécie également mais j’avais envie d’autre chose. C’est un peu comme lorsque deux personnes font l’amour et sont à l’origine d’une nouvelle création. J’ai décidé d’apprendre l’essence de chaque musique pour ensuite les mélanger.

Non plus uniquement l’harmonie et l’atmosphère, mais créer une musique d’amour entre elles.

FM : Vous avez sorti il y a quelques mois un album, intitulé MANUSHAN, je crois que c’est aussi le nom de votre projet musical ? Que signifie *manushan* ?

AN : *Manushan* est un mot très ancien issu des langues indo-européennes. Il a plusieurs sens, dont celui d’« être humain » et se retrouve dans le célèbre Livre des Rois. Une légende raconte que le Saint Manuchehr est né sur une montagne du Khorassan qui se trouve maintenant en dehors des frontières iraniennes. Ce mot a voyagé du Rajasthan, via la Route de la soie, vers l’Europe et a transporté toutes les cultures rencontrées en chemin, dont la musique et bien sûr la musique manouche. Manuchehr est resté un prénom très courant en Iran, c’est d’ailleurs le prénom de mon père. C’était parfait pour notre musique et notre projet.

FM : Comment le public français réagit-il à votre musique ?

AN : Avec beaucoup d’enthousiasme, il y adhère tout de suite ! Souvent les gens me disent que nous sommes de « très bons voyageurs » (rires).

FM : Est-ce que vous écoutez de la musique francophone ?

AN : J’aime beaucoup la chanson française : Edith Piaf, Jacques Brel...

FM : Existe-t-il une diffusion de la musique française en Iran ?

AN : Oui bien sûr, j’ai une mauvaise mémoire des noms [elle chante] la mélodie de « *Et si tu n’existais pas...* », [Joe Dassin évidemment]... Charles Aznavour, d’origine arménienne, fait aussi partie des interprètes les plus connus.

FM : Si vous deviez associer un parfum à l’Iran lequel serait-il ?

AN : Sans hésiter, le safran ! Les Iraniens l’utilisent tout le temps dans la cuisine, les préparations à base de riz, dont le célèbre riz pilaf, mais aussi les pâtisseries... Vous en trouvez en vente dans tous les marchés. C’est l’épice iranienne par excellence. J’adore son parfum. À Kachan, il y a aussi les champs de roses, qu’on appelle les *roses de Mohammadi*, du nom du prophète musulman. Pour moi, l’Iran est un pays de couleurs et de parfums, dont chaque région a ses propres spécificités. Nous fabriquons beaucoup d’eaux florales, à partir de la rose, du cumin... Et ce qui est merveilleux, ce sont les parfums envoûtants et intenses des fleurs et des fruits. C’est certainement grâce au soleil, tellement présent en Iran.

FM : Quels sont vos projets futurs ?

AN : Nous préparons un nouvel album avec Babak, et j’ai aussi un projet beaucoup plus personnel autour des femmes. J’aimerais inviter des amies, qui sont de formidables chanteuses et leur donner la possibilité de chanter. Et puis bien sûr, beaucoup de concerts en prévision avec Babak : le prochain sera à Annecy, au Théâtre Renoir, le 26 janvier 2018.

¹ N.D.L.R. : Les femmes en Iran n’ont pas le droit de se produire sur scène en public.

² N.D.L.R. : L’Iran compte de nombreux groupes ethniques, les Azéris sont les plus nombreux. Historiquement, ils habitent surtout dans les provinces du Nord-Ouest, mais se trouvent également dans la capitale et les grandes villes d’Iran. Turcophones, ils se différencient essentiellement par leur appartenance linguistique.



Album CD « *Manushan* », Aïda & Babak, et son livret de 28 pages.

Pour découvrir le disque et les prochains concerts : www.accords-croises.com

Filmo graphie

PERSANE

Par Charlotte Urbain

LE GOÛT DE LA CERISE

d'Abbas Kiarostami,
1997, 99min

Palme d'or du Festival de Cannes 1997, ce chef-d'œuvre absolu appartient au patrimoine cinématographique mondial.

Une histoire universelle – le vœu de mettre fin à ses jours –, la rencontre humaine entre plusieurs strates de la société – aisée et immigrée, l'ensemble filmé dans un décor presque désertique – celui d'un terrain vague escarpé. Abbas Kiarostami a ce talent rare de transporter le spectateur vers un questionnement spirituel profond tout en conservant un décalage, voire parfois un certain humour.



IRANIEN

de Mehran Tamadon,
2014, 105min

Véritable challenge, *Iranien* est un documentaire qui se vit comme une expérience. Mehran Tamadon est un habitué des films aux longs cours, préparés soigneusement, ceux où le dialogue et la relation humaine priment. Parce que justement tout les oppose, le réalisateur a choisi de ne pas rester dans sa zone de confort et invite chez lui quatre mollahs ultra-convaincus pour parler de questions qui fâchent. Un huis clos intense mais toujours courtois, et souvent drôle, qui reflète parfaitement la grandeur de la culture iranienne.

Connu pour ses cinéastes talentueux, l'Iran se découvre aussi au travers de ses nombreux films, souvent primés dans les plus grands festivals internationaux. Voici une petite sélection (très subjective) de quatre chefs-d'œuvre cinématographiques, qui proposent chacun à leur manière une vision de la société iranienne contemporaine.

UNE SÉPARATION

d'Asghar Farhadi,
2011, 114min

César, oscar et ours d'or et d'argent, *Une séparation* eut un succès retentissant tant au niveau des prix que du public très nombreux (avec près d'un million de spectateurs en France). Si le port du foulard en est le signe extérieur évident, le film nous donne à comprendre l'inextricable complexité des rapports hommes-femmes induits par la politique intérieure iranienne. Ashgar Farhadi sait exposer sans jamais porter de jugement. Entre tradition et modernité, une confrontation magnifiquement théâtralisée et hautement émouvante.

LES CHATS PERSANS

de Bahman Ghobadi,
2009, 106min

Le réalisateur de ce docu-fiction prévient d'entrée : « film basé sur des faits et personnages réels ». Tourné clandestinement en 17 jours, avant l'exil des deux acteurs principaux, le film est une plongée dans le monde de la jeunesse artistique de Téhéran. Une bande-son originale pop rock rythme les plans, coupés et montés à 100 km/h. Une vitesse frénétique qui incarne cette énergie rageuse d'une jeunesse iranienne prête à tout pour se sentir libre, libre de jouer, libre de penser et libre d'aimer. Envers et contre tout.

Tous contemporains, les quatre ouvrages présentés ici témoignent de la société iranienne actuelle sans détour. Des lectures poignantes d'un Iran en pleine mutation.

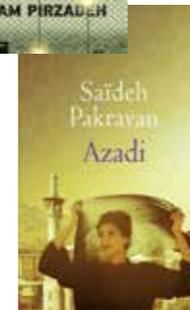
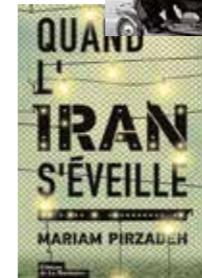
LECTURES PERSANES D'AGNÈS COSTA

LA MUETTE

Chahdortt Djavann

Éditions J'ai Lu, 124 pages, 2011

Une histoire aussi poignante que tragique écrite avec élégance et retenue, une jeune fille passionnément dévouée à sa tante muette, un récit incisif de vies contraintes jusqu'à ce que mort s'en suive dans l'Iran des mollahs, un livre magnifique qu'on ne peut oublier.



VIVRE ET MENTIR À TÉHÉРАН

Ramita Navai

Éditions 10/18, 384 pages, 2017

Portrait intime et saisissant d'un pays écartelé entre tradition et modernité. Tout au long d'une des plus longues avenues du monde qui traverse Téhéran du Nord au Sud, Ramita Navai fait parler différentes voix racontant leur ville, un livre étonnant où des individus ordinaires vivent des vies extraordinaires pour contourner le régime ultra autoritaire qui cherche à les soumettre... à lire absolument !

AZADI

Saïdeh Pakravan

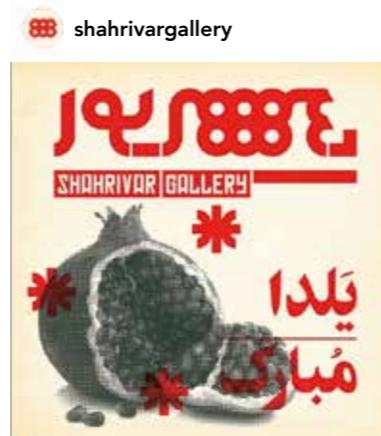
Éditions Belfond, 448 pages, 2015

"Liberté" en persan, *Azadi* est un livre qui raconte l'immense espoir de liberté ressenti par la jeunesse iranienne et vite anéanti par le gouvernement d'Achmadinejad. Une jeune fille amoureuse paiera cher ses désirs de révolution, et n'écouter rien, souffrira plus que de raison au nom de ses idéaux. Lauréat de deux prix à sa parution en 2015, le prix de la Closerie des Lilas et celui de Marie Claire, *Azadi* est un livre qui résonne longtemps dans la mémoire et le cœur de son lecteur.

Biblio graphie

Insta Iran

Parce qu'elle rime avec liberté et créativité, la plateforme Instagram est devenue le repaire préféré des Iraniens ! Créateurs, photographes, stylistes, galeries d'art, ils sont nombreux à partager leur univers. Des images fortes où se mêlent culture perse, humour décalé et revendications sociales.



Vide-poche Grenade
14,5 x 16 cm
Marbre, 28€

Porte-savon Grenade
11,5 x 12,5 cm
Marbre, 20€

La grenade

un motif tout en féminité

Originaire de l'Asie occidentale et centrale, la grenade, appelée *ânâr* en farsi, est un élément essentiel de la culture iranienne et de son paysage. Ronde comme une pomme, sa peau épaisse découvre un trésor de petits grains juteux rouge sang. Que ce soit son fruit ou sa fleur délicate, la grenade est depuis toujours représentée dans sa forme stylisée dans les arts décoratifs perses. Elle figure d'ailleurs parmi les motifs les plus utilisés : tapis, tissus, céramiques... Symbole de féminité, de fécondité et d'amour, son image gracile et généreuse est de bon augure. Les tisserandes en abusent avec plaisir ! Fragonard a repris ce motif hautement symbolique pour orner certains éléments de sa nouvelle collection, mais également lui rend hommage autour d'une création olfactive exclusive, *le Jardin Perse du parfumeur*.

Lot de 2 vide-poches Grenade
14 x 14 cm
Verre, 20€



« Donne au vent un bouquet cueilli sur ton visage en fleurs,
Et je respirerai l'odeur des sentiers que tu foules. »

Odes de Muhammad Hafez, poète persan du XIV^e siècle

Le Jardin de Perse

Inspiré de notre voyage en terre persane,
la collection des *Jardins de Fragonard* s'enrichit
d'un neuvième opus.

GRENADE PIVOINE

EAU DE PARFUM & SAVON

Par une belle matinée gorgée de soleil,
le jardin du palais de Chiraz se réveille doucement.
Profitant du calme, l'oiseau fabuleux *Simurgh*
est venu se délecter de l'eau claire et fraîche du bassin.
Ses longues plumes couleur cuivre font briller
de mille feux le jardin merveilleux,
où poussent des grenades au jus croquant
et des pivoines roses au parfum enivrant.
Délicieuse rencontre d'un mythe persan
et de senteurs florales envoûtantes.

Eau de parfum 50 ml, 35€
Savon 150 g, 8€
Coffret savon et porte-savon, 16€

NOTES DE TÊTE
poire, bergamote,
grenade

NOTES DE CŒUR
pivoine,
absolue rose

NOTES DE FOND
bois de cèdre,
bois de chêne



PISTACHE CÈDRE

BOUGIE & DIFFUSEUR

Confortablement installé
à l'ombre d'un cèdre centenaire,
le thé fumant est servi
sur une table richement décorée
et chargée de mille et un fruits secs :
dattes, amandes, pistaches...
Une délicieuse douceur épicée
embaume le jardin du palais.

Diffuseur 200 ml + 10 bâtonnets, 30€
Bougie 200 g, 28€

cèdre, sésame,
fève Tonka





Léna porte la veste *Persia*, velours de viscose brodé soie, doublure intérieure soie, 385€

Parce que les voyages sont une source d'inspiration intarissable de la Maison Fragonard, la collection 2018 reprend motifs, couleurs et images persanes pour orner ses modèles de robes, kaftans, chemisiers, kurtas... Fleurs et mosaïques colorées, formes géométriques et arabesques complexes ont donné naissance à un univers joyeux et lumineux. Orientales d'un jour, nos équipes furent les mannequins de cette ligne dans un décor épuré, pour laisser la part belle aux sourires et à la beauté au naturel... Photographie : Igor Borisov

Inspiration
Persane.



Léna, Alice et
Alexia portent
la robe *Jila* en
coton imprimé,
50€



Siham porte la robe *Laleh*
en coton imprimé et brodé, 75€



Marion porte
la robe *Nima*
en crêpe de viscose
imprimé et brodé,
85€



Andréa porte
la robe *Aria*
en crêpe de
coton brodé,
135€



Léna porte
la robe *Deena* en
broderie anglaise
de coton brodé,
140€



Yulia porte
le kaftan
Mandana en
modal imprimé,
75€

Alice porte la robe
Shiraz en coton
imprimé et brodé,
75€



Marion porte
la robe *Fariba*
en coton imprimé,
70€



Denise porte
la robe *Shirin*
en coton brodé,
75€



Anouk porte
la kurta *Payam*
en coton brodé,
65€



Yulia et Denise portent la kurta *Yasmeen* en coton imprimé, 40€ ; Léna et Alexia portent la kurta *Azita* en coton imprimé, 50€ et Alice porte la kurta *Fariba* en coton imprimé, 55€

Page de droite: Léna et Andréa portent la robe *Romina*, 70€



Alexia porte
la kurta *Fariba* en
coton imprimé,
55€
et Yulia porte
la kurta *Reza* en
coton imprimé
et brodé,
60€



Léna porte
la robe *Farah*
en popeline
de coton brodé,
90€



Andréa porte
la robe *Aida* en
coton imprimé
et brodé, 75€



Léna et Denise
portent la kurta
Arya en coton
brodé, 85€

TIE AND DYE



Technique ancestrale et artisanale, le *tie and dye* est un terrain de jeu parfait pour laisser libre cours à son imagination !

De gauche à droite :
Siham porte le top
Tie & Dye bleu, coton, 65€
Léna porte le kaftan
Tie & Dye bleu, coton, 130€
Andréa porte
la robe porte-feuille
Tie & Dye bleu, coton, 90€

AUX ORIGINES

Avant de devenir *la* tendance capillaire que l'on connaît, le *tie and dye* est à l'origine une technique de teinture du tissu artisanale. Cela consiste à plier et tordre le tissu (*to tie*), puis à le teindre en le plongeant dans un bain de couleur (*to dye*). L'enroulage et la torsion permettent ainsi d'obtenir des formes complexes et des dégradés colorés sur tout le tissu. Très populaire aux Etats-Unis, au sein du milieu hippie des années 1960 pour son côté psychédélique, cette technique trouverait ses origines au Japon : le *shibori*.

UNE PRATIQUE

DE TOUS LES TEMPS ET TOUS LES CONTINENTS...

Par sa simplicité, le *tie and dye* a traversé autant les continents que les époques : nouez, pliez, trempez le tissu et de jolis motifs apparaissent comme par enchantement. Au Japon, le *shibori*, datant du VIII^e siècle, est attesté comme la plus ancienne technique de *tie and dye* connue. Les couturiers nippons l'utilisaient afin de teindre les kimonos de soie et de coton. La facilité et l'accessibilité du *tie and dye* rendent son appropriation aisée et expliquent sa diffusion rapide dans le monde. Ainsi, au Nigéria, il prend la forme de l'*adire*, un art

textile aux couleurs indigo, très prisé par le peuple Haoussa. En Thaïlande et au Laos, il se nomme *mudmee tie and dye*, reconnaissable à ses formes striées ou circulaires, ses couleurs chaudes et ses profonds dégradés.

UNE TECHNIQUE EN VOGUE DANS DE NOMBREUX DOMAINES

Vieux de treize siècles, le *tie and dye* se retrouve partout : mode, art, design... Il est apprécié pour son côté à la fois coloré et épuré. Les motifs créés permettent de s'amuser avec la profondeur et les volumes et de jouer avec la perspective.



Réalisez à notre tour
un *tie and dye* sur tissu

1

Plier, tordre et nouer le tissu afin de créer des motifs : petits, grands, zébrés, symétriques ou en spirale, à vous de jouer...



2

Tremper le tissu dans un bain de couleur (privilégier un linge de couleur claire et une teinture de couleur foncée).



3

Rincer



4

Dérouler le tissu et le faire sécher à l'air libre. Les motifs se dévoilent instantanément !



Femmes DE Cœur

Engagées, elles mènent un combat admirable. Rencontre avec quatre femmes d'exception armées d'un grand cœur et d'une force de conviction sans faille.

par Radia Amar



Elise Boghossian

SUR LE TERRAIN DE LA SOUFFRANCE

Acupunctrice et docteur en médecine chinoise, Elise Boghossian quitte chaque mois le confort de sa vie parisienne pour soigner des victimes en zone de guerre. Son ONG, EliseCare, qui rassemble de nombreux médecins et professionnels de santé, effectue un remarquable travail sur le terrain, notamment au Kurdistan irakien, au nord de l'Irak et à l'est de la Syrie. Son objectif ? Aider à la reconstruction des survivants.

Son départ pour l'Irak est prévu le lendemain de notre entretien. Elise Boghossian nous accorde cependant

un peu de son temps. Acupunctrice à Paris, mariée et maman de trois enfants, cette petite-fille de déportés arméniens a toujours su qu'elle consacrerait sa vie aux autres. Formée aux neurosciences, Elise a étudié l'acupuncture et le traitement de la douleur en Chine, à l'université de Nankin et à Hanoï auprès du Professeur Nguyen Tai Thu – considéré comme le « roi » de l'acupuncture vietnamienne, aux vertus anesthésiantes. Les techniques qu'elle a apprises provoquent la libération d'hormones qui favorisent la cicatrisation et neutralisent la douleur, au point de pouvoir opérer des patients sans anesthésie médicamenteuse. « *Comblée et chanceuse, j'ai, très tôt, ressenti le besoin de donner un sens plus profond à ma vie. J'ai toujours voulu soigner les plus démunis. Il m'est vital de me sentir utile* ». L'aventure débute en 2002, lorsqu'elle crée une association de médecine chinoise nommée Shennong & Avicenne : un tournant décisif. « *Au départ, il s'agissait de promouvoir en France la médecine traditionnelle chinoise* ». La mission s'est vite élargie au terrain humanitaire, en France, auprès des réfugiés du camp de Calais, puis en Arménie, en Jordanie, au Kurdistan irakien, en Syrie...

Armée de ses aiguilles et d'une détermination sans faille, Elise côtoie depuis de nombreuses années la misère et la terreur. Son ONG apporte un mieux-être inestimable dans ces territoires où la pénurie de médicaments constitue un problème majeur. « *Quand on a mal, on ne peut rien faire : ni dormir, ni récupérer... La douleur prend toute la place. Nous traitons des grandes brûlures, des paralysies à la suite des blessures par balle, des amputations, des greffes, mais aussi des personnes émotionnellement brisées par de grands traumatismes psychiques...* » Les résultats sont là. Très vite, Elise est parvenue à convaincre les soignants et blessés des bienfaits de son savoir et a pu former d'autres acupuncteurs, sur place. Fondatrice de l'ONG EliseCare, Elise et l'ensemble des bénévoles et professionnels qui œuvrent à ses côtés aident à reconstruire physiquement et psychologiquement les victimes du conflit qui agite depuis des décennies le territoire irakien : anciens enfants soldats, ex-esclaves yézidis, victimes directes ou indirectes... Convertis en dispensaires mobiles, les bus colorés d'EliseCare partent à la rencontre des populations abandonnées, qui souvent se regroupent dans des squats situés en dehors des camps saturés. L'un de ces bus est dédié aux femmes et aux enfants ayant subi les pires atrocités. « *Aujourd'hui, alors que l'Etat Islamique recule sur le terrain et que des territoires sont libérés, nous nous occupons de personnes qui sont dans la reconstruction, mais également de bébés, de personnes âgées, d'anciens combattants, de femmes enceintes... Le travail à mener est immense* ».

Elle raconte son parcours dans le livre *Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver*, paru en novembre 2015 aux Editions Robert Laffont. À travers ce récit poignant, fruit d'une aventure humaine hors du commun, elle réussit à décrire l'innommable avec humanité, partageant son intime conviction que la vie l'emporte toujours.

Pour faire un don : www.elisecare.org



TOUTES À L'ÉCOLE AVEC

Tina Kieffer

Tous les 3 mois, la journaliste Tina Kieffer se rend au Cambodge. Elle a été à l'initiative de la construction en 2006, de l'école Happy Chandara. Cet établissement situé dans une zone rurale à 12 km de Phnom Penh, propose une scolarisation de haut niveau à des petites et jeunes filles issues des familles les plus démunies du pays. Le but ? Les mener vers un métier qui leur apportera liberté et dignité.

« *Le dédic ? J'étais en tournage au Cambodge, lorsque je me suis rendue dans un orphelinat afin d'y déposer des vêtements. Là, j'ai rencontré celle qui allait devenir mon 5^e enfant : ma fille Shandara* » confie Tina Kieffer, qui immédiatement se sentit au-delà de concernée par la cause des petites filles de ce pays. Elle décide alors de créer une école qui leur serait dédiée. Une de ses connaissances lui propose un terrain vague en location. Tina déplace des montagnes

et le 7 novembre 2006, 92 petites filles font leur rentrée en classe de CP. « *Dans les pays les plus pauvres, lorsqu'une famille a la possibilité de scolariser un enfant, c'est toujours une garçon qu'elle choisit. Dès l'enfance, la fille est reléguée aux tâches domestiques, puis doit travailler pour aider les siens. Ainsi, sur tous les enfants scolarisés dans le monde, un tiers seulement sont des filles* » souligne Tina Kieffer qui, à chaque année scolaire, accueille 100 nouvelles petites filles avec le but de les accompagner durant toute leur scolarité. En l'espace de quelques années, l'école Happy Chandara, s'est métamorphosée en un véritable campus abritant collège, lycée, internat, centre médicosocial et centre de formation professionnelle. Afin que les élèves puissent concrétiser leurs choix d'orientation, des stages en entreprise – une première au Cambodge –, des forums des métiers et des rencontres avec des professionnels de différents secteurs d'activités y sont organisés. Désormais, les petits garçons ne sont plus exclus de la structure, puisque les salles informatiques leur sont ouvertes chaque mercredi. « *L'équipe sur place est formidable. Nous organisons régulièrement des réunions par Skype, entre chacun de mes déplacements. Moi, depuis la France je m'occupe notamment de la mise en place de nos opérations de produits partagés avec Sephora, la Flamme Marie-Claire avec l'Occitane ou d'autres marques comme Delacre qui cet hiver met sur le marché une boîte de biscuits décorée par Sarah Lavoine. Nos ressources proviennent de la vente de ces produits partagés, de dons et principalement des parrainages.* » Chacun peut parrainer la scolarité d'une petite fille à partir de 20€ par mois (7€ après défiscalisation puisque 66% des dons sont déductibles des impôts NDLR). Chaque parrain est régulièrement tenu au courant via une newsletter, des photos et des vidéos de l'évolution de sa filleule. Certaines entreprises choisissent également de parrainer une classe entière. « *Les parrainages sont les revenus qui nous offrent une visibilité à long terme. Nous encourageons vivement tous ceux qui se sentent concernés par notre combat à nous rejoindre via cette formule* ». Actuellement Happy Chandara prépare la vie post-bac des jeunes filles issues de la première classe de CP de 2006. « *Un foyer sera ouvert à la rentrée prochaine afin d'accueillir nos étudiantes qui feront leur première rentrée à l'université* ». Une belle aventure, source d'un grand bonheur pour Tina Kieffer. « *Elles font preuve d'une volonté remarquable. Elles s'accrochent... Et ça marche !* »

www.toutes-a-l-ecole.org
Tél. : 01 46 02 75 39



Audrey Noelter

COMMENT TU T'CHAPPELLE ?
L'HISTOIRE D'UN COLLECTIF SOLIDAIRE

À tout juste 30 ans, Audrey Noelter est une activiste résolument déterminée à agir au quotidien pour rendre le monde meilleur. Franco-américaine, Audrey est née à Paris. Elle grandit dans le XVIII^e arrondissement parisien avant de déménager à New York puis à Los Angeles avec sa famille pour la carrière professionnelle de son père. Après avoir obtenu sa licence d'urbanisme à Montréal, elle rentre en France et passe un Master à Sciences Po. Depuis plus de dix ans, elle milite au sein de différentes structures pour un monde plus solidaire.

C'est à Montréal, qu'elle se sensibilise pour la première fois à la cause des réfugiés. Dès 2006, elle est bénévole pour la YMCA (Young Men's Christian Association) où elle donne des cours de français. « On leur apprend à parler français et à devenir rapidement autonome afin de se débrouiller dans la ville. » De retour en France, en 2010, elle souhaite poursuivre ses missions de bénévolat, et commence par donner des cours de soutien scolaire à la Maison Verte, une maison de quartier située dans le XVIII^e arrondissement. Puis, elle co-crée l'association One, Two, Three... RAP! pour que des jeunes de Paris et de la Seine-Saint-Denis apprennent ou progressent en anglais, de façon ludique par le biais de la culture Hip Hop. Révoltée face à la situation de nombreux réfugiés en France, elle décide d'agir. « Je me suis tout simplement mise à leur place. J'ai imaginé la situation inverse :

si nous étions en guerre en France, contraints de nous réfugier en Afrique, c'est à nous, la société civile de prendre les choses en main ». Audrey a donc appelé le centre d'accueil de la Porte de la Chapelle géré par l'association Utopia 56. « Je voulais donner des cours de français. Ils ont accueilli mon appel avec enthousiasme et m'ont proposé d'apprendre le français à un groupe de mineurs isolés. Il s'agissait de jeunes en provenance d'Afghanistan et d'Érythrée. Avec des amis, nous avons assuré tous les soirs une permanence de 18 h à 20 h : des cours improvisés dans la cuisine d'un hôtel « de sommeil ». En quelques semaines, les murs étaient recouverts de feuilles avec l'alphabet, les bases de conjugaison et de grammaire ! » Petit à petit, l'engagement d'Audrey et de ses amis a débordé du cadre : matchs de foot, après-midis récréatives autour de jeux de société et balades à la découverte de Paris se sont enchaînés pour le plus grand bonheur de cette douzaine de jeunes gens. « Certains, issus de milieux ruraux et paysans, étaient totalement analphabètes. En quelques mois, ils ont réalisé des progrès exceptionnels. Leur capacité d'adaptation et leur envie d'apprendre sont immenses. » Audrey remarque qu'ils portaient chaque jour un grand soin à leur apparence, même s'il fallait quotidiennement laver la seule chemise qu'ils avaient. Un jour, l'un d'eux avait apporté un flacon de parfum. « En les voyant gaiement se disputer pour pouvoir tous s'en asperger, j'ai eu l'idée de contacter la Maison Fragonard dont je connaissais l'une des employées. Et, une dizaine de jours plus tard, nous avons été invités à participer à un atelier Apprenti parfumeur. L'expérience a enchanté chacun d'entre eux. Ils étaient tellement fiers d'avoir créé leur propre fragrance ! ».

Au moment de l'écriture de ces lignes (novembre 2017), elle est à la recherche de nouveaux partenaires (locaux, bénévoles, etc.) pour poursuivre ses cours de français dans de bonnes conditions, toujours sous la houlette d'Utopia 56. Son objectif : pouvoir accompagner les jeunes dans diverses sorties grâce à des structures, qui, à l'instar de Fragonard, seraient susceptibles de proposer des activités permettant à ces jeunes gens courageux de s'évader quelques heures d'un quotidien complexe.

Pour faire un don ou proposer votre aide :
www.utopia56.com
fr.ulule.com/utopia-56
utopiacoursfrancais@gmail.com



Laetitia Camilleri

ET LES ENFANTS DE BALI

« Je suis tombée amoureuse de ces enfants ». Ainsi a démarré la belle aventure à laquelle Laetitia Camilleri se consacre désormais, mêlant avec panache son activité de professeur de Yoga et Pilates et son engagement humanitaire. Lors d'un voyage en Indonésie, cette dynamique azuréenne de 41 ans, se rend au sein d'un orphelinat atypique nommé Yayasan Widya Guna à Bali.

« Les enfants qui sont accueillis ici présentent pour la plupart un handicap physique ou mental plus ou moins lourd. Bien que la structure se nomme « orphelinat », ils ne sont pas orphelins, et chaque soir, ils retrouvent leur famille. » Comme aucune structure gouvernementale n'existe pour venir en aide aux parents dont un des enfants est handicapé, les villageois se sont organisés eux-mêmes pour créer cette maison d'accueil. Les enfants sont issus de milieux pauvres et c'est avec un courage admirable et un enthousiasme à toute épreuve que les adultes bénévoles mettent tout en œuvre pour offrir un quotidien le plus digne et joyeux possible à ces enfants âgés de 5 à 17 ans. En Indonésie, de nombreuses familles rurales considèrent encore que l'arrivée d'un enfant différent est une malédiction des Dieux. « Certains enfants avant l'ouverture de cette maison, passaient leur journée dans une cage » confie Laetitia, qui désormais s'y rend tous les trois mois pour apporter son soutien. Les familles, n'avaient aucune alternative possible. « Le bénévolat humanitaire n'est hélas pas encore assez répandu en France. Là-bas, j'ai pu côtoyer

“ le désir de se rendre utile tout en partageant des moments d'intense bonheur ”

des Anglais, des Allemands et des Américains, tous animés par le même désir de se rendre utile tout en partageant des moments d'intense bonheur ». Lorsqu'elle est de retour à Grasse, la ville où elle réside, Laetitia organise des stages de Yoga à travers la France, dans des lieux insolites, luxueux, bucoliques ou balnéaires, dont les bénéficiaires sont consacrés à la qualité de vie offerte aux enfants de Yayasan Widya Guna. Un exemple ?

« Ils vivent en totale autonomie grâce à leur petit potager. Un des responsables du centre m'a fait savoir qu'une vache serait la bienvenue afin que du lait frais complète les repas quotidiens des enfants. Je leur ai donc offert les bénéfices de mon dernier stage afin qu'ils puissent acheter une vache ! » Ouverts aux hommes et femmes de tous niveaux, les stages organisés par Laetitia se déroulent sur trois, cinq ou dix jours. Combinant sa passion pour le Yoga et sa volonté d'aider cette école, elle a imaginé un séjour découpé en deux temps. La première semaine sera consacrée aux activités de l'orphelinat et le soir, les participants seront hébergés chez l'habitant pour vivre une immersion totale dans la culture indonésienne. Et, la semaine suivante, ils se rendront dans un écolodge pour une retraite mêlant yoga, méditation et excursions. Actuellement, Laetitia travaille sur la création d'uniformes pour les enfants, et semble bien déterminée à ne pas en rester là.

Renseignements et contacts :
www.fitharmony.fr
www.yayasandwidayaguna.org
contact@corps-pilates.com



Coussins,
velours,
45x45 cm,
30x50 cm,
25€

Page de gauche :
Nappe
Ispahan, coton,
180x280 cm,
90€

Set de 3 vases
verre recyclé,
bleu clair,
bleu foncé,
vert et turquoise,
40€



Caravansérail aux mille trésors

Stylisme : Jean Huèges / Photographie : Olivier Capp

Inspirée des plus belles mosaïques des palais de la Perse ancienne, et de ses motifs traditionnels, la collection maison printemps/été 2018 foisonne d'objets hauts en couleurs. Une gamme exclusive de coussins, assiettes, tapis, boîtes et autres merveilles aux sonorités d'Ispahan, Chiraz et Téhéran...



1- Coussin
Taft, velours,
30x50 cm, 25€

2- Porte-savons
céramique,
Fleur,
16x15 cm, 22€
Poisson,
15x11 cm, 18€
Léopard,
17x13 cm, 22€

3- Serviette
Suzani, coton,
75x150 cm, 35€

4- Bracelets
Pompon,
16€ l'un

5- Tapis
Tigre, coton,
50x90 cm, 25€

6- Collier
Victoria, 35€

7- Plateau
Karaj, bois laqué,
29,5x21,5x2,5 cm,
30€

8- Boîte
Marjane, bois laqué,
17,5x10x6 cm, 22€

9- Pochette
Qajar, coton imprimé
et finition cuir, 18€

10- Serviette
Ikat, coton,
75x150 cm, 35€

11- Boîte
Babol et *Laleh*, bois laqué,
10x10x4,5 cm, 15€

12- Pochette
Qajar, coton imprimé
et finition cuir, 18€

1- Set de 4 assiettes, *Mahan*, verre, 21 cm de diamètre, 32€

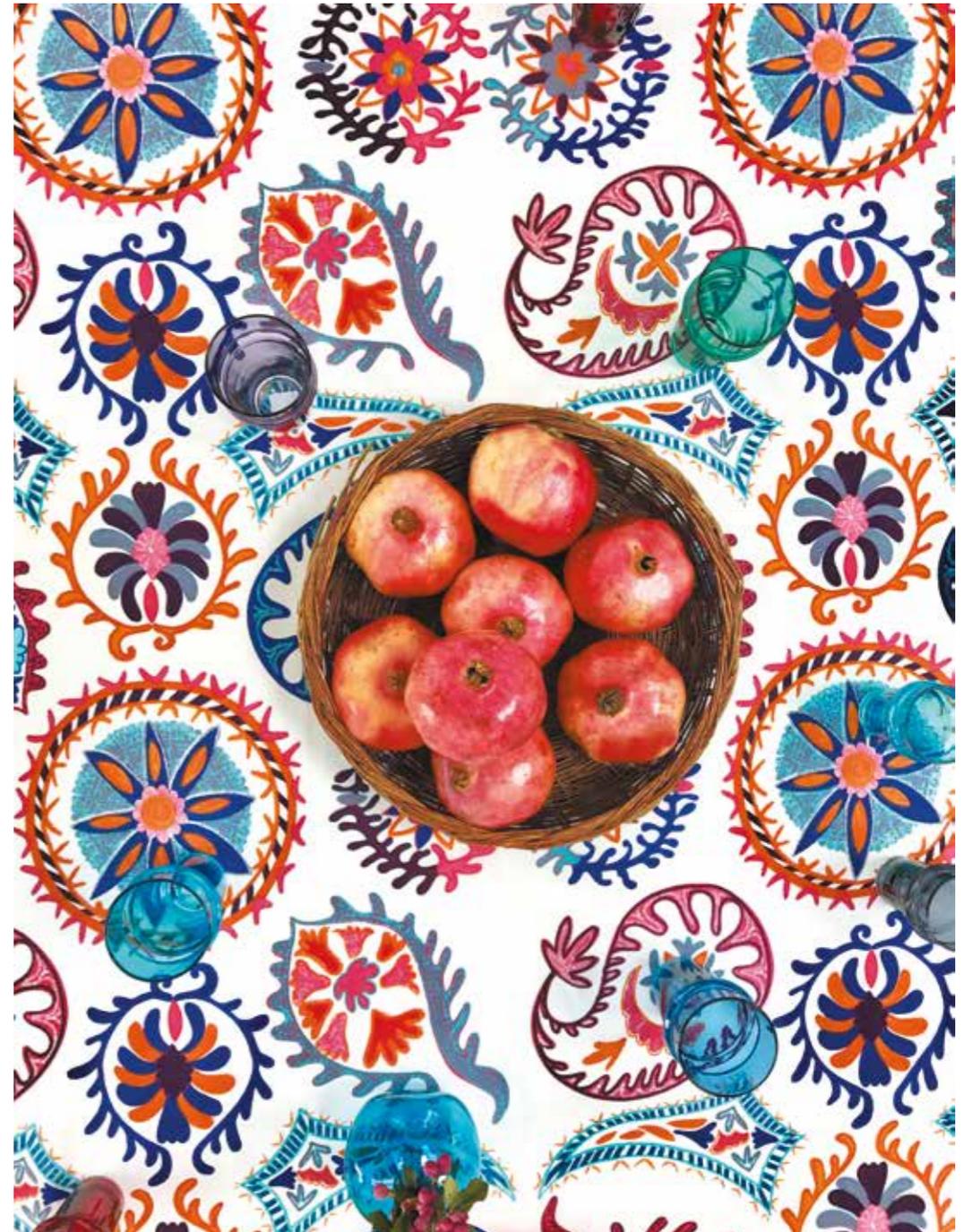
2- Set de 4 assiettes, *Meybod*, verre, 17 cm de diamètre, 22€

3- Vase *Grenade*, verre, env. 12 cm, 30€

4- Set de table, *Nozrouz*, polyester, 45x33 cm, 8€

Page de droite
Nappe *Shiraz*, coton, 160x160 cm, 70€ et 160x280 cm, 90€

Verres,
Set 6 verres, hauteur 13 cm, 40€ ou hauteur 10 cm, 30€





Jean-Honoré Fragonard et Marguerite Gérard,
« Le Bouquet », 54cm x 45,5cm, Collection particulière, 1783-84

Interdits, messages cachés, audace, dessous anciens...
 Cette année, les musées grasseois de la Maison Fragonard dévoilent avec élégance la face cachée d'un certain art de vivre, délicat et charmant, depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Parfums d'interdit

L'AUDACE SOUS LE PINCEAU DE MARGUERITE GÉRARD,
 JEAN-HONORÉ FRAGONARD ET LEURS PAIRS

Par Radia Amar

Lorsque le public observe un jeune homme offrant une rose à une demoiselle au cœur d'un décor bucolique, sur une toile du XVIII^e siècle, il y voit un geste délicat, alors qu'à cette époque, à la veille de la Révolution, ces scènes d'apparence innocente dévoilent bien des codes cachés. « *Dans ce cas précis, l'échange de la rose est clairement une proposition à caractère sensuel* », nous éclaire Carole Blumenfeld, la commissaire de l'exposition *Parfums d'interdit*. Le Musée Jean-Honoré Fragonard nous entraîne de façon ludique, didactique et scientifique à décoder ces tableaux abritant plusieurs niveaux d'interprétation et les subtilités du non-dit.

LE SOURIRE COMPLICE DU SPECTATEUR

« *Loin des compositions légères et très suggestives de Boucher, Fragonard ou Baudouin dont Diderot avait critiqué à la fin des années 1760, de « compositions frivoles propres au boudoir d'une petite-maitresse, à la petite-maison d'un petit maître* », les peintres de genre de la génération de Marguerite Gérard et Louis-Léopold Boilly, explique Carole Blumenfeld, consacèrent tout un pan de leur œuvre à des images qui ne montrent jamais explicitement un échange charnel, mais encourageant plutôt le sourire complice du double-entendre du spectateur comme dans la peinture hollandaise du Siècle d'or dont ils maniaient avec brio les codes. »

DES IMAGES FAUSSEMENT CHASTES

Dans les années 1770 et 1780, les *fijnschilders* – les maîtres de la manière fine – étaient à l'honneur à Paris. Les marchands et surtout les collectionneurs les plus réputés n'avaient d'yeux que pour la peinture de Ter Borch, Netscher ou Mieris – le nom de Vermeer était justement en train d'être « redécouvert » par Jean-Baptiste Pierre Le Brun. Les peintres de genre français répondirent à cet engouement en peignant non des copies ou des pastiches mais plutôt des scènes où ils citaient tantôt des éléments du costume ou du décor hollandais, tantôt des « situations » de leurs aînés en réactualisant certains motifs tels que la dame à la lettre, l'offrande du gibier, le cadeau du militaire... L'utilisation de ce répertoire équivoque était certes un jeu de peintres mais elle était aussi particulièrement flatteuse pour les commanditaires. Les amateurs avertis étaient capables de déceler beaucoup plus que le public moins instruit qui ne voyait que des images chastes de jeunes filles cultivées ou d'amours policées. Les libertines pouvaient ainsi passer pour de jeunes pénitentes, les frontières entre le vice et la vertu étant fort minces. Les artistes maintenaient ainsi l'ambiguïté sur le lieu et sur l'époque de leurs sujets, comme se plaisaient à le faire aussi les écrivains libertins de la même période qui plaçaient leurs intrigues en Orient ou en Inde.

DES TABLEAUX À DÉCODER

En réunissant une quarantaine de tableaux, dont certains inédits réalisés en collaboration par les deux plus célèbres peintres grasseois du XVIII^e siècle, Fragonard et Marguerite Gérard, le Musée Jean-Honoré Fragonard propose au public de découvrir le(s) sens caché(s) de ces images de jeunes femmes se prélassant avec un de « ces livres qu'on ne lit que d'une main » ou plongées dans de douces rêveries après le passage furtif d'un galant dont la présence se devine à la cape laissée négligemment sur un pliant... Avant de s'immiscer dans les huis clos féminins ambigus, le visiteur comprendra vite combien la présence d'un roman, d'une quenouille ou de deux clés enlacées pouvaient être suggestives sous le pinceau de Boilly ou de Marguerite Gérard. Non sans humour, comme la dernière section consacrée au goût du coquasse le montrera, les peintres empruntaient aussi au théâtre ou à l'opéra comique les ressorts de ce genre pour mettre en scène l'instant où tout bascule, juste avant la Révolution française qui coûta la vie à nombre de ces Libertins, trop libres...

Fille du parfumeur grasseois, Claude Gérard et de Marie Gillette, Marguerite Gérard est née à Grasse le 28 janvier 1761. Elle entre en apprentissage chez son beau-frère le peintre Jean-Honoré Fragonard, installé au Louvre à Paris. Elle n'eut jamais à rougir de la comparaison avec son célèbre professeur. De la fin des années 1770 à la veille de la Révolution de 1830, Marguerite Gérard (1761-1837) occupa une place de choix sur la scène artistique parisienne. Si ses tableaux réalisés en collaboration avec Fragonard sont aujourd'hui parmi les images les plus célèbres du XVIII^e siècle – citons *“Le Baiser à la dérobée”* (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage) –, la monographie de Carole Blumenfeld lève aussi le voile sur d'autres pans de sa carrière, notamment sur ses portraits ou ses scènes de genre engagées en faveur de la liberté de la femme peintes sous le Consulat et l'Empire.

Jean-Frédérique Schall, « Les espions », 1792-95, 47cm x 37cm, Musée de Beaux-arts de Strasbourg.



Du 25 mai au 23 septembre 2018
Musée Jean-Honoré Fragonard
Hôtel de Villeneuve
14, rue Jean Ossola, Grasse
Tél. : 04 93 36 02 07 / Entrée libre

Louis Léopold Boilly, « Suite de la douce impression de l'harmonie », Ca. 1789-1793, Huile sur toile. H. 40 ; L. 31., Collection particulière, D.R.

Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, docteur en Histoire de l'art, Carole Blumenfeld est spécialiste de la peinture de genre et du portrait de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e. Son ouvrage consacré aux figures de fantaisie, *Une Facétie de Fragonard Les Révélation d'un dessin retrouvé* (Editions Gourcuff Gradenigo, 2013), a modifié l'image de Fragonard en tant que portraitiste. Elle a également publié plusieurs études sur les ambitions des artistes de la génération de Marguerite Gérard. Commissaire de l'exposition *Marguerite Gérard, artiste en 1789* (Paris, Musée Cognacq-Jay, 2009) et de *Petits théâtres de l'intime*. La peinture de genre de Marie-Antoinette à Marie-Caroline de Berry (Toulouse, Musée des Augustins, 2011-2012), elle a montré combien les portraits intimistes, les scènes galantes ou les images de la vie familiale étaient intimement liées aux partis pris des commanditaires.

Secrets de silhouettes

LES DESSOUS DE LA MODE EN PROVENCE
DU XVIII^E AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE

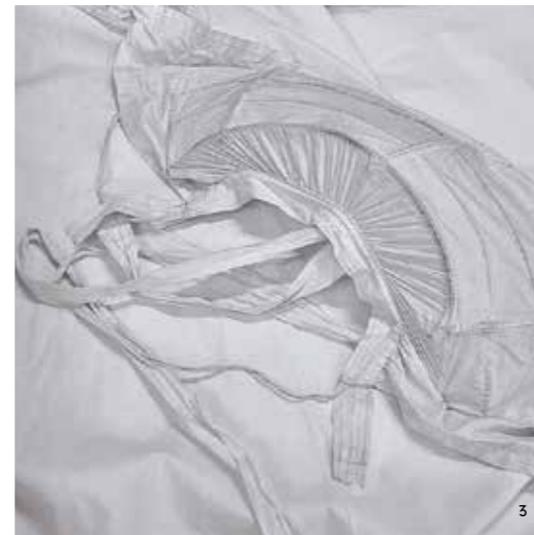
Raconter des histoires pour raconter l'Histoire, voilà ce qui fait vibrer Eva Lorenzini et Clément Trouche, commissaires de cette exposition qui déshabillent les femmes pour mieux les comprendre.

Présentée de façon chronologique, du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle, l'exposition *Secrets de silhouettes*, offre une immersion dans l'intimité des femmes provençales, qu'elles soient bastidanes, villageoises, artisanes ou bourgeoises. La scénographie met en perspective quelques pièces rares en regard à des silhouettes habillées ou déshabillées. « *L'idée est de déconstruire les silhouettes, pour en comprendre l'architecture et la structure. Dévoiler l'invisible pour comprendre les mécanismes sociaux engendrés par le costume* », souligne Clément Trouche. Paniers, crinolines cages, corsets, queues d'écrevisses, faux-culs, chemises de corps, robes de chambre, bas, jarretières, jupons piqués, boutissés, de mariage ou du quotidien... Le public découvre des pièces parfois d'une grande rusticité, mais aussi des ouvrages extrêmement raffinés convoquant les matières les plus nobles : mousselines, dentelles, soie, broderies fines... Outre le grand soin porté à ces pièces cachées, souvent d'une blancheur immaculée, de nombreux détails soulignent le désir de coquetterie de ces femmes à tout âge. Le Musée Provençal du Costume et du Bijou dévoile pour la première fois les secrets de ces silhouettes parfois porteuses de messages d'amour et de détails qui ne pourraient être visibles que dans l'intimité.

Dès le XVIII^e siècle, le luxe et l'élégance s'affichent jusque dans l'intimité. Une disparité existe entre les garde-robes des femmes des villes et celles des femmes des campagnes. Toutefois, grâce aux gazettes de mode, ces dernières rivalisent d'ingéniosité pour se créer des pièces d'une extrême finesse. Pour cette exposition, le Musée Provençal du Costume et du Bijou a enrichi son propos grâce au prêt de la Fondation Alexandre Vassiliev et de collections privées.



1



3



2

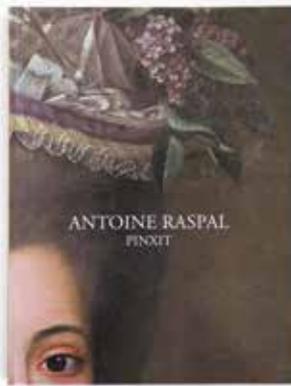
Du 30 mars au 23 septembre 2018
Musée Provençal du Costume et du Bijou
2, rue Jean Ossola, Grasse
Tél. : 04 93 36 91 42 / Entrée libre

1 - Sous les robes des dames vers 1825, premier jupon en baptiste et jupon en toile de coton boutissée. Bas ajourés et chaussures en satin de soie et semelles en cuir. Coll. Musée Provençal du Costume et du Bijou.
2 - Tournure vers 1870-75, Coll. particulière.
3 - Corps souple de mode en soie brochée doublée de lin, vers 1780. Coll. Musée Provençal du Costume et du Bijou.

Passionnée par les beaux livres d'art, la Maison grasseoise édite ou co-édite régulièrement des ouvrages dédiés à ses collections, aux expositions majeures se déroulant au sein de ses musées et à l'art de vivre en Provence.

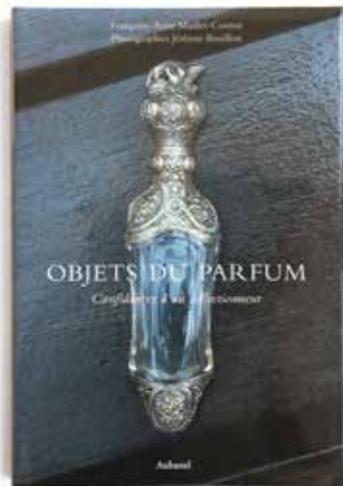
FRAGONARD Au fil des pages

Par Radia Amar



Antoine Raspal Pinxit

Catalogue de l'exposition *Antoine Raspal, peintre de l'élégance provençale*, présentée au Musée Jean-Honoré à Grasse en 2017, cet ouvrage richement illustré et écrit par Clément Trouche, commissaire de l'exposition, plonge le lecteur dans la vie et l'œuvre complète du peintre arlésien. Bien connu des collectionneurs de textiles anciens, Antoine Raspal (1738 – 1811) maîtrisait à la perfection la représentation des costumes provençaux. **208 pages. 28€**



Objets du parfum, confidences d'un collectionneur

Dans ce beau livre paru en 2008 aux éditions Aubanel, Jean-François Costa — ancien dirigeant de la parfumerie Fragonard et père des actuelles directrices — présente sa collection d'objets de parfumerie de l'Antiquité au XX^e siècle. Tous ces objets sont aujourd'hui exposés au sein des quatre Musées du Parfum Fragonard. Editions Aubanel. **180 pages. 35€**



Le Musée Provençal du Costume et du Bijou

Le livre officiel du Musée Provençal du Costume et du Bijou s'est refait une beauté à l'occasion de son 20^e anniversaire. Véritable ouvrage de référence pour les passionnés de textiles anciens provençaux, il rend hommage à la passion d'Hélène Costa — mère des actuelles dirigeantes de la Maison Fragonard — qui rassemble année après année, une collection remarquable. Au fil des pages, on découvre l'ambiance intime et feutrée du musée, les trésors qu'il abrite et les évolutions de la façon de se vêtir en Provence. **89 pages. 28€**

Les dessins oubliés de Fragonard

Édité à l'occasion de leur présentation au public au sein du Musée Jean-Honoré Fragonard en 2014, ce petit catalogue dévoile une série inconnue de dessins de Jean-Honoré Fragonard, d'un grand intérêt documentaire pour la biographie de l'artiste. **29 pages. 12€**



Fragonard, l'amour du parfum

Célébrant les 90 ans de la Maison Fragonard, ce livre richement illustré dévoile l'histoire et l'évolution de la maison familiale grasseoise : ses valeurs, son héritage, ses passions, ses sources d'inspiration, ses savoir-faire et ses multiples collections d'objets d'art, de peintures du XVIII^e siècle et costumes provençaux anciens. Au fil des pages, le lecteur pénètre dans un univers poétique où les photographies et dessins répondent harmonieusement à des textes délicats dévoilant de multiples informations qui raviront les passionnés de parfumerie, d'art et d'admirables sagas familiales. **207 pages. 28€.**

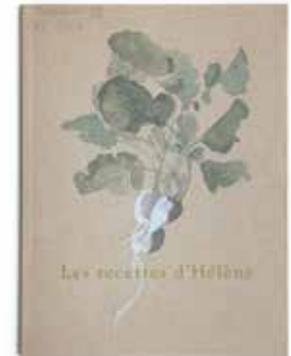
Catalogue du Musée Jean-Honoré Fragonard

Cet ouvrage répertorie en détail les œuvres composant le fonds permanent du Musée Jean-Honoré Fragonard inauguré à Grasse en 2011 au sein de l'hôtel de Villeneuve. Exceptionnelle, la collection Hélène et Jean-François Costa est constituée de toiles de Jean-Honoré Fragonard, Marguerite Gérard et Jean-Baptiste Mallet. Son intérêt artistique et historique dépassant amplement le seul cadre régional, cet ouvrage permet aux amateurs d'art d'approfondir leurs connaissances sur l'œuvre de ces trois peintres grasseois. **161 pages. 26€**



Les recettes d'Hélène

L'art de recevoir fait partie de l'ADN de la famille Costa. Tel un cahier de cuisine délicatement suranné, ce livre rassemble les meilleures recettes provençales d'Hélène Costa, mère des actuelles dirigeantes de l'entreprise. Passionnée d'art de vivre provençal, elle avait une passion sans faille pour les tissus anciens et les recettes traditionnelles (véritable pan bagnat, poivrons aux anchois, pissaladière, gratin de courgettes, omelette à l'oignon, tourte aux blettes...) qu'elle maîtrisait à la perfection. Ses filles ont tenu à partager avec le plus grand nombre ses merveilleuses recettes, écrites et illustrées de sa main. **57 pages. 15€**



À la table du Bois Dormant

Saupoudrée d'anecdotes familiales, ce livre de recettes savoureuses élégamment illustré par les dessins d'Agathe Singer et des photographies de Martin Morrell, est un véritable livre d'atmosphère. Mettant en scène les recettes simples et raffinées du cuisinier Michel Mommessin, qui, avec son épouse Mireille, officia de nombreuses années au Bois Dormant, la maison d'Hélène et Jean-François Costa à Grasse, cet ouvrage est séquencé en 5 chapitres : une introduction, le potager, la mer, la terre et le jardin des délices. **158 pages. 24€**

UN BUREAU AVEC VUE

Photographie : Olivier Capp





Partagées entre l'Usine Historique à Grasse et les bureaux de création à Paris, Françoise et Agnès Costa aiment se retrouver. Ici, elles évoquent leurs dernières acquisitions de flacons anciens pour les collections du musée.



Découpés dans le ciel, le dôme en cuivre et les ailes des statues en bronze doré de l'Opéra Garnier offrent aux bureaux parisiens de Fragonard un bien bel horizon !

Les jours de grand beau temps, les anges dorés réfléchissent les rayons du soleil et nous donnent à rêver de Grasse, berceau de la Maison. C'est ici, que j'ai le bonheur de passer mes journées, mon esprit vagabond rejoignant celui d'Agnès Webster pour imaginer les collections qui seront dessinées et mises au point par une formidable équipe de graphistes et chefs de produits complétée d'un efficace service de communication. Dans ce lieu de travail atypique baigné de lumière, gravures indiennes, tableaux anciens, photos colorées, objets artisanaux provenant des quatre coins du monde sont autant de sources d'évasion et d'inspiration. Nulle porte ne reste fermée et nos divers services partagent bien plus qu'un bureau... Une couleur, une lecture ou une senteur suscitent l'échange. Chacun est invité à donner son avis, ce qui parfois donne à notre bureau un petit air de ruche presque semblable à celles que j'aperçois de ma fenêtre !

Jean Huèges

Jean Huèges, directeur de création, prépare la prochaine collection maison avec Marion Berton, Denise Savalle et Niravone Boun-Xún.





Le studio de création mode travaille sur la prochaine collection, une joyeuse collaboration entre Léna Torino, Alice Guiraud et Andréa Ménard.



Séance de sélection de senteurs pour un nouveau parfum avec l'équipe de communication, Trishad Atanga, Christine Heng, Charlotte Urbain, Agnès Costa et Alexia Guillier.



Artistes inspirants

Par Radia Amar

Ces talents iconoclastes nous montrent le monde sous un angle nouveau. Audace, inventivité, et des parcours de vie atypiques. Portraits.

LYANE GUILLAUME, À LA TABLE DES FEMMES OUZBÈKES

Lyane Guillaume ne publie pas un livre par an, elle prend son temps. Elle aime à se définir en tant qu'écrivain expatrié, car cela nécessite de s'initier à la langue et à la culture locale afin de pénétrer au plus profond de l'âme d'un pays. Avec *1001 jours en Tartarie** - son nouveau récit - elle nous offre une délicate immersion en Ouzbékistan, à travers le regard de femmes coexistant entre tradition musulmane et héritage soviétique. Un récit polyphonique autour d'un repas partagé. Une savoureuse fiction documentaire rendant hommage à un peuple.

« Je tiens à préciser qu'il faut distinguer *Voyager* et *Vivre à l'étranger*. Tout est différent en termes de durée et de perception » entame Lyane Guillaume tour à tour enseignante, femme de théâtre, journaliste et écrivain avant tout. Après ses études de lettres, Lyane suit le jeune homme dont elle est tombée amoureuse, devenu depuis son mari. Archéologue puis diplomate culturel, il était appelé à s'expatrier. C'est ainsi que l'aventure commence pour Lyane. Elle débarque en Afghanistan trois mois avant l'invasion soviétique. Au moment de l'assassinat d'Indira Gandhi, elle vit à Delhi. Elle découvre l'Ouzbékistan lors des dernières années Karimov... « Pour quelqu'un qui rêvait d'écrire, avouez que les sujets étaient tout trouvés ! La chance, ma curiosité et mon féroce appétit de vivre ont rendu compatibles la carrière de mon mari et ma passion pour l'écriture ». Entre 2012 et 2016, Lyane découvre l'Ouzbékistan. « Dès mon arrivée à Tachkent (la capitale NDLR), je m'y suis sentie bien. J'ai très vite su que j'allais me régaler en parlant des femmes de ce pays. Et j'emploie à dessein le verbe « se régaler » ! Lyane sympathise rapidement avec la propriétaire de la maison qu'elle loue et cette dernière commence à l'inviter à ses *gaps*. Ce mot signifie « parole » et désigne ces repas non-mixtes entre amis, prisés par les Ouzbeks. Pendant ces dîners de femmes organisés par sa propriétaire, Lyane, qui parle

russe, observe, écoute, recueille des témoignages... Tout en découvrant la gastronomie locale dont le *plov*, le plat national ouzbek à base de viande rissolée et de riz où se mêlent raisins secs et lamelles de carottes. « Je trouvais ces femmes, chacune à leur manière, vives, drôles, passionnantes... À la fois éloignées de moi et très proches. Elles racontaient des souvenirs - leur mariage, leur divorce, le tremblement de terre de 1966, la récolte du coton - ainsi que des contes, des légendes, des histoires du passé. Elles plaisantaient, riaient, se querellaient parfois ». C'est ainsi qu'elle a puisé la matière de son nouveau roman publié sous forme d'interviews et de récits croisés ou emboîtés. Une fresque multicolore à la suite de ces femmes d'aujourd'hui ou d'hier. Tour à tour épique, bouleversant et drôle, ce récit à sept voix est à la fois un livre d'histoires et un livre d'Histoire. « J'ai souhaité rendre hommage au courage à la lucidité des femmes de ce pays » confie Lyane, qui lorsqu'elle disait à des amis français qu'elle vivait en Ouzbékistan, ils s'inquiétaient de savoir si ce n'était pas trop dangereux. « Pour eux, un nom de pays terminé en « stan » ne peut qu'abriter des femmes voilées et des islamistes. Ils ignoraient que le voile est interdit depuis le début des années 1990, que le régime (autorité paternaliste) est résolument laïque et le territoire sécurisé ». Ce que les femmes françaises seront bien étonnées d'apprendre, c'est que les femmes d'Ouzbékistan ont bénéficié du droit de vote bien avant elles, dans les années 1920 ! Actuellement Lyane Guillaume vit à Moscou. Ayant pratiqué de nombreuses années le ballet et le jazz dans en France, l'Odissi en Inde et la danse ouzbèke à Tachkent, elle prépare un nouveau livre sur sa passion pour la danse. Cet ouvrage aura pour sujet les Ballets Russes de Diaghilev, et en particulier l'Étoile Tamara Karsavina.

* Tartarie, nom donné par les Européens du Moyen Âge au XX^e siècle pour désigner l'Asie Centrale.



Mille et un jours
en Tartarie
Éditions du Rocher
20,90 €



« J'ai souhaité rendre hommage au courage, à la lucidité des femmes de ce pays »



© Saul Abraham

« Aujourd'hui, ce qui m'anime c'est de m'occuper de mon jardin. Je découvre ainsi mon métier sous un nouvel angle. En toute liberté »

**NICOLAS POURCHERESSE
DU VRAI, DU BON ET DES ÉMOTIONS**

Nicolas est de ces talentueux chefs qui ont toujours mille projets sur le feu. Créateur du restaurant expérimental Le Vagabond situé à Lille, il a inventé un concept audacieux où les clients réservent leur table en ligne et découvrent *in situ* les surprises dans leur assiette. Si vous cherchez le chef : il est dans son jardin.

Plusieurs fois toqué et étoilé, Nicolas Pourcheresse, après avoir notamment marqué de son empreinte indélébile le Clarence (prestigieux boutique hôtel 5 étoiles du Vieux Lille) a souhaité marquer une nouvelle étape dans sa vie professionnelle en inaugurant son restaurant nommé Le Vagabond, à l'été 2016. « À 45 ans, j'ai ressenti le besoin de réinventer mon métier. De me renouveler. » Le Vagabond, c'est chez lui. Le chef s'est investi de A à Z dans ce projet, de la décoration - chaleureuse et décontractée - à la création d'un concept audacieux articulé autour des légumes de son propre jardin. Ici, pas de carte. Le chef vous sert le menu du jour, concocté à partir des produits de son potager de permaculture de 2000 m² situé à Bondues, à moins de 20 minutes du restaurant. « Prochainement nous prendrons possession d'une parcelle de 15 000 m², toujours à Bondues. Cela me permettra d'avoir un verger avec des arbres fruitiers. Je me rapproche ainsi de mon jardin agroforestier idéal » confie Nicolas Pourcheresse. Construisant un univers simple, confortable et rafraîchissant, aussi bien en cuisine que pour l'atmosphère de sa Maison, Nicolas Pourcheresse aime travailler la terre dans la tradition et la patience, en préservant l'écosystème et la biodiversité. Son jardin abrite aussi trois ruches, un poulailler et bientôt une maison passive. Cette éthique apporte forcément du goût et de la créativité en cuisine. Chaque jour Nicolas Pourcheresse et son équipe récoltent les fruits et légumes qui se retrouvent immédiatement dans l'assiette. « Qui s'arrête ici, choisit de prendre le chemin sauvage de la Nature. Choisit l'élégance saine et naturelle plutôt que les courbettes parfois ostentatoires des assiettes » peut-on lire sur la page d'accueil du site du restaurant. Nombreux sont les clients qui adhèrent à cette philosophie puisque le restaurant de 14 couverts ne désemplit pas et les réservations ne sont pas conseillées mais obligatoires. Chaque jour, des habitués et des curieux font confiance au Chef, qui se délecte de mettre leurs pupilles et leurs papilles en émoi grâce une généreuse cuisine de saison, colorée, d'une extrême fraîcheur et créatrice de sensations

nouvelles. Une étoile au Guide Rouge pour Le Vagabond ? « Ce n'est pas ce que je cherche, je n'attends rien, mais cela pourrait être une belle récompense. Aujourd'hui, ce qui m'anime c'est de m'occuper de mon jardin. Je découvre ainsi mon métier sous un nouvel angle. En toute liberté. » La suite ? Un nouveau restaurant devrait voir le jour dans le courant de l'année 2018, toujours à Lille. Il y sera question de partage, de générosité et de légumes. À l'évidence. www.le-vagabond.net



**VANESSA BALCI
L'ESTHÉTIQUE DES DÉCHETS**

Exclusivement composés de déchets plastiques échoués sur les plages des Landes, les tableaux de Vanessa Balci incarnent son militantisme environnemental par l'art.

C'est sur la plage de la jolie station balnéaire de Contis, dans les Landes que l'aventure artistique de Vanessa Balci débute. Interloquée par les déchets en plastique qui jonchent le sable, elle décide naturellement de ramasser tout ce que la houle a déversé près d'elle dans le but de les jeter. « En manipulant ces fragments plastiques multicolores, je les ai trouvés intrinsèquement beaux. Puis, intuitivement, en parfaite autodidacte, j'ai débuté quelques compositions ». Les premières œuvres réalisées durant l'été 2010 témoignent d'un élan très abstrait. Elle réalise de petits formats, collant sur la toile ces fragments protéiformes, ni colorés, ni taillés, ni modifiés. Elle les utilise tels qu'elle les trouve sur le rivage, dans leur beauté singulière. Une fois assemblés, ces déchets s'unissent comme autant de coups de pinceau, formant un tableau composite. « Mon ambition est de proposer par l'art, une nouvelle esthétique de l'objet déchu, changer le cours de son histoire, en raconter une autre et l'offrir aux réinterprétations sensibles de chacun pour profiter longtemps encore de la plasticité naturelle des plages. Je tiens à travailler seule et mes tableaux sont composés exclusivement de déchets que je ramasse moi-même, en moyenne entre 100 et 150 kg par an » souligne Vanessa qui lors de ses voyages poursuit son militantisme artistique, comme en 1997 lorsqu'elle découvre le port d'Istanbul envahi de déchets. « J'assouis mon obsession partout où il m'est donné d'aller. Le problème est universel et concerne sans discrimination toute l'humanité ». De plus en plus grands, les tableaux de Vanessa Balci

s'orientent vers des thèmes plus figuratifs réalisés à partir de micro-déchets : des granulés nommés « Larmes de Sirènes ». L'industrie fabrique et perd avant fonderie et moulage, des trillions, des décillions, des centillions de ces perles de plastique brut, qui finissent dans les océans et dans les estomacs de la faune marine. Elles mesurent entre 2 et 5 mm et ont le plus souvent la couleur du sable. « Pour illustrer cet autre aspect de la matière plastique en milieu marin, je ne peux raisonnablement pas descendre en dessous du millimètre. » Armée de pinces fines et de tamis, Vanessa jette son dévolu sur ces perles afin de composer sa nouvelle série, baptisée « Peep Show ». « Pour cette plongée dans mon infiniment petit, j'ai détourné le thème de la perle, joyau des profondeurs pour livrer une interprétation toute personnelle du chef-d'œuvre « La jeune fille à la perle » de Johannes Vermeer. Ainsi, ma jeune fille aux 13 000 perles inaugure cette série qui devrait compter au total sept tableaux d'environ 1 mètre sur 2, afin de former un septyque ! » Chacun des tableaux à venir réinterprétera le regard de grandes figures féminines du panthéon artistique. Une manière, pour Vanessa Balci, d'ouvrir les yeux de son public sur les dommages causés à nos mers. www.facebook.com/VanessaBalci





L'ATELIER
des enfants ✍️

Une recette aussi saine que ludique à réaliser, des idées de promenades culturelles et des livres à surprises qui n'ont rien à envier aux tablettes ; voici quelques joyeuses idées pensées pour les familles d'aujourd'hui.

PHOTOGRAPHIE : IGOR BORISOV



Page de gauche : Darya porte
la kurta enfant *Donya*
en coton imprimé, 30€
Ci-contre : Romy porte
la kurta enfant *Azita*
en coton imprimé, 25€



Ci-contre
 Ci-dessus : Héléne porte la kurta enfant
Donya en coton imprimé, 30€
 Eléonore et Darya portent la kurta
Salomeh en coton imprimé, 25€
 En haut à droite : Héléne porte la robe enfant
Aida en coton imprimé, 30€
 À droite : Romy porte la combinaison
Dara en coton imprimé, 40€

Page de droite
 En haut à gauche : Eléonore et Romy portent
 la robe *Salma* en coton imprimé et brodé, 30€
 En haut à droite : Yumi, Eléonore et Héléne portent
 la kurta *Anahita* en coton imprimé, 25€
 En bas à droite : Eléonore porte la robe
Salma en coton imprimé et brodé, 30€
 et le charity bag 2018, 25€



GRÂCE À LA VENTE
 DE 15 SACS,
 L'ANNÉE SCOLAIRE
 D'UNE PETITE FILLE
 EST ASSURÉE.*



***Depuis 6 ans, Fragonard apporte un soutien financier à l'orphelinat de jeunes filles de San Jose Puram, situé à 50 km de Delhi, en Inde. À savoir : la Maison reverse la totalité des recettes de la vente du sac.**

Lectures magiques

1

Ho, les Pop Up !

Jardin Bleu : l'artiste lituanienne Elena Selena, invite les enfants pour une promenade féérique au cœur d'un jardin extraordinaire qui semble bien différent dès que la nuit tombe. Mais quelle est donc cette créature dont les yeux brillent sous la lune ? Ce beau livre se déplie en un tableau formé de plusieurs volets finement découpés au laser. Sept fabuleux pop-up dans les tonalités bleu nuit offrent une plongée dans un mystérieux univers végétal. **Dès 3 ans. 16 pages. Gallimard Jeunesse. 25€**

3

De la musique et un diptyque !

Comptines et berceuses du baobab : partez à la découverte de 30 comptines et berceuses de 10 pays d'Afrique de l'Ouest et centrale. Portées par des voix authentiques et des instruments traditionnels, elles nous font voyager du Cameroun au Mali, en passant par le Sénégal et le Togo durant 50 minutes. Ce précieux coffret proposé en édition limitée, abrite également un livre traduisant chaque comptine et un diptyque illustré par Élodie Nouhen, parfait pour décorer la chambre des petits... ou des grands ! À noter : un lien et un code intégré à chaque livre permet de télécharger en ligne la version MP3. **Dès le premier âge. 48 pages. Didier Jeunesse. 29,90€**



2

Une conteuse extraordinaire !

Yassir la Chance et autres contes marocains : composé d'un CD et d'un livre illustré par la talentueuse Aurélia Fronty, ce coffret présente trois contes traditionnels marocains. La conteuse, Halima Hamdane, truffe ses récits facétieux de mots en arabe, invitant les enfants, qui suivent les histoires sur le livre, à un fabuleux voyage sonore. À noter : un lien et un code intégré à chaque livre permet de télécharger en ligne la version MP3. **Dès 6 ans. 40 pages. Editions Didier Jeunesse. 17,70€**

4

Encre invisible !

Le Grenier : cet époustouflant album se découvre dans la pénombre de la chambre le soir venu. Muni de sa lampe à U.V. (fournie avec le livre) révélant les impressions invisibles à l'œil nu, l'enfant découvre les secrets colorés d'un mystérieux grenier. Sous l'ombre et la poussière, des images éclatantes de couleur apparaissent comme par magie. On suit donc les aventures d'Oscar, un petit garçon, découvrant un objet très spécial, au passé tonitruant... L'auteure, Mona Leu-Leu, titulaire d'un master en didactique visuelle, s'est spécialisée dans le design papier. **Dès 4 ans. 40 pages. Seuil Jeunesse. 15,50€**

PROMENADES CULTURELLES

CÔTE D'AZUR
LES DIMANCHES EN FAMILLE
DE L'ESPACE
DE L'ART CONCRET

Ces visites familiales en compagnie d'un médiateur culturel s'adressent aux enfants de 6 à 13 ans et à leurs parents. Par un parcours ludique, les familles visitent les salles du château et apprennent en s'amusant, à la fois sur les thématiques des expositions temporaires que sur les œuvres d'art contemporain de la collection permanente dont le fil rouge est l'Art Concret. Chaque dimanche de 15h à 16h30. 3€/adulte. Gratuit pour les enfants. Réservation obligatoire. Espace de l'Art Concret Donation Albers-Honegger. Château de Mouans, Mouans-Sartoux. Tél. : 04 93 75 71 50 Espacedelartconcret.fr



RÉGION PARISIENNE
LA VISITE-ATELIER
DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE

Après une visite du musée, les enfants à partir de 6 ans se regroupent pour un atelier parents-enfants. Au programme: la découverte de l'art paléolithique, puis il faut tenter de retrouver les gestes et les méthodes de nos ancêtres en réalisant une peinture inspirée des modèles exposés dans les collections. **Durée 2 heures. Les mercredis, samedis, dimanches et chaque jour en période de vacances scolaires. 10€ + Droit d'entrée 5,50€ (gratuit pour les enfants). Réservation obligatoire. Tél. : 01 34 51 65 36 ou reservation.man@gmx.fr Musée d'Archéologie Nationale Domaine National de Saint-Germain-en-Laye, Place Charles de Gaulle, Saint-Germain-en-Laye Tél. : 01 39 10 13 00**

Les wraps sont des galettes de blé ou de maïs souples que l'on peut garnir à l'envie. S'ils permettent de changer du traditionnel sandwich à la baguette pour un pique-nique, on peut aussi leur consacrer un repas. En proposant différents ingrédients sur la table, chacun pourra composer son wrap sur-mesure. Une occasion conviviale d'aborder avec les enfants la question de l'équilibre alimentaire tout en s'amusant.

RECETTE

Des Wraps remplis de couleurs

Préparation : 20 minutes / Cuisson : aucune



Pour 4 personnes :

- 4 tortillas
- 4 tranches de truite fumée
- 2 avocats
- 1 mangue
- 1 concombre
- 4 belles feuilles de laitue
- 4 c. à soupe de fromage blanc
- quelques feuilles de menthe ou de l'aneth
- graines germées
- sel et poivre

Dans un bol, mélangez le fromage blanc et les feuilles de menthe ciselées. Salez et poivrez. Lavez la salade et débarrassez-vous des côtes dures. Pelez les avocats et tranchez la chair en lamelles ou bien écrasez-la à la fourchette. Taillez le concombre et la mangue en bâtonnets. Déposez une tortilla sur le plan de travail. Étalez la feuille de laitue. Recouvrez de fromage blanc. Déposez une tranche de truite fumée, puis des bâtonnets de concombre et de mangue côte à côte. Ajoutez quelques graines germées. Roulez la tortilla en serrant fermement. Si vous ne dégustez pas aussitôt, enroulez les wraps dans un papier que vous pouvez scotcher ou maintenir avec une ficelle. *Quelques variantes de garnitures : des tranches de poulet marinées et grillées, de la carotte, de l'omelette, du jambon, de l'artichaut, des champignons...*

Cette recette est extraite du livre *Recettes gourmandes pour enfants récalcitrants* d'Amandine Geers et Olivier Degorce. Cet ouvrage propose 45 recettes invitant non seulement à adapter en version saine les plats que les enfants réclament (frites, burgers, pizza), mais aussi à inventer de nouveaux accords de saveurs (croissants chèvre-figue, crème chocolat-amarante) et à voyager (curry de légumes, salade marocaine, makis hawaïens)... 120 pages. Editions Terre Vivante, l'écologie pratique. 12€ www.terrevivante.org





RENCONTRES AUTOUR DE NOS

conférences olfactives

Propos recueillis par Alexia Guillier

Depuis décembre 2016, la Maison Fragonard a mis en place, au Musée du Parfum Opéra, un cycle de conférences olfactives destinées aux passionnés et amateurs de l'univers du parfum. Un jeudi par mois, un conférencier prend la parole et dévoile tour à tour le métier de nez, le rôle du parfum à la Renaissance, les liens entre odorat et cerveau, la façon dont on se parfumait pendant l'entre-deux-guerres... Retour en portraits sur cette première programmation aussi riche que plurielle !

Yohan Cervi

Votre profession ?

Critique de parfum pour la revue olfactive *Nez*, ainsi que pour le magazine en ligne *Auparfum.com*, je suis spécialisé dans l'Histoire de la parfumerie moderne et collectionneur passionné de parfums anciens. J'ai récemment co-écrit un ouvrage *Les 111 parfums qu'il faut sentir avant de mourir* et j'ai co-fondé avec deux associés un laboratoire indépendant de créations de parfums, Maelstrom.

Votre lien avec le parfum ?

J'ai découvert le parfum par hasard, vers l'âge de 11 ans, en sentant les flacons de la salle de bain familiale. Devant mon intérêt naissant, mes grands-parents m'ont offert un livre *Le Guide du parfum* de Rebecca Veuillet-Gallot. Cet ouvrage passionnant, un des premiers en France à poser un regard critique sur les fragrances, a été pour moi une révélation. J'y ai découvert les plus grands parfums du XX^e siècle que j'ai, par la suite, appris à connaître. Ces créations, dont certaines ont disparu et d'autres sont devenues de grands classiques, nous racontent des histoires fabuleuses, en lien avec les mouvements sociaux, artistiques, historiques de leur

époque. Cette passion ne m'a jamais abandonné. Progressivement, j'ai acquis une importante collection de parfums anciens, olfactivement préservés, afin d'enrichir ma culture olfactive, et pour le plaisir de les porter... Ce sont ces parfums que j'aime faire découvrir et partager lors de mes conférences.

Un objet du Musée du Parfum ?

Assurément la présentation, sous vitres, des étiquettes d'anciens parfums. Colorées, sophistiquées, avec des couleurs vives, parfois alambiquées, mais toujours poétiques et inspirées, elles sont le reflet de la parfumerie de leur époque.



Une histoire à partager ?

Lors de l'une de mes conférences, un monsieur d'environ 70 ans a été ému aux larmes en sentant un des parfums d'époque que je présentais ce jour-là. Il s'agissait de celui que portait sa maman, et dont il n'était jamais parvenu

à retrouver le nom : *Après l'Ondée* de Guerlain. Cette petite anecdote témoigne de la puissance et de l'intensité de la mémoire olfactive, et des émotions liées aux odeurs, qui font surgir et convoquent des souvenirs parfois lointains, des moments perdus, la vision d'êtres chers aimés.

Michèle Bimbenet-Privat

Votre profession ?

Je suis conservateur du patrimoine au musée du Louvre. Au département des Objets d'art, j'ai en charge la très belle collection d'orfèvrerie, de tabatières et de porcelaine et faïence.

Votre lien avec le parfum ?

Au cours de mon précédent travail, au musée national de la Renaissance à Ecouen, j'ai été commissaire d'une exposition qui explorait, sous le titre *Le Bain et le Miroir*, les pratiques d'hygiène et de beauté des contemporains de la Renaissance. Avec l'invention de l'imprimerie, cette période a connu une grande diffusion du savoir et les petits livres de « secrets de beauté », si nombreux, m'ont passionnée, ainsi que tous les petits objets liés aux cosmétiques et aux parfums.

Un objet du Musée du Parfum ?

Les « pommes de senteurs » dont le Musée du Parfum possède quelques beaux exemplaires en argent ou en vermeil, ce sont de véritables bijoux. J'avais constaté que les portraits de la Renaissance montraient les sérieux bourgmestres du nord de l'Europe tenant à la main de ces pommes de senteurs. En examinant celles qui s'ouvrent à quartiers comme de petits melons, j'ai pu lire, inscrits sur chaque fraction, les noms des substances qui y étaient conservées : thym, benjoin, citron, etc., autant dire des fragrances recherchées dont on connaissait aussi les pouvoirs thérapeutiques. Parfum et soin se rejoignent pour ces édales qui devaient assurer la santé de leurs administrés.



Une histoire à partager ?

Ma joie et grande surprise ouvrant une pomme de senteurs de la collection Fragonard, j'ai trouvé son contenant d'origine, une pomme d'ambre gris qui avait même gardé un peu de son parfum... je suis sûre qu'elle n'avait pas été ouverte depuis des siècles.

Sophie Motsch

Votre profession ?

Depuis que j'ai reçu une maison de poupée pour mes 10 ans, j'aime les objets miniatures. Attachée de conservation au département XVII^e-XVIII^e siècles au musée des Arts décoratifs dont la devise est « Le beau dans l'utile », je m'intéresse aux objets de la vie quotidienne et aux bijoux. J'aime particulièrement une des collections du musée, composée de 260 flacons, coffrets, nécessaires, objets dont l'usage s'est perdu comme les boîtes à mouches ou les vinaigrettes (ancêtres des flacons de sels).

Votre lien avec le parfum ?

Mon intérêt pour le parfum remonte à l'enfance, le souffle du parfum de ma mère que je porte à mon tour, celui de mon grand-père et celui d'une grand-tante n'ont cessé de m'accompagner. Je suis partie à la recherche du souffle perdu des gens que j'aime, lorsque j'ai retrouvé au hasard de mes pérégrinations qu'il s'agissait de *Jardins de Bagatelle*, en fermant les yeux, j'ai eu la sensation très forte qu'elle m'apparaissait... La puissance d'évocation du parfum est si forte qu'il est presque surnaturel. Pour cette raison, je suis également très sensible aux associations parfums et lieux.

Un objet du Musée du Parfum ?

L'objet qui me touche le plus au sein de la collection Fragonard est un diffuseur de parfum en argent représentant une corbeille de fleurs en vannerie. La première fois que je l'ai vu, j'étais stupéfaite par sa petite taille et la délicatesse de son exécution. Ce qui me plaît dans cet objet, outre son caractère extraordinaire, c'est l'adéquation entre forme et fonction, alliées à des qualités esthétiques qui témoignent de la maîtrise d'un savoir-faire.



Une histoire à partager ?

En 1998, alors que je partais pour New York, j'ai découvert *Herba Fresca* de Guerlain à la boutique de l'aéroport. Dans une fulgurance étonnante, mon souvenir d'enfance convoqua en moi l'image charmante de mon grand-père tondant la pelouse sous le vrombissement des abeilles. Cette impression demeure toujours en moi lorsque je porte ce parfum, en même temps qu'il me rappelle ce premier voyage à New-York.

Annick Le Guérec

Votre profession ?

Je suis anthropologue, historienne et philosophe, et je travaille sur l'odorat, les odeurs et le parfum depuis trente ans. Je suis l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les pouvoirs de l'odeur* et *Le parfum : des origines à nos jours*.

Votre lien avec le parfum ?

A l'époque où je faisais mes études à la Sorbonne, l'odorat passait pour un sens inférieur et ces thèmes n'étaient pas étudiés. J'ai fait partie avec Alain Corbin, Piero Camporesi, Georges Vigarello des premiers historiens à les prendre

en considération. Nos travaux sont contemporains du succès du livre de Patrick Suskind et ont contribué au formidable intérêt de nos sociétés pour les odeurs et le parfum.

Un objet du Musée du Parfum ?

La civette, sans aucun doute. Elle fait partie de ces matières animales, interdites aujourd'hui, mais dont l'utilisation dans la parfumerie était essentielle car elles servaient de fixateur. De nos jours, les matières synthétiques les ont remplacées.



Une histoire à partager ?

Il suffit que je sente la coquille d'une noix pour que je revois instantanément le jardin de mon enfance, la Seine qui coulait en contrebas et la maison de nos vacances.

Céline Ellena

Votre profession ?

Céline Ellena, fille et petite-fille de parfumeur grassois. Le public et les journalistes nous résumant souvent à un tout petit mot « nez » ! En fait nous imaginons des récits olfactifs en mêlant adroitement les matières premières odorantes afin de créer un parfum, une eau de toilette, un extrait qui accompagnent les petits et les grands moments de votre vie. Les parfumeurs sont des brodeurs de souvenirs...

Votre lien avec le parfum ?

J'ai un lien doux et puissant noué dès ma plus petite enfance, lorsque mon grand-père parfumeur m'emmenait dans son jardin pour me faire découvrir et sentir les plantes. Il frottait les feuilles entre ses doigts et les portait à mon nez : « vas-y, sens ! » me disait-il, et ensuite

« qu'en penses-tu, raconte.... ». Depuis, j'aime raconter des histoires invisibles, des histoires en odeurs !

Un objet du Musée du Parfum ?

Je dirais, le châssis d'enflourage. Souvenirs olfactifs d'une parfumerie d'autrefois astucieuse et artisanale, à une époque où l'on prenait le temps, quand la main participait à la création. Aujourd'hui le châssis est de l'ordre du fantôme et malheureusement nos nez n'apprécieraient plus le parfum de « gras » qui effleure à la surface des extraits d'enflourage.



Une histoire à partager ?

Je me souviens du premier parfum que j'ai créé pour une marque de gel douche : on me demandait d'imaginer un parfum frais et gourmand, joyeux et tendre, comme une belle journée de vacances. J'ai élaboré un parfum vanille/citron en grignotant des biscuits italiens, puis j'ai demandé au commercial d'emporter avec lui lors de son rendez-vous, le fameux paquet de biscuits meringue citron qui m'avait inspirée. Le parfum a été immédiatement adopté. Il se trouvait que la personne qui choisissait la collection de parfum adorait les mêmes biscuits !

Hirac Gurden

Votre profession ?

Directeur de recherches en neurosciences au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), je travaille dans un laboratoire de recherche pour comprendre la représentation cérébrale des odeurs : il s'agit de décoder le dialogue qui se met en place entre les structures

cérébrales qui composent le système olfactif pour percevoir une odeur quand elle est sentie. Cette perception ne prend qu'une fraction de seconde et pourtant quel travail cérébral effectué en si peu de temps ! C'est un voyage extraordinaire dans les réseaux cérébraux que j'essaie de faire partager au plus grand nombre.

Votre lien avec le parfum ?

Il existe une référence à la nourriture très connue : la « Madeleine de Proust ». Pour ma part, ma Madeleine s'appelle le Baklava, parce que mes premiers souvenirs olfactifs, comme beaucoup d'entre nous sont familiaux. Les miens viennent de ma famille arménienne à Istanbul, où je suis né. Les odeurs de mon enfance sont donc culinaires mais aussi très liées à l'encens des églises arméniennes. Personnellement, je les reconnaitrai entre mille.

Avec le recul, je me rends compte que pendant très longtemps, je n'ai pas accordé d'importance à mon sens olfactif. Finalement, c'est la science qui m'a replongé dans les effluves du passé lors de mes quelques années passées à travailler dans un laboratoire à New-York. De l'intérêt professionnel est né un intérêt personnel et comme le dit le philosophe Robert Debré « Qu'est-ce qu'on fait de mieux dans la vie? Des rencontres. » Cette notion est primordiale dans le domaine du parfum puisqu'il existe une voire des rencontres de chacun d'entre nous avec des parfums. Les histoires que nous content les créateurs de parfum nous font voyager et parlent à notre imaginaire, et il est possible de comprendre partiellement cette magie par les neurosciences, en voyageant dans les méandres du cerveau... car il existe et j'espère, il existera toujours, une part de mystère dans ce voyage olfactif.

Un objet du Musée du Parfum ?

Les odeurs et les parfums sont par « essence » précieux, pas forcément par le prix mais plutôt par le lien émotionnel, hédonique et mnésique

que nous formons dans notre cerveau par rapport à ces stimulations sensorielles. J'ai été fasciné par les objets fabriqués à travers les siècles pour les conserver, les transporter, et les avoir près de soi. Il résume ce que j'appelle les trois S du parfum qui ont accompagné une bonne partie de l'histoire de l'humanité, des chamanes à l'industrie du parfum : la santé, la spiritualité et le sexe.



Une histoire à partager ?

Pour ma première conférence, j'avais été invité par Laurent Assoulen, pianiste jazz et compositeur, à discuter du sens olfactif. Je ne sais pas pourquoi, j'avais compris que c'était une rencontre assez informelle, avec quelques amis. Je ne me suis pas du tout préparé et surtout je n'ai pas apporté d'illustrations du cerveau. Quand j'ai vu l'immense amphithéâtre de la Sacem totalement rempli, j'avoue que j'ai eu envie de partir, honteux d'être là, sans rien à présenter, face à toutes ces têtes d'experts qui s'attendaient à un séminaire digne de ce nom ! Alors j'ai essayé de trouver les mots les plus simples, avec lesquels je travaille pour le grand public, qui ne connaît pas le cerveau, ni les mécanismes de perception des odeurs et des parfums. À ma grande surprise, le lien s'est établi et j'ai eu énormément de questions.

Jean-Marie Martin Hattemberg

Votre profession ?

Je suis expert, spécialisé dans le patrimoine industriel et artistique de la parfumerie française du XX^e siècle et auteur des ouvrages *Précieux Effluves* (éditions Milan – 1998), *Isabey, parfumeur depuis 1924* (éditions Gourcuff Gradenigo – 2014), notamment et co-auteur de *Worth, Une Dynastie d'Élégance 1858-1954* (éditions Thames & Hudson, septembre 2017).

Votre lien avec le parfum ?

A la fois historien, technicien, conseiller juridique, et porte-parole des métiers du luxe dans la parfumerie contemporaine, cette activité d'expertise est née d'une passion d'adolescent. En effet, de tempérament collectionneur et conservateur, j'ai commencé à sauver de la destruction et à collecter des flacons et des objets de parfumerie de la période préindustrielle 1880-1960 compte tenu de la beauté de ces œuvres d'art, des matières nobles utilisées pour les manufacturer, de leur brève durée de vie et de ma curiosité pour les secrets des savoir-faire des artisans du luxe.

Le toucher, le sentir, le voir constituent les valeurs intrinsèques d'un parfum qui avant tout est une émotion unique pour chaque personne. En pénétrant le glorieux passé des parfumeurs pionniers du début du XX^e siècle, j'ai pu ainsi identifier une partie de ces émotions chefs d'œuvre pour la plupart

disparus mais que beaucoup de nos contemporains redécouvrent avec bonheur et étonnements...

Un objet du Musée du Parfum ?

Le flacon *Carré ronces* de René Lalique créé pour René Duval, fondateur des Parfums de Volnay parce que je suis propriétaire des archives de cette maison et de son fondateur qui me sont chers !



Une histoire à partager ?

Comme les humains, les objets voyagent... Un jour, j'ai fait l'acquisition du flacon *La Fête des Roses* de Caron qui a été commercialisé dès 1949 et a disparu dans les années 1960. Acheté à Paris en 1979, porte de La Villette à l'ancienne foire à la ferraille, j'ai quelques années plus tard retrouvé au souk du Caire en Egypte son coffret grand-luxe qui me manquait. Ainsi l'objet est devenu complet ! Comme quoi, il n'y a pas de hasard, les objets rêvés ou convoités viennent un jour ou l'autre à vous... t

Retrouvez la programmation 2018 des prochaines conférences sur musee-parfum-paris.fragonard.com (rubrique « Visites & Activités »)

Cahier

AGENDA CULTUREL

Par Radia Amar

Paris

JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE 2018

MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS PARCOURS INAUGURAL

Exposition inaugurale du nouveau musée Yves Saint Laurent Paris, ce parcours d'1h30 nous fait déambuler dans l'ancienne maison de couture où naquirent les créations Saint Laurent de 1974 à 2002. Croquis, accessoires, photographies, objets personnels, films et 50 modèles haute couture rendent compte du génie créatif du couturier et constituent un émouvant témoignage.

Musée Yves Saint Laurent Paris
5 avenue Marceau Paris, 16°. Tél. : 01 44 31 64 00



**DU 10 AVRIL
AU 15 JUILLET 2018**

ENFERS ET FANTÔMES D'ASIE

Cette exposition propose une immersion dans le monde des spectres et des esprits, de l'épouvante et des créatures fantastiques en Asie. Un parcours aux frontières du réel explore ces thématiques fascinantes à travers l'art religieux, le théâtre, le cinéma, la création contemporaine et le manga.

Musée du quai Branly-Jacques Chirac
37 quai Branly, Paris 7°
Tél. : 01 56 61 70 00

Peinture du fantôme d'Oiwa, signée Ikkyo
© musée du quai Branly - Jacques Chirac,
photo Claude Germain



**DU 7 MARS
AU 15 JUILLET 2018**

FOUJITAS, LES ANNÉES FOLLES 1913 - 1931

Plus d'une centaine d'œuvres majeures de Foujita retrace le caractère exceptionnel de la vie de cet artiste, considéré comme le plus oriental des peintres de Montparnasse. L'exposition se concentre principalement sur la première période parisienne (de 1913 à 1931) de Foujita, né en 1886 à Tokyo.

Musée Maillol
59-61 rue de Grenelle, Paris 7°
Tél. : 01 42 22 59 58

Foujita, *Jongleurs*, 1926.
© Fondation Foujita / Adagp, Paris. 2017



**DU 17 OCTOBRE 2018
AU 26 JANVIER 2019**

LE BARON CAMPANA ET SA COLLECTION

Le musée du Louvre et le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg s'associent pour présenter pour la première fois en 160 ans une image complète de la très riche collection du baron Campana, constituée entre 1830 et 1850. Regroupant plus de 10 000 pièces (objets archéologiques, peintures, sculptures et objets d'art modernes), cet ensemble considéré comme la plus grande collection privée du XIX^e siècle abrite de nombreux chefs-d'œuvre, comme le Sarcophage des Epoux.

Musée du Louvre Hall Napoléon 1^{er}
Rue de Rivoli, Paris 1^{er}
www.louvre.fr

Sarcophage dit « Sarcophage des Epoux », musée du Louvre, département des Antiquités Grecques, Etrusques et Romaines © Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Philippe Fuzeau

DU 9 MARS AU 23 JUILLET 2018

MARY CASSATT, UNE IMPRESSIONNISTE AMÉRICAINE À PARIS

Première grande rétrospective de son œuvre depuis plus de 100 ans, cette exposition permet, à travers une cinquantaine d'œuvres majeures (huiles, pastels, dessins et gravures), de découvrir l'œuvre de Mary Cassatt (1844 - 1926), l'unique figure féminine américaine du mouvement impressionniste, qui, repérée par Degas en 1874 exposera régulièrement aux côtés du groupe des maîtres de ce mouvement. Issue d'une riche famille de banquiers américains d'origine française, Mary Cassatt a grandi en France avant de poursuivre ses études à l'Académie des Beaux-Arts en Pennsylvanie, pour ensuite définitivement s'installer à Paris. Cette dualité culturelle se répercute sur son style singulier. Portraitiste de l'intime, elle est particulièrement célèbre pour son approche moderne du sujet de la mère et de l'enfant.

Musée Jacquemart André
158 boulevard Haussmann, Paris 8°
Tél. : 01 45 62 11 59



Mary Cassatt, *Femme assise avec un enfant dans les bras*, Vers 1890. Huile sur toile, Bilbao, Museo de Bellas Artes de Bilbao. © Bilbao Arte Ederren / Museo de Bellas Artes de Bilbao

JUSQU'AU 9 JUILLET 2018
ARTISTES & ROBOTS

Cette exposition avant-gardiste invite tous les publics à découvrir des œuvres créées par des artistes à l'aide de robots de plus en plus intelligents. Une trentaine d'œuvres nous donne accès au monde virtuel immersif et interactif, à l'expérience sensible du corps augmenté, de l'espace et du temps bouleversés.

Grand Palais
3 avenue du Général Eisenhower, Paris 8e
Tél. : 01 44 13 17 17

Reflexao #2. 2005 © Raquel Kogan / photo Domingues Freitas



**DU 17 OCTOBRE 2018 AU 14
JANVIER 2019**

RENOIR PÈRE ET FILS. PEINTURE ET CINÉMA

Comme il aimait à le rappeler, Jean Renoir était aussi le « fils de ». À sa naissance en 1894, son père, Pierre-Auguste Renoir est considéré comme un maître de l'art français. Jean, qui a 25 ans quand son père décède, hérite de centaines de tableaux et devient ainsi un acteur du marché de l'art impressionniste au début des années 1920, puis établit son autonomie de cinéaste après s'être essayé à la céramique. Cette exposition cherche à explorer le dialogue fécond et parfois paradoxal entre un père et un fils.

Musée d'Orsay
1 rue de la Légion d'Honneur, Paris 7°
Tél. : 01 40 49 48 14

Pierre-Auguste Renoir, *La Balançoire*, 1876. - Huile sur toile, 92 x 73 cm - Paris, Musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Schmidt



**DU 26 SEPTEMBRE 2018
AU 21 JANVIER 2019**

MYTHIQUE VENISE, UN XVIII^e SIÈCLE FLAMBOYANT

Hommage à la page d'histoire artistique de la Serenissima, cette exposition présentant des œuvres de Piazzetta, Tiepolo, Canaletto, Corradini et Brustolon sera rythmée par la présence de comédiens et musiciens se produisant *in situ*.

Musée Bonnard
16 boulevard Sidi Carnot Le Cannet
Tél. : 04 93 94 06 06

DU 6 AVRIL AU 19 AOÛT 2018
AL MUSICA

Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus de 22 pays.

Philharmonie de Paris
221 Avenue Jean Jaurès, Paris 19°
Tél. : 01 44 84 44 84

**DU 17 OCTOBRE 2018
AU 4 MARS 2019**

LE CUBISME

À travers une sélection d'œuvres signées entre autres par Georges Braque, Pablo Picasso, Juan Gris, Fernand Léger et Henri Laurens, le Centre Pompidou rend hommage à la façon neuve dont les artistes ont abordé le monde en créant le Cubisme.

Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou, Paris 4°
Tél. : 01 44 78 12 33

DU 1^{ER} JUIN AU 6 JANVIER 2018
**ZAO WOU-KI,
L'ESPACE ET LE SILENCE**

Ayant quitté sa Chine natale en 1948, pour rejoindre Paris, Zao Wou-Ki (1920 - 2013) s'est épanoui entre 3 continents : l'Asie, l'Europe et les Etats-Unis dont il appréciait la vivacité de la création. En insistant sur la portée universelle de son art, cette exposition réunira pour la première fois un grand nombre de polyptyques et de peintures de grands formats issus des principales collections européennes et asiatiques.

Musée d'art moderne de la ville de Paris
11 avenue du Président Wilson, Paris 16°
Tél. : 01 53 67 40 00

Côte d'Azur

JUSQU'AU 1^{ER} AVRIL 2018

LE PALAIS LASCARIS REVISITÉ !

Superbe témoin des beaux jours du Comté de Nice et grand représentant de l'art des XVII^e et XVIII^e siècles, le Palais Lascaris invite dix-huit artistes à exposer leurs postures et pratiques artistiques, qui s'inscrivent dans la continuité des préoccupations du passé. Parmi eux Arman, Denis Castelas, Claude Gilli, Natacha Lesueur, Ben, Cédric Tanguy et Cédric Teisseire.

Palais Lascaris
15 rue Droite, Vieux-Nice
Tél. : 04 93 62 72 40



© Natacha Lesueur

DU 7 JUILLET AU 9 SEPTEMBRE 2018

L'OR DES PHARAONS – 2500 ANS D'ORFÈVRETERIE DANS L'EGYPTE ANCIENNE

Plus de 150 pièces d'exception du musée du Caire composent cette exposition événement. Toutes proviennent de tombes royales et princières de l'Égypte pharaonique. Le mythe d'un eldorado égyptien remonte à la lointaine antiquité. Les déserts environnant la vallée du Nil recélaient d'abondantes richesses minérales ayant servi à créer des bijoux et parures en or souvent rehaussés de pierres de couleurs intenses : lapis-lazuli bleu foncé, feldspath vert, cornaline rouge... Des vases également façonnés dans l'or témoignent du faste de la vie des rois et de leurs courtisanes.

Grimaldi Forum. 10 avenue Princesse Grace, Monaco
Tél. : +377 99 99 20 00



Bracelet décoré d'un œil magique découvert sur la momie de Chéchéang II. Vers 930 av. J.C. Or incrusté de lapis-lazuli, de cornaline et de faïence blanche. © Egyptian Museum, Cairo

DU 27 OCTOBRE 2018 AU 30 JANVIER 2019

L'ODORAT, SENS INVISIBLE

Cette exposition interactive et participative a pour but de réveiller chez le visiteur des émotions olfactives. Eléonore de Bonneval, « photographe des odeurs », cherche à mettre en exergue le rôle joué par notre odorat dans notre quotidien par un travail à la croisée des chemins entre le journalisme, les neurosciences et l'installation artistique.

Musée International de la Parfumerie
2 boulevard du Jeu de Ballon, Grasse
Tél. : 04 97 05 58 00



© Eléonore de Bonneval



Pablo Picasso - *Femme au voile, modèle assis et tête de Rembrandt* - Paris, 31 janvier 1934 - Eau-forte sur cuivre. Epreuve d'essai tirée par Lacourtière en 1937, annotée « Bon à tirer », signée - 44,4 x 33,1 cm - 27,7 x 19,7 cm (hors marge) - Musée national Picasso-Paris - Don, 1982. Mpi1982-94 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage © Succession Picasso

JUSQU'AU 29 AVRIL 2018

PICASSO, LA SUITE VOLLARD

Constituée d'une série exceptionnelle de 100 gravures eaux-fortes, cette exposition s'inscrit dans le concept « Picasso-Méditerranée » porté par le musée national Picasso-Paris réunissant plus de 60 institutions autour de 40 expositions programmées entre 2017 et 2019. Les 100 gravures présentées à Cannes avaient été commandées par Ambroise Vollard, homme de lettres, passionné par les livres d'artiste. Cependant la disparition prématurée de l'éditeur en 1939 laisse une zone d'ombre autour de la finalité qu'il souhaitait pour ces 100 œuvres réalisées par Picasso car il est difficile d'en extraire un thème commun. Le mystère reste entier.

Centre d'art La Malmaison
47 boulevard de la Croisette, Cannes
Tél. : 04 97 06 44 90

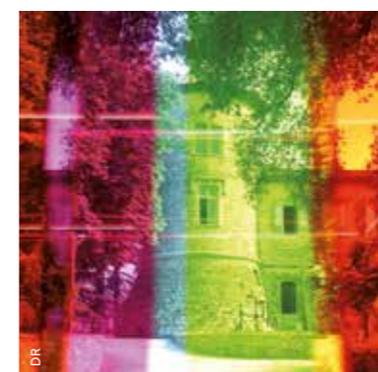
JUSQU'AU 26 MARS 2018

DESSINS INÉDITS DE FERNAND LÉGER

Jusqu'ici conservés dans les collections, des dessins de Fernand Léger réalisés entre 1904 et 1920 montrent une grande pureté de lignes et de formes et révèlent une certaine intimité de l'artiste, tant sur les sujets représentés que dans la modestie des formats et des techniques.

Musée Fernand Léger
255 chemin du Val de Pôme, Biot
Tél. : 04 92 91 50 20

Portrait d'André Mare, crayon graphite sur papier 1901. © RMN-Grand Palais / Gérard Blot. © ADAGP, Paris, 2017



JUSQU'AU 10 JUIN 2018

CARLOS CRUZ-DIEZ & LA DONATION ALBERS-HONEGGER DIALOGUES CONCRETS

L'artiste français d'origine vénézuélienne Carlos Cruz-Diez, figure historique de l'art optique et cinétique international est invité à livrer une relecture de la collection du lieu par un face-à-face entre ses créations et une sélection d'œuvres.

Espace de l'Art Concret Mouans-Sartoux
Château de Mouans, Mouans-Sartoux
Tél. 04 93 75 71 50

DU 16 JUIN AU 15 OCTOBRE 2018

PICASSO À VALLAURIS, VIVRE LA CÉRAMIQUE

Co-organisée par le musée national Picasso – La Guerre et la Paix et le musée Magnelli de la céramique à Vallauris, cette exposition dévoile les sculptures de Picasso et s'inscrit dans le programme « Picasso Méditerranée 2017-2019 ».

Musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix et Musée Magnelli, musée de la céramique
Place de la Libération
06220 Vallauris
Tél. : 04 93 64 71 83

DU 6 JUILLET AU 4 NOVEMBRE 2018

INSPIRANTES INSPIRATRICES – MARTHE, GALA, DORA ET LES AUTRES

Parmi les rôles que les femmes ont joués dans l'Art, il y a tour à tour celui d'inspiratrices et de créatrices. Les femmes ont été pour de très nombreux artistes une source d'inspiration, elles ont nourri leur art.

Peut-on imaginer Bonnard sans Marthe, Dali sans Gala, Picasso sans Fernande, Dora et Jacqueline, Monet sans Blanche, Renoir sans Gabrielle, Maurice Denis sans Marthe, Maillol sans Dina Vierny, Vuillard sans Misia ou encore Giacometti sans Annette ? Ainsi de Monet, Renoir à Picasso en passant par Bonnard et Dali, cette exposition met en lumière le pouvoir et le rôle de ces femmes dans l'œuvre des peintres.

Musée Bonnard
16 boulevard Sidi Carnot
Le Cannet
Tél. : 04 93 94 06 06

Provence

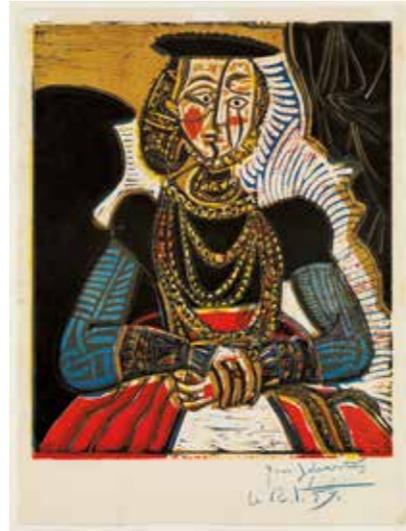
JUSQU'AU 11 MARS 2018

BOTERO, DIALOGUE AVEC PICASSO

Malgré des origines éloignées, des histoires et des trajectoires différentes, Fernando Botero et Pablo Picasso ont partagé des références géographiques et culturelles communes. Dès sa jeunesse, le Colombien, Fernando Botero (né en 1932) a observé l'œuvre de Pablo Picasso (1881-1973), dont il admire la riche palette, la monumentalité et la sensualité des volumes. Cette exposition présente la production de Botero sous l'angle inédit de l'exploration de ses affinités artistiques avec Pablo Picasso. À la soixantaine d'œuvres de Botero (huiles, œuvres sur papier et sculptures), font écho une vingtaine d'œuvres majeures de Picasso, issues notamment du musée national Picasso-Paris et du musée Picasso de Barcelone.

Hôtel de Caumont – Centre d'Art
3 rue Joseph Cabassol, Aix-en-Provence
Tél. : 04 42 20 70 01

Pablo Picasso - *Portrait d'une dame, d'après Cranach le Jeune II* - 1958 - Gravure - 64 x 53,5 cm - Barcelone, Museu Picasso © Succession Picasso 2017 © Photo : Museu Picasso, Barcelona / Gasull Fotografia



JUSQU'AU 10 FÉVRIER 2018

MICHEL HADDI – POP STYLE ICONS

Photographe de mode faisant partie du cercle restreint des photographes transformant des clichés de mode en véritables créations artistiques, Michel Haddi a travaillé pour des magazines tels que *Vogue*, *Harper's Bazaar* et *Vanity Fair*, durant les années 1980, 1990 et 2000. Il a également signé de nombreux portraits de célébrités françaises et américaines, dont certains, à l'instar de sa série *Kate Moss*, sont devenus iconiques. Organisée avec la galerie ONO Arte Contemporanea de Bologne, cette exposition présente une soixantaine de portraits grands formats de David Bowie, Nicolas Cage, Martin Scorsese, Uma Thurman, Lenny Kravitz, Sarah Jessica Parker, Liza Minnelli, Halle Berry, Jean-Paul Belmondo, Angelina Jolie, Keanu Reeves, Laetitia Casta, Heath Ledger...

La Galerie McArthurGlen Provence
Mas de la Péronne, rue de la Quenouille,
Miramas

JUSQU'AU 24 JUIN 2018

PICASSO, VOYAGES IMAGINAIRES

Des rives de la Méditerranée jusqu'aux confins de l'Afrique, l'œuvre de Pablo Picasso se métamorphose au fil d'un itinéraire intellectuel, dessin d'une cartographie sans frontière où les arts se mêlent et où la poésie prévaut. Concevant une médiation entre son art et des références méditerranéennes, Picasso n'a pas le temps de voyager de peur de retarder sa création. Pour voyager, il visite des musées, bavarde avec ses amis, chine et collectionne des objets et des photographies venus d'ailleurs. Hormis ses déplacements entre l'Espagne et la France et ses courts voyages en Hollande (1905), Italie (1917), Angleterre (1919) et Pologne (1948), rares sont ses déplacements européens et nul pays lointain n'est tamponné sur son passeport. À travers une centaine d'œuvres de Picasso en dialogue avec des œuvres maîtresses des collections des musées de Marseille, cette exposition retrace toutes les périodes cruciales du développement artistique du maître.

Conjointement
au Centre de la Vieille Charité
et au Mucem.

Centre de la Vieille Charité
2 rue de la Charité, Marseille
Tél. : 04 91 14 58 80

MUCEM
7 promenade Robert Laffont, Marseille
Tél. : 04 84 35 13 13



DU 10 FÉVRIER AU 1ER JUILLET 2018

SA MUSE... FEMMES, MODÈLES, ÉGÉRIES, ICÔNES, DIVAS...

Se voulant une allégorie de la muse vue par des peintres et sculpteurs modernes et contemporains, des photographes et des vidéastes, cette exposition se propose de mettre en lumière et en regard des œuvres d'artistes du XIX^e siècle à nos jours qui ont été inspirées par leur relation avec leur modèle. On retrouve des œuvres signées entre autres par Jean-Michel Basquiat, François Bouché, Henri Cartier Bresson, Lucien Clergue, Yves Klein, Aki Kuroda, Henri Manguin, Orlan, Babeth Montagnier, Djamel Tatal, Willy Ronis, Sacha Sosno...

Musée Regards de Provence
Avenue Vaudoier, Marseille 2^e
Tél. : 04 96 17 40 40

Henri Manguin,
Nu devant la glace, 1908,
huile sur toile 55 x 46 cm
© Jean Bernard

JUSQU'AU 13 MAI 2018.

PROMENADES DANS LA LUMIÈRE DE VAUCLUSE

La poésie de Philippe Jaccottet avec laquelle les œuvres de Michel Steiner dialoguent invite à voir grâce aux huiles et dessins de paysages régionaux exposés, tous réalisés de 1900 à nos jours, « *Comment ce monde brille au matin, les jours de soleil et de vent du nord, tandis que les montagnes sont légères et bleues. Et « la Lumière poussiéreuse - lumière miroitante, ruisselante. Lumière sèche, desséchante - lumière pétillante.* » Les artistes ? Pierre et Antoine Grivolos, Henri Boyer, Charles Vionnet, Claude Firmin, Clément Brun, René Seyssaud, Eugène Martel, Alfred Lesbros, Louis Agricola Montagné, Auguste Chabaud, François Omer, Gabriel Breuil, Gustave Vidal, Henri Rodet, Jean-Claude Imbert, Jean-Marie Fage, Patrick Joanin, Gilbert Bottalico et Vincent Broquaire.

Musée Louis Voulard
17 rue Victor Hugo, Avignon
Tél. : 04 90 86 03 79

Antoine Grivolos (Avignon 1843 -
Golf-Juan 1902) *La fontnelle*,
sans date (avant 1900),
Huile sur carton, Collection particulière.
© Fabrice Lepeltier



DU 7 AVRIL AU 30 SEPTEMBRE 2018

ALFRED LATOUR, CADRER SON TEMPS

Le musée Réattu explore le travail photographique tout juste redécouvert d'Alfred Latour (Paris 1888 – Eygalières 1964) artiste protéiforme – peintre, graveur, designer, illustrateur – pour lequel la photographie était autant un outil de travail qu'un véritable moyen d'expression. Des rues de Paris aux paysages des Alpilles, ses photographies, d'une veine très humaniste, évoque avec tendresse et poésie la vie quotidienne de la France des années 1950.

Musée Réattu
10 rue du Grand Prieuré, Arles
Tél. : 04 90 49 37 58

Eygalières s.d.



**DU 9 NOVEMBRE
AU 9 DÉCEMBRE 2018**

SECONDE NATURE

La biennale des Arts Numériques revient en Provence autour du thème « lévitation ». En parallèle des expositions, de nombreuses performances, des rencontres, un marché international de l'art numérique, des concerts de musiques électroniques et des ateliers jeunesse se tiendront dans divers lieux de Marseille et d'Aix-en-Provence, notamment au tout nouveau et avant-gardiste *The Camp* : le fabuleux campus européen consacré à l'exploration du futur.

Aix et Marseille,
divers lieux.
www.secondenature.org



Cahier

CITY GUIDE

par
Radia Amar,
Laurence Pallotta,
Trishad Aranga,
Alexia Guillier

© Le Camondo

Aux abords de nos boutiques parisiennes et provençales, de nouvelles adresses se dévoilent à chaque saison. Concept-stores, restaurants, bars ou hôtels particuliers, les équipes de Fragonard Magazine ont déniché pour vous des petites pépites, à découvrir entre Paris, Avignon, Marseille et Cannes.



PARIS

*Métro Tuileries***BRIGITTE TANAKA**

18 rue Saint-Roch
75001 Paris

Tél : 01 42 96 30 49

Ce petit concept-store, situé non loin de l'église Sant-Roch, propose une sélection d'objets insolites et décoratifs, de bijoux, accessoires de mode et de linge de maison. Les fondatrices, Brigitte Giraudi et Chieko Tanaka proposent à travers leur marque, un univers hybride, véritable pont culturel entre la France et le Japon.



© David Giroire Communication

Sur trois étages, les produits exposés font un lien entre les époques : l'ancien et le contemporain se mélangent, entre collaborations, créations stylistiques et sélection pointue de belles pièces.

*Métro Quatre Septembre*

POKE BAR
24 rue du 4 Septembre
75002 Paris

Tél : 01 70 69 94 32

A deux pas de l'Opéra Garnier, cette petite cantine revisite le poké.



© Poké Bar

traditionnelle salade Hawaïenne aux morceaux de poisson cru. L'enseigne ne désemplit pas, chaque midi, habitants et salariés du quartier viennent nombreux pour savourer ces plats généreux et savoureux, à base de riz vinaigré ou salade, marinade maison et accompagnements divers et variés. Venez essayer les Pokés Signature (les basiques) ou laisser parler votre imagination en composant vos propres bowls.

*Métro Hôtel de ville***MAISON ALEPH PARIS**

20 rue de la Verrerie
75004 Paris



© Caspar Miskin

Tél : 09 83 03 42 02
Au sein de la Maison Aleph, Myriam Sabet, parisienne d'origine syrienne, prend plaisir à nous faire découvrir la richesse des pâtisseries levantines, relevées d'une touche française. De la Jordanie, en passant par l'Israël et la Syrie, ces douceurs à la pâte Filo et fruits secs sont un plaisir pour le palais et une richesse pour les papilles. Les kadaïfs, baclawas ou mouhalabieh sont délicieux et se dégustent avec un thé à la menthe ou une eau de rose maison.

*Métro Saint-Paul***LA MOUETTE RIEUSE**

17 bis rue Pavée
75004 Paris

Tél : 01 43 70 34 74

« Ceci n'est pas une librairie ». C'est ainsi que Yannick Burtin, fondateur de la Mouette Rieuse, décrit ce lieu hybride, où l'on peut venir lire, acheter un ouvrage ou



© Sam Mnsilek

une bande dessinée, admirer une exposition mais également se restaurer ! A l'heure du tout-numérique, cet espace pluriculturel dépoussière le modèle traditionnel des librairies. Un large concept-store sur trois étages, à la décoration boisée, chaleureuse et confortable, dont l'objectif principal reste de promouvoir et démocratiser l'accès aux livres pour tous.



Métro Monceau
LE CAMONDO
61 bis rue de Monceau
75008 Paris
Tél : 01 45 63 40 40



© Le Camondo

Dans ce restaurant chic non loin du parc Monceau, à deux pas du Musée éponyme Nissim de Camondo, le jeune chef Alexis Tadic propose une carte alliant cuisine de bistrot et saveurs exotiques et italiennes, à l'image du kimchi de gambas ou tartare de bœuf-sésame torréfié. Les desserts sont signés Christophe Michalak, mondialement reconnu pour ses créations audacieuses et gourmandes. On déguste avec plaisir la glace Mont Blanc à la châtaigne, ou la tarte yuzu et citron vert.



Métro Madeleine
YEM'A
41 rue Godot de Mauroy
75009 Paris
Tél : 01 42 94 07 73

Les bowls sont la tendance de cette saison. Aussi esthétiques que goûteux, ils renferment des saveurs parfois exotiques, pour le plus grand plaisir du palais. Yem'a joue sur cette tendance *fooding*, en proposant des menus équilibrés et variés, au plus près de la nature. Au menu de



© Yem'a

ce sympathique restaurant : des plats végétaux, sans gluten, préparés avec des produits frais, comprenant des soupes, foccacias, crumbles gourmands et jus de fruits. Une adresse fraîche, au cœur du 9^e.



Métro Jacques Bonsergent
MACON & LESQUOY
37 rue Yves Toudic
75010 Paris
Tél : 09 53 92 89 70

Acronyme des noms des deux fondatrices, Marie Macon et Anne-Laure Lesquoy, la marque Macon & Lesquoy, fondée il y a six ans, ouvre sa première boutique parisienne, à deux pas du Canal Saint-Martin. Le petit magasin, à la décoration chic et intimiste, propose ainsi des bijoux brodés main et écussons thermocollants qui font le succès de la marque.



© Sheharhan Wellage

Un univers audacieux et gentiment décalé, avec des accessoires au design hybride, insolite et original.



Métro Belleville
LE RENARD BAR
38 rue Sambre-et-Meuse
75010 Paris
Tél : 01 53 20 07 33

Petit frère de l'Ours bar, le Renard est le nouvel endroit détente à petits prix de la place Saint-Marthe. Ici, les cocktails, inventifs et délicieux, sont à tarif unique et se déclinent notamment en neuf créations signées par les membres de la Maison, à l'image du délicieux *Pomme d'Api*. L'ambiance est joyeuse et bon enfant, la décoration douce et boisée.



© Tom Surslaville

Pour combler les estomacs vides, le bar propose également de très bons tapas à déguster (buffala fumée, tapenade, pecorino, houmous...).



Métro Oberkampf
BANOÏ
129 rue Amelot
75011 Paris
Tél : 01 71 93 48 75

Restaurant intimiste et sympathique, Banoï revisite le rouleau de printemps vietnamien. Au milieu d'une belle décoration au bois clair, rappelant celle des restaurants du pays, la cheffe My-Ly Pham propose une carte aux déclinaisons originales. Venez découvrir un gourmand rouleau saumon-teriyaki



© Banoï

ou un surprenant rouleau crevette-mangue, surmonté de délicieux pickles et d'oignons. En accompagnement, les sauces nuoc-mâm, peanuts et mayo-sésame sont un vrai délice.



Métro Voltaire - Lion Blum
VG PATISSERIE
123 boulevard Voltaire
75011 Paris
Tél : 09 67 80 13 42

Après avoir été diagnostiquée intolérante au lactose, la chef Bérénice Leconte a décidé d'ouvrir cette sympathique boulangerie, qui propose des gourmandises entièrement vegan. Ici, la douceur des pâtisseries fait rapidement oublier l'absence de beurre et de lait. Les recettes sont fines et délicieuses, et ont déjà fait de nombreux adeptes. A l'air de la jolie terrasse comme à l'intérieur, le croissant, le flan vanillé ou la tartelette noisette et citron se dégustent accompagnés d'un café, dans une décoration simple et épurée.



© VG Pâtisserie



© Marcelle



Métro Ladru Rollin
MARCELLE
9 rue Antoine Villon
75012 Paris
Tél : 09 83 24 82 18

Situé le long du square Trousseau, le restaurant Marcelle, dont le nom fait écho aux prénoms qui reviennent à la mode, propose une cuisine populaire, mais raffinée. La carte propose des plats travaillés et goûteux, cuisinés avec des produits frais. Les assiettes sont généreuses et gourmandes. Les tapas à l'ossau-iraty et focaccia thym-origan sont un véritable coup de cœur. Il y a même un plat végétarien !



Métro Lourmel
RÜØJNØB
83 avenue Félix Faure
75015 Paris
Tél : 01 70 22 68 77

Rüøjnøb est un nouveau concept-store de décoration, ameublement et art de vivre. Quand on pousse les portes de cette petite boutique aux sonorités scandinaves, on découvre un lieu tout en douceur aux allures de loft, où Ouafa et Quadir nous réservent un accueil des plus sympathiques. Après plusieurs années emplies de belles rencontres, le couple a décidé de mettre sa passion pour la décoration et le voyage au service



© Riünob

des parisiens amoureux du design. Un petit coin nordique et chic dans la capitale, où tout est pensé pour la maison et l'aménagement.



Métro Place de Clichy

LE BISTROT DES CINEASTES

7 avenue de Clichy
75017 Paris
Tél : 09 67 55 40 34

Les cinéphiles à la recherche d'un endroit calme et sympathique apprécieront ce bistrot caché, situé au-dessus du Cinéma des Cinéastes. Ce repaire à artistes a fait peau neuve et, dans un décor



© Bistrot des Cinéastes

travaillé rendant hommage à Georges Méliès, propose une sélection sympathique de vins, cidres et cocktails. Côté restauration, la carte n'est pas en reste : généreuse burrata à partager, salades

fraîches au poule ou au bœuf mariné, tourte végétarienne aux jeunes pousses d'épinard, les plats sont recherchés et calmeront la faim des plus gourmands.



Métro Place de Clichy

L'ARRIERE COUR

9 rue Biot
75017 Paris
Tél : 01 80 06 67 35

L'Arrière Cour est une pépite du 17^e arrondissement. Dissimulé dans un petit passage de la rue Biot, le lieu est un havre de paix, idéal pour bruncher. On prend plaisir à déguster des cocktails raffinés, créés par un imaginaire chef barman.



© L'Arrière-Cour

La carte des vins ne propose que les coups de cœur du propriétaire, désireux de nous faire voyager. Enfin, les amuse-bouches et mini-plats gastronomiques délecteront le palais des plus exigeants.



Métro Place de Clichy

CASERO

9 rue Biot
75017 Paris
Tél : 01 80 06 67 35

Amateurs d'empanadas, vous ne serez pas déçus par Casero, restaurant argentin voisin de l'Arrière Cour, niché au



© Les Batignolles

cœur des Batignolles. Vous serez accueillis avec le sourire de Sophie, prête à vous faire découvrir les saveurs de ces petits chaussons fourrés à la viande, aux légumes ou au poisson. Une belle découverte, au sein d'un joli décor, simple et épuré.



Métro La Chapelle

SOHAN CAFE TEHERAN-PARIS

30 boulevard de la Chapelle
75018 Paris
Tél : 01 42 40 15 66

Lieu hybride, le Sohan Café est un véritable lieu d'échanges et de découvertes. Entre amis, en famille, venez déguster une cuisine franco-iranienne, faire vos emplettes dans l'épicerie fine, ou vous laisser tenter par une sélection de produits décoratifs artisanaux. Le dimanche, venez bruncher et apprécier une formule 100% cuisine locale. On ne manquera pas de goûter le



© Sohan Café

Faloudeh, une glace aux vermicelles de riz citronnés, glacés à l'eau de rose. Une très bonne adresse pour découvrir un pan de la culture perse.

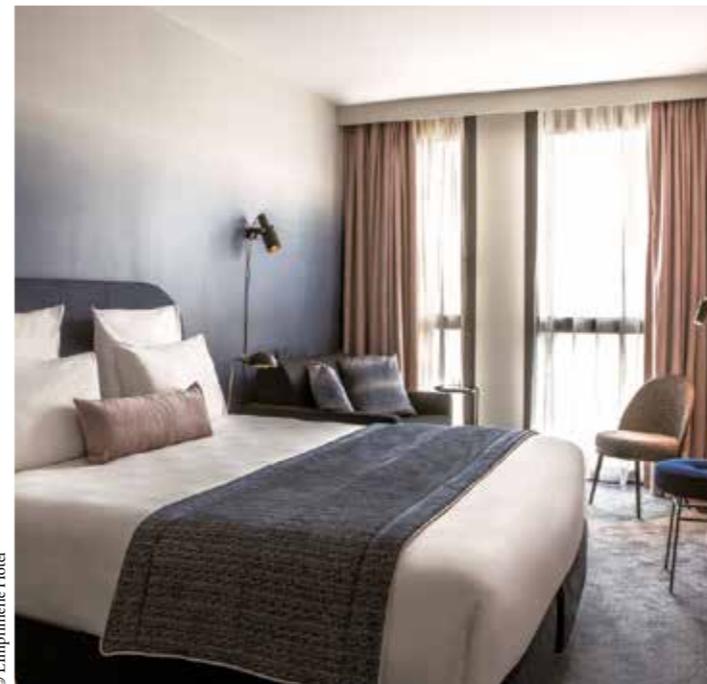


Métro Mairie de Clichy

L'IMPRIMERIE HOTEL

15 rue Victor Méric
92110 Clichy
Tél : 01 41 40 64 00

Construit sur le site de l'ancienne imprimerie Paul Dupont, cet hôtel indépendant 4 étoiles, urbain et contemporain, est situé à 10 minutes de Paris. Très calme, il se dévoile derrière une grande porte cochère, où l'on retrouve un bel espace vert. Sa décoration est travaillée, prônant un esprit « comme à la maison » et son grand toit est idéal pour organiser un afterwork ou profiter d'autres festivités.



© L'Imprimerie Hôtel



Métro Porte de Clignancourt

FLEA CURIOSITY

& COFFEE

7 rue Voltaire
93400 Saint Ouen

Si la ville de Saint-Ouen est connue pour son célèbre Marché aux Puces, elle abrite également de sympathiques boutiques de décoration et de curiosités.



© Flea Curiosity & Coffee

Parmi elles, Flea, Curiosity & Coffee, un lieu hybride qui vaut le détour ! Voyageurs dans l'âme, le couple Tom et Léa ont créé ce « café-brocante » singulier, où tout est à vendre. On y vient à la fois pour chiner et flâner mais aussi déguster un bon café.

MONACO



GALERIE BIRCH

17 rue Basse
Monaco
Tél. : +377 97 77 64 63

Un pétillant duo mère-fille vient d'inaugurer cette nouvelle galerie d'art. D'origine danoise, Annette et Caroline Birch présentent les œuvres du peintre Asger Jorn, l'un des fondateurs du mouvement CoBrA à Paris dans les années 1940.

Walasse Ting, Jan Voss et Pinot Gallizio font partie des artistes mis en avant par cette famille de marchands d'art, également propriétaire d'une galerie à Copenhague.



© Valéria Maselli



INDOCHINE
25 boulevard Albert 1er
Monaco
Tél. : +377 92 05 22 22

« Indo » pour la cuisine indienne et « Chine » pour la cuisine chinoise : tel est le concept de cette nouvelle table « street food ». Derrière les fourneaux, Karishman concote une formule avec poisson et viande en curry, masala ou brochettes accompagnés de riz, nouilles

© Newday - Alain Duprat.



et légumes. Les naans sont réalisés sur place dans un four Tandoori traditionnel.

NICE



TRÉSORS PUBLICS
11 rue du Pont Vieux
Vieux-Nice
Tél. : 04 97 08 19 67

Épicerie, accessoires de mode, jouets, droguerie... L'intégralité des produits sélectionnés par ce nouveau concept-store niçois est fabriquée en France. Privilégiant les entreprises classées « patrimoine vivant » (EPV) parmi leurs fournisseurs, l'équipe de Trésors Public offre pléthores d'idées cadeaux incarnant les fondamentaux de l'art de vivre français ; verres Duralex, couteaux Opinel, huiles d'olive AOP de Nice, Espadrille de Mauléon, moulins à poivre Peugeot... Au total plus de 250 références dont de nombreux articles inférieurs à 15 €.



BLUE COAST
18 chemin de Saquier
Nice
Tél. : 04 97 07 95 08

Inspirés par leur passion de la bière artisanale et des brasseries aux Etats-Unis, Natasha Frost-Savio et Roberto Savio, ont choisi de se lancer dans ce concept en pleine



expansion dans le monde. Pour Natasha, qui a passé son enfance à Beaulieu-sur-mer, le choix de Nice s'est imposé comme une évidence. C'est d'ailleurs par amour de la région, qu'elle a souhaité lui rendre hommage, en recréant sur le packaging, le littoral azuréen. Leur brasserie artisanale est ouverte au public tous les samedis de 12 h à 20 h pour des dégustations - ventes et découverte des procédés de fabrication.



LES ATELIERS ILLUSTRÉS
9 rue Emmanuel Philibert
Quartier du Port
Nice
Tél. : 04 97 19 39 64



© Gini Hélie

Cette toute nouvelle librairie pour enfants présente une grande diversité d'ouvrages jeunesse sélectionnés avec soin par une équipe de passionnés, habitués à créer des animations dans les bibliothèques municipales du département depuis de nombreuses années. Régulièrement, des auteurs et illustrateurs y proposent des lectures-dédicaces et tout au long de l'année, des ateliers créatifs sont organisés au moment où les petits ont du temps libre.



MARINETTE
13 rue Colonna d'Istria
Vieux-Nice
Tél. : 04 93 88 29 52



© Gini Hélie

Cette adresse gourmande au décor délicieusement rétro fait office de cantine, de pâtisserie et de salon de thé. On se régale de leurs généreuses créations maison dont le gâteau onctueux au chocolat sans gluten existant en 3 tailles, le Pavlova à base de meringue ou encore le gâteau aux pommes avec un cœur caramel sur un sablé breton.



HÔTEL JAY
21 rue Meyerbeer
Nice
Tél. : 04 92 26 71 90

Situé à quelques encablures de la Promenade des Anglais, cet hôtel se compose de chambres et de petits appartements dont la décoration nous plonge dans l'univers des années 1920, l'hôtel célèbre l'esprit « Gatsby » avec de nombreux meubles d'époque en plaquage d'acajou, fauteuils clubs en cuir

et des textiles chatoyants à effet de matière.



THE HEALER
16 boulevard Jean Jaurès
Nice
Tél. : 07 86 98 68 21

Frédéric Leloup a ouvert il y a quelques mois un établissement en adéquation avec son mode de vie ultra sain. Proposant une large gamme de jus pressés à froid et de compléments alimentaires végétaux, cette épicerie diététique propose désormais une formule déjeuner composée de jolies salades bio et colorées élaborées par un nutritionniste à partir de produits de saison.



ENTRE NICE & CANNES



CONFISERIE FLORIAN
8 rue Jean Ossola
Grasse
Tél. : 04 93 70 35 56

Depuis presque un siècle, la confiserie Florian transforme de façon artisanale les fruits et fleurs des Alpes-Maritimes en délicieuses friandises. Leur nouvelle boutique installée dans le centre historique grassois propose une belle sélection de chocolats, fruits confits, confitures, fleurs cristallisées, sirops et paniers cadeaux délicatement emballés.



CENTRE ANAHATAFLOW
500 route de Pégomas
Grasse
Tél. : 06 75 62 06 26

Installé dans le cadre enchanteur de la Villa Carmella, ce nouveau centre holistique de méditation et de yoga organise des ateliers



sur trois jours pour un lâcher prise global. Guide ayurvédique, Magali Mazzei propose également un suivi individuel personnalisé sur du plus long terme.



GALERIE INATTENDUE
651 boulevard Pierre Sauvaigo
La Colle sur Loup
Tél. : 06 69 64 45 68



Répartis en 4 vastes espaces, les 450 m² d'exposition de cette

nouvelle galerie offrent une place de choix aux photographes régionaux ainsi qu'une salle entièrement dédiée aux collectionneurs. Géologue de formation, Paul Conti a créé ce nouveau lieu de création artistique qui a notamment exposé au cours de sa première année, les sculptures brutes de Sonia Cervantes, ainsi que les créatures colorées de la promenade des Anglais de Raimond Hommet.

CANNES ET ALENTOURS



SPA MONTAIGNE
4 rue Montaigne
Cannes
Tél. : 04 97 06 09 95



Abritant une piscine intérieure, un jacuzzi, un hammam, 5 cabines de soins et une salle de fitness, le spa de l'hôtel Montaigne se déploie sur une superficie de 250 m². Au cœur de Cannes, cet espace hautement zen, est idéal pour s'offrir un massage de relaxation ou encore un soin visage coup d'éclat express.



VILLA CLAUDIA
37 boulevard d'Alsace
Cannes
Tél. : 04 93 38 34 33

Nouvel hôtel de 18 clés, la Villa Claudia incarne une oasis de sérénité à quelques pas de la rue d'Antibes. Rénovée cette année, cette villa construite au XIX^e siècle trône sur un jardin arboré de plus de 800 m². À l'intérieur, la décoration rend hommage dans un esprit art déco au 7e art, et plus particulièrement à l'icône Claudia Cardinale dont de nombreux portraits en noir et blanc sont disposés dans les chambres et les pièces de vie.



LA MAISON ROUGE
463 avenue Font-Roubert
Mougins
Tél. : 04 93 75 67 28

Le « brunch » à la marocaine s'installe à la Maison Rouge chaque dimanche. Décliné en version buffet, on découvre un assortiment d'entrées froides et chaudes (mezze), aux cotés de deux sortes de tajines, d'un couscous salé, d'un couscous sucré et d'un assortiment de desserts orientaux. Installé dans une ancienne maison d'un tailleur de pierre, ce restaurant oriental paré



de mobilier chaleureux, abrite un patio végétalisé, véritable oasis pour un enchantement des sens.



MON PETIT BIKINI
352 chemin de la Nartassière
Mouans-Sartoux
Tél. : 04 93 75 35 28

Le site internet fondé en 2010 par la Cannoise Audrey Liautaud proposant la vente en ligne de maillots de bains s'est mué en une dynamique start-up



et ouvre à Mouans-Sartoux son premier concept store. On y découvre une sélection pointue de bikinis de plus de 35 marques internationales ainsi que de nombreux accessoires de mode dédiés à l'élégance balnéaire.



**MAISON
CHARLOTTE BUSSET**
7 rue du 11 novembre
Mouans-Sartoux
Tél. : 04 93 75 36 98

Après avoir écumé les marchés de la région avec ses délicieux cookies bio, Charlotte vient d'ouvrir sa « Biscuiterie nouvelle génération » au cœur de Mouans-Sartoux grâce à une opération de crowdfunding (financement participatif sur internet). Spécialiste du cookie vegan et sans gluten, elle crée de délicieuses recettes dans l'air du temps telles que celle du cookie au thé matcha et chocolat noir, ou encore le cookie caramel beurre salé, noix de pécan.

VAR



Les Roches Rouges

© Benoit Linero



LES ROCHES ROUGES
90 bd de la 36^e division du Texas
Saint-Raphaël
Tél. : 04 89 81 40 60

Après leurs établissements de montagne, les Hôtels d'en Haut ajoutent une étape balnéaire à leur collection. Installé au pied du massif de l'Estérel, Les Roches Rouges se dresse sur une plage face aux îles d'Or. Affichant une architecture moderniste, caractéristique de la fin des années 1950, cet établissement mis en scène par le duo d'architectes Festen déploie 50 chambres et suites ouvertes sur le grand bleu. Abritant 2 piscines, dont une à l'eau de mer,

l'hôtel accueille également un spa Esthederm, un restaurant de plage, une table intérieure et 3 bars.



GAÏO
4 rue du 11 novembre 1918
Saint-Tropez
Tél. : 04 94 97 89 98

Qui n'a jamais entendu parler du mythique club Papagayo ? Fondé en 1958 par Frangy Malortigue et son frère Doudou, le club fut repris en 1962 par un certain Claude François. Depuis, de Donna Summer à Eddie Barclay

en passant par Johnny Halliday, Tom Jones, Régine et Claudia Cardinale, il n'a cessé d'accueillir des stars enflammant les nuits tropéziennes. Aujourd'hui,



l'entrepreneur globe-trotteur, Franklin Malortigue reprend les rênes de ce temple de la nuit, le transformant en un flamboyant restaurant ouvert chaque soir jusqu'à 6 heures du matin. Désormais nommé Gaïo, le restaurant propose de la « Nikkei Food » : une carte d'inspiration japonaise qui n'oublie pas en dessert d'interpréter la fameuse tarte tropézienne proposée en version yuzu et passion.



GINETTE NY
3 rue du Marché
Saint-Tropez
Tél. : 09 70 95 69 61

Après New York et Paris, la marque de bijoux Ginette NY vient d'inaugurer sa troisième boutique à Saint-Tropez. D'origine marseillaise, la créatrice Frédérique Dessemond retrouve ainsi ses racines du Sud de la France. Créée par l'architecte Isabelle Stanislas, la boutique est mise en scène autour d'un comptoir afin de permettre aux clients de



découvrir de manière décontractée les collections de bijoux fins, minimalistes en or et diamants.



LA VIGNE DE RAMATUELLE
1436 route de Collebasse
Ramatuelle
Tél. : 04 94 79 12 50

Ourlé par les vignes, cet hôtel rural à l'allure de maison d'amis investit une villa en pierre érigée à 3 km de la plage de l'Escalet. Désormais, cette adresse abritant 17 élégantes suites s'est spécialisée dans les « Happy Retreat Yoga » (séjours Yoga) orchestrées par des temples du genre, tels que l'établissement parisien Le Tigre Yoga Club.



© Signum Sauerzapfe

MARSEILLE



LA SÉLECTION BY SOPHIE FERJANI
45 rue de La République
Marseille
Tél. : 04 91 19 04 09

La décoratrice vedette de plusieurs émissions de télévision consacrées à la décoration intérieure réalise son rêve en ouvrant sa propre boutique dans la cité phocéenne. Un espace où Sophie Ferjani propose sa sélection de coups de cœur mais aussi des collections capsules d'objets et de mobilier, des rencontres avec des décoratrices de son équipe, des ateliers, des astuces de bricolage...



MAISON MÈRE
25 rue de La République
Marseille
Tél. : 04 91 19 04 09

Les fondateurs de cette boutique de fripes haut de gamme sont des collectionneurs et des chineurs assidus de pièces rares en matière de vêtements et de souliers. Ils exposent ici, sur 200 m², leurs trouvailles vintage parfaitement conservées qui donnent envie de s'habiller avec une pièce unique d'un autre âge ou d'un habit

« cultissime » qui ne vieillit pas.
Les puristes y trouveront
forcément leur bonheur !



JUPITERS
89 rue de Lodi
Marseille
Tél. : 06 16 77 60 75

La boutique d'Elisabeth et Ginger est une mine ! Faites de coups de cœur que ces esthètes sélectionnent avec soin comme des créations lumineuses, des objets utiles ou simplement décoratifs, du petit mobilier, des accessoires, des produits de soins comme des savons faits à la main, des huiles essentielles mises en flacons en Corse et certifiées Ecocert et des végétaux pour se créer une jungle urbaine.



©Elisabeth Diakité



THE BABEL COMMUNITY
70 rue de La République
Marseille
Tél. : 04 95 09 87 21

L'ensemble situé au cœur de Marseille promet une « nouvelle expérience urbaine » car il regroupe



©The Babel Community

différents services que l'on aime trouver en ville : un espace de co-working, un café-restaurant, un gymnase, un amphithéâtre et des logements meublés pensés comme des chambres d'hôtel du 3e au 7e étage du bâtiment. Que l'on soit citoyen du monde ou nomade urbain, ce lieu d'un nouveau genre s'inspire de la notion de partage, d'échange et de mobilité toute contemporaine.



COFFEE A NAAN
17 rue Caisserie
Marseille
Tél. : 06 16 99 29 60

C'est par passion pour le pain indien qu'Elisabeth et Marie ont imaginé une table façon *street food* de qualité. Elles fabriquent elles-mêmes leurs naans avec la farine du Moulin Céard puis les garnissent de bonnes choses :



viande du boucher, poisson local, légumes du terroir phocéén... le tout servi dans un cadre féminin, cosy et original.



GREEN LOVE
22 boulevard Louis Salvator
Marseille
Tél. : 04 88 86 82 75



Ce bar à jus et cantine végétale fondé par Sarah et Maxime propose également un comptoir d'épicerie fine avec de délicieux sablés et des gâteaux maison 100% green. À la carte ? Un Love Bowl de saison sain et copieux, un plat du jour, des burgers vegan aux thématiques inspirées (créole, libanais, provençal, marocain...), des jus pressés à froid et des desserts... concoctés avec beaucoup d'amour. À emporter ou à déguster sur place.



IL CUOCO TRATTORIA
5 Place Sadi-Carnot
Marseille
Tél. : 04 91 31 20 27

Derrière la terrasse de cette brasserie italienne et épicerie fine se cache un laboratoire de pâtes fraîches. On vient ici déguster de bons petits plats cuisinés comme en Italie et des succulentes assiettes de pasta à toutes les sauces. Le soir venu, à l'heure de l'*afterwork*,



la trattoria sert des antipasti de charcuterie et fromages du pays.

AIX EN PROVENCE



©MarCha



LE CHAT QUI TRICOTE
28 rue Constantin
Aix-en-Provence
Tél. : 09 81 24 64 24

Cette boutique n'est plus une simple mercerie de laine *trendy* de qualité mais aussi à présent, un salon de thé gourmand (carte salée et sucrée) où l'on peut venir avec son tricot, échanger sur la technique, parler matières avec des expertes lors d'ateliers pédagogiques pointus en DIY. Le soir, le salon se transforme en bar à cocktail convivial et devient Le Chat qui Trinque.



MATCHA
Montée du Château Vieux
Cucuron
Tél. : 04 86 78 55 96

Matthieu et Charlotte sont les deux chefs de ce restaurant contemporain du village du Lubéron (ouvert toute l'année) qui sert une cuisine sincère, de saison et créative, aux fidèles et aux curieux, comme aux touristes de passage. Leur table propose des recettes soignées composées essentiellement de produits locaux : crème de butternut, gnocchis de ricotta à la sauge et lard en entrée, lotte rôtie, purée de brocoli grenobloise, et choux aux pommes caramélisées, crème brûlée en dessert font partie de la dernière carte. C'est la convivialité qui règne autour des assiettes !



**CHÂTEAU
FONTAINEBLEAU**
Route de Montfort sur Argens
Le Val
Tél. : 04 94 59 59 09

Au cœur de La Provence Verte, cet élégant domaine appartenant à Jean-Louis Bouchard est constitué d'une bastide, de vignes, de forêt, d'oliviers et d'une cascade qui en font une halte « œnotouristique » attrayante où la nature est au cœur de tout. Valérie Courrèges, œnologue de renom,

©ChateauFontainebleau



propose d'y déguster des « Accords Mets et Vins » et des apéritifs composés de produits locaux accompagnés des cuvées du Château Fontainebleau cultivées en biodynamie.

AVIGNON



©Éric d'Hérouville



LA DIVINE COMÉDIE
16 Impasse Jean-Pierre Gras
Avignon
Tél. : 06 77 06 85 40

Les « suites de curiosités » du lieu (5 au total) composent une maison d'hôtes atypique et charmante, à peine cachée derrière de hautes murailles d'époque et autour d'un jardin romantique, avec un espace dédié

au bien-être. Difficile de ne pas tomber amoureux de cet hôtel particulier à la décoration soignée mêlant art pictural et mobilier de style. Le site créé par Gilles Jauffret, Laurent Andrieu et Amaury de Villautrey offre aux voyageurs une belle expérience en Provence.



PÉNICHE ALTHÉA
Chemin de l'île Piot
Avignon
Tél. : 06 75 69 23 30

Séverine Durmaz est à l'initiative de ce lieu d'échanges qui flotte sur le Rhône. Le site doté d'une jolie terrasse sur le quai réunit, à la fois, un collectif de thérapeutes en médecines douces, un bar à tisanes, à jus de fruits et de légumes biologiques et un lieu

associatif qui organise des cours et des ateliers parents/enfants. On adore ! Des intervenants complètent cette arche du mieux être par des cours de yoga ou des soirées de chants vibratoires.



©PénicheAlthéa



HYGGE
25 Place des Carmes
Avignon
Tél. : 04 65 81 06 87

Hygge signifie « bien-être » en danois et c'est l'esprit qui a été recherché pour cette cantine bio d'inspiration nordique où l'on vient se servir au comptoir muni de son plateau. Carte de saison, plats sans gluten, créations vegans, bowl du moment... ce lieu où règne convivialité, confort et réconfort dans l'assiette a été créé par Jacques, un restaurateur globe-trotteur. On adore sa jolie terrasse !



@hygge



LES USINES ET MUSÉES FRAGONARD

Grasse
L'Usine Historique
20 Bd Fragonard
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 44 65

Grasse
La Fabrique des Fleurs
Les 4 chemins - 17 route de Cannes
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 77 94 30

Grasse
Le Musée Provençal du Costume et du Bijou
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Grasse
Le Musée Jean-Honoré Fragonard
14 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 02 07

Eze-Village
L'Usine Laboratoire
158 avenue de Verdun
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

Paris
Le Musée du Parfum Capucines
39 Bd des Capucines
75002 Paris
T. +33 (0)1 42 60 37 14

Paris
Le Musée du Parfum Scribe
9 rue Scribe
75009 Paris
T. +33 (0)1 47 42 04 56

Paris
Le Musée du Parfum Opéra
3-5 Square Louis Jovet
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 09

LES BOUTIQUES FRAGONARD

Grasse
Fragonard Maison
2, rue Amiral de Grasse
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 40 12 04

Grasse
Fragonard Parfums
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Grasse
Fragonard Confidentiel
3/5 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

Grasse
Petit Fragonard
10 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 51 51

Cannes
103 rue d'Antibes
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 38 30 00

Cannes
11 rue du Docteur Pierre Gazagnaire
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 99 73 31

Eze-Village
7 avenue du Jardin Exotique
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 83 36

Nice
11 cours Saleya
06300 Nice
T. +33 (0)4 93 80 33 71

Saint-Paul de Vence
Chemin Sainte-Claire
06570 Saint-Paul de Vence
T. +33 (0)4 93 58 58 58

Marseille
Les Voûtes de la Major
20 quai de la Tourette
13002 Marseille
T. +33 (0)4 91 45 35 25

Avignon
20 rue Saint-Agricol
84000 Avignon
T. +33 (0)4 90 82 07 07

Saint-Tropez
7 place Croix de Fer
83990 Saint-Tropez
T. +33 (0)4 94 56 15 15

Paris
Fragonard Saint-Honoré
207 rue Saint-Honoré
75001 Paris
T. +33 (0)1 47 03 07 07

Paris
Fragonard Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
75001 Paris
T. +33 (0)1 42 96 96 96

Paris
Fragonard Marais
51 rue des Francs Bourgeois
75004 Paris
T. +33 (0)1 44 78 01 32

Paris
Fragonard Rive Gauche
196 bd Saint-Germain
75007 Paris
T. +33 (0)1 42 84 12 12

Paris
Fragonard Haussmann
5 rue Boudreau
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 10

Paris
Fragonard Bercy Village
Chai n°13, cour St-Emilion
75012 Paris
T. +33 (0)1 43 43 41 41

Paris
Fragonard Montmartre
1 bis rue Tardieu
75018 Paris
T. +33 (0)1 42 23 03 03

Milan
Via Solferino 2
20122 Milan
Italie
+39 (0)2 72 09 52 04

www.fragonard.com



Agissez pour le recyclage des papiers avec Fragonard et Ecofolio.

Fragonard

MAGAZINE



www.fragonard.com

